

Le Courrier

DE SAINT-HYACINTHE



CAHIER INFO

Départ

Des animaux contre l'Alzheimer B-1-5

147e année Numéro 16 Mercredi 28 juillet 1999 68 pages 1\$



Déjà près de 80 000 visiteurs à l'Expo

A-6-7; A-20-21-22

La prime de départ de Lorrain Lavoie Entre 100 000\$ et 200 000\$

A-5

La tonte des policiers rapporte 15 000\$

A-15

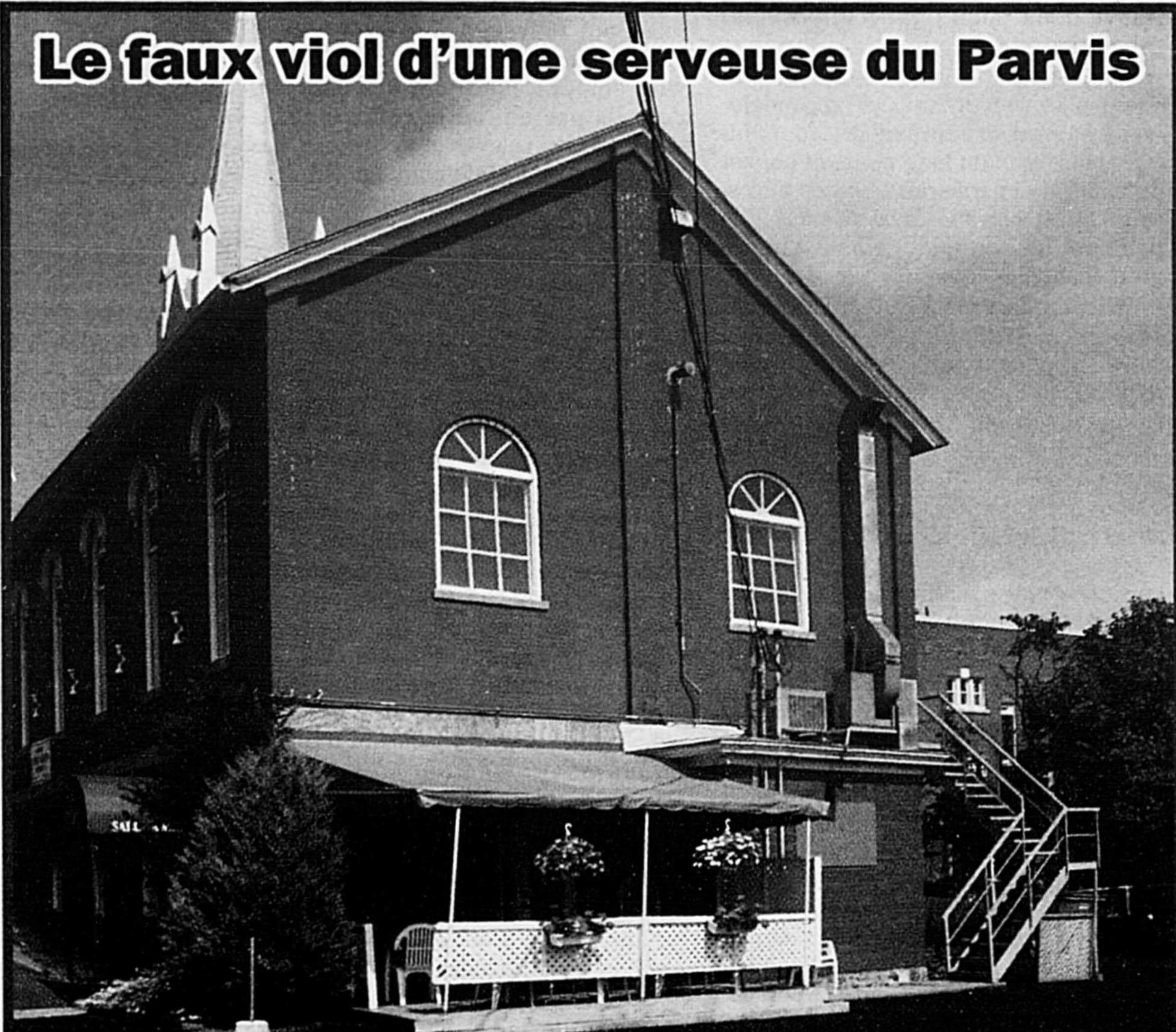


CAHIER

Tout sur le Festival Rétro 1999

20 pages

Le faux viol d'une serveuse du Parvis



Une pure invention

A-3-4

Jeep 5655, rue Trudeau, Saint-Hyacinthe

SIMARD INC.

450-773-6657
MTL 514-336-2727



C H R Y S L E R C I R R U S

0%

d'intérêt

Jusqu'à 48 mois à l'achat



Garantie 5 ans
100 000 km

Un viol inventé, une enquête au gruyère?

UNE ANALYSE
DE JEAN VIGNEAULT

Quand est tombée comme une roche la nouvelle d'un viol répugnant, commis à partir du centre-ville il y a une dizaine de jours, et que les circonstances ont été connues, les Maigret et Miss Marple de la rédaction ont immédiatement relevé deux points particulièrement troublants.

Tout d'abord, la jeune femme prétendait que les violeurs l'avaient reconduite à son automobile après leur crime, où elle était restée un long moment en état de choc. Il apparaissait que des agresseurs aussi sauvages avaient poussé la politesse un peu loin, comme s'ils regrettaient leur geste.

Puis, en apprenant que la jeune serveuse avait quitté le restaurant Le Parvis à 1h, nous nous sommes ouvertement dit que c'était bien tard pour un restaurant de fine cuisine qui n'est pas un bar restant ouvert une partie de la nuit.

Personne ne niera que les policiers adoptent la bonne méthode en se souciant d'abord de la victime dans des cas comme celui présumément commis dans la nuit du 17 au 18 juillet. N'empêche que le dénouement final suscite plusieurs interrogations.

Au premier chef, on ne manquera pas de froncer les sourcils en constatant que les policiers en devoir n'ont pas appelé les enquêteurs immédiatement. Il s'agissait pourtant d'un crime odieux qui méritait une attention toute particulière. Depuis quand les policiers peuvent-ils ainsi déroger à ce qui devrait être une ligne de conduite automatique, soit d'appeler les enquêteurs dans les cas de crimes violents contre la personne?

En deuxième lieu, pourquoi l'enquêteur chargé du dossier du chamaillage entre policiers et fêtards le même soir, était-il le même à qui l'on a confié l'enquête sur le viol? Y a-t-il un manque de personnel ou une planification déficiente du travail?

Troisièmement, si des observateurs qui ne sont pas passés par l'Institut de police ont soulevé des questions aussi banales que celles posées en début de cette analyse, pourquoi des policiers n'ont-ils pas eu, ou le réflexe, ou le temps, de les relever et de trouver des réponses avant la divulgation des faits aux médias?

Quatrièmement, comment se fait-il dans un cas aussi grave, que les résultats de la fameuse trousse médico-légale ne peuvent être communiqués aux enquêteurs avant des délais de plusieurs semaines? Un médecin a sans doute vu rapidement qu'un viol n'avait pas été commis. N'aurait-il pas pu le révéler sans nuire au secret professionnel?

Le souci de prévenir immédiatement la population pour se donner plus de chances de coincer les criminels est louable. N'empêche que cette enquête ressemble à un fromage gruyère parce qu'on n'a pas pris le temps de l'approfondir. À moins que la victime alléguée ne soit une extraordinaire comédienne qui a bafoué tous les policiers qui l'ont rencontrée.

Il ne s'agit pas de blâmer et de condamner d'autres personnes que celle qui a crié au loup. Mais il faudra une enquête interne rigoureuse pour démêler ce qui s'est passé et pourquoi.

Pour cela, il faut rapidement que la question du directeur de police soit réglée. Toute organisation a besoin d'un chef permanent pour rester efficace.

Rumeurs et indiscretions

Le ministre de l'Environnement, Paul Bégin, s'est grandement réjoui de l'utilisation d'une nouvelle technologie chez les producteurs de porcs de St-Valérien. Aussitôt, nous avons reçu un communiqué de plusieurs pages du bureau du député provincial de Saint-Hyacinthe. L'attaché politique, M. Michel Filion qui est aussi diplômé en conseil en management, soulignait brièvement que le député Léandre Dion était très heureux de ce développement. Mais il y a un hic. Le St-Valérien en question est situé dans la région de Rimouski. Jusqu'à tout récemment, Rimouski ne faisait pas partie du comté de Saint-Hyacinthe.

La marge est parfois tenue entre l'information vérifiée et la propagande doucereuse.

Dans le rapport annuel de la Chambre de commerce, l'ex-dg Denis B. Cloutier, parlant de l'expansion de la Chambre, écrit qu'elle était devenue malgré elle «le seul organisme totalement apolitique voué à la promotion et au développement économique de la région. Il parlait des réalisations de la Chambre et terminait son texte par ces mots: « A bon en-

tendeur Salut!». Il n'a jamais dit si vrai.

Le député d'Iberville, M. Jean-Paul Bergeron, aurait passé des moments un peu longs lors de l'inauguration de l'Exposition agricole vendredi soir. Il a eu le malheur de parler de la grève des infirmières devant une table peu encline à appuyer le gouvernement dans ce conflit.

On chuchote, mais c'est sans doute non fondé, que les Loisirs La Providence pourraient changer de nom pour les Loisirs Tanguay.

On dit qu'il n'est pas écarté que le comté de Saint-Hyacinthe reçoive bientôt de la visite rare. Le député Yvan Loubier pourrait en effet y effectuer un saut.

En dernière heure, nous apprenons que les citoyens de St-Valérien de Rimouski sont très heureux que M. Léandre Dion, député de Saint-Hyacinthe, ait effectué un agréable séjour à Londres, au moment même où M. Bégin faisait part de l'annonce dont il est question plus haut. L'attaché politique de M. Dion leur écrira sans doute un petit mot de remerciement.

Le saviez-vous ?

À 63,9 cents le litre, l'essence était moins chère à Saint-Hyacinthe qu'à Montréal en fin de semaine. Mais à Hawkesbury, à quelques kilomètres de la frontière québécoise, la même essence se vendait six cents le litre de moins qu'à Saint-Hyacinthe. Un gros merci à MONSIEUR Jacques Parizeau.

L'éditorialiste de La Presse, Alain Dubuc, a été virulent, avec raison, en associant à des charognards les libéraux de Jean Charest et le collège des médecins qui se sont associés à la grève ILLÉGALE des infirmières pour des raisons stratégiques.

Mme Juliette Lassonde qui fut longtemps chroniqueuse pour le compte du journal Le Courrier le lit encore avec plaisir même si elle demeure maintenant à Montréal. Et elle s'est grandement réjoui du titre d'Hebdo de l'année décerné cette année à son journal préféré.

Il faut saluer la rapidité avec laquelle les travaux de construction des débarcadères ont été accomplis par la firme Pa-

vages Maska au centre-ville.

Guy Saint-Amand a fait l'objet d'une fête surprise pour souligner son quarantième anniversaire, qu'il célébrera incidemment demain.

Les contribuables de Sainte-Rosalie seront sans doute soulagés d'apprendre qu'ils n'assumeront pas les frais de cette activité puisque le principal intéressé n'a pas demandé de reçu pour fins de remboursement...

À voir le nombre de conseillers et d'éminences grises (!) sur place lors de cette fête, on se demande s'il n'y aurait pas déjà une préparation pour les prochaines élections de novembre 2000. Saint-Amand à la mairie!

Pas d'horaire télé

L'horaire télé ne paraît pas cette semaine. Il reviendra la semaine prochaine. Merci de votre compréhension.

La direction

INFO-TRAVAUX À lire en A-6

Sommaire

Agriculture	A-17
Annonces classées	B-16
Carnet de l'âge d'or	B-10
Carrières et professions	B-19
Économie	A-16
Éditorial	A-8
Horoscope	B-19
Lettres ouvertes	A-9
Loteries	A-10
Mots cachés	B-17
Mots croisés	B-18
Nécrologie	B-22
Services à la communauté	B-10
Sports	A-22

Nos chroniques

Automobile	A-18
À vos livres	B-8
Cinéma	B-2
Coin des jeunes	B-9
Films à l'écran	B-2
Habitation	B-14
Internet	B-15
La boîte à images	B-4
Nutrition	B-12

LES HEBDOS DU QUÉBEC

LES HEBDOS SÉLECT DU QUÉBEC INC.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec (c) 239971

Abonnement: Camelot: 1\$ la semaine - 43\$ par année
Poste: au Canada, 43\$ par année
À l'extérieur du Canada, 175\$ par année plus taxes s'il y a lieu

Toute reproduction des annonces ou des informations est interdite.

CHRYSLER INTREPID 22C



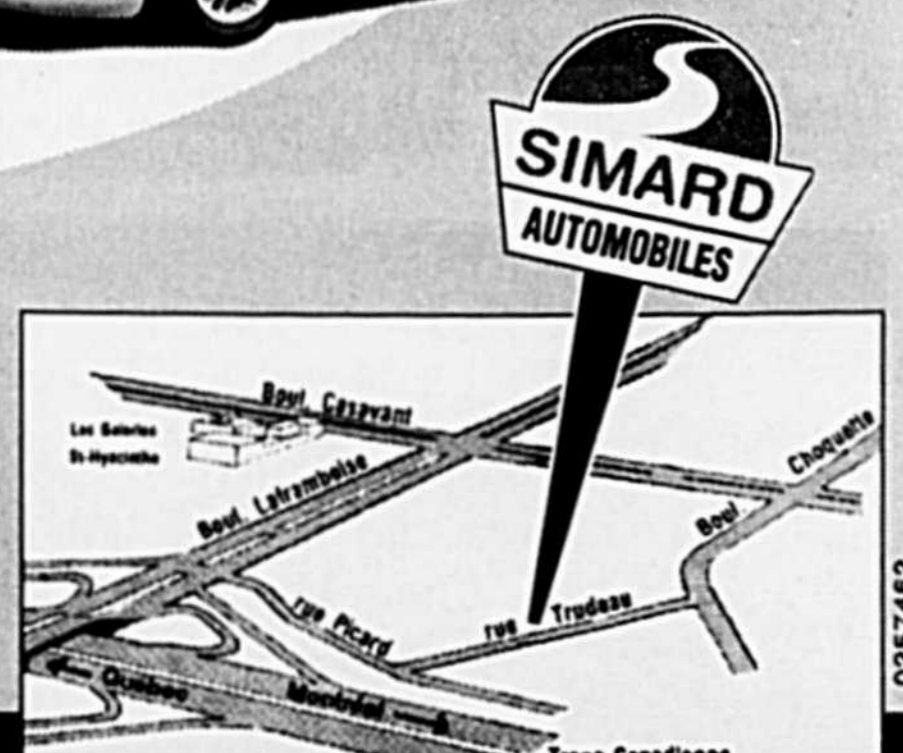
location 36 mois
20 000 km par année

0\$ comptant 396\$ par mois
Transport et préparation inclus. Taxes en sus

Jeep

LES AUTOMOBILES
SIMARD INC.

5655, rue Trudeau, Saint-Hyacinthe
secteur industriel



450-773-6657 Mtl 514-336-2727

Il n'y a jamais eu d'agression sexuelle au centre-ville

La victime avait tout inventé... pour éviter l'ire de son conjoint!



Michel Lamarche

Pour un coup de théâtre, c'en fut tout un! Quatre jours après qu'elle ait logé une plainte à la Sûreté municipale de Saint-Hyacinthe pour séquestration, voies de faits et agression sexuelle, la présumée victime a elle-même été mise en état d'arrestation, jeudi après-midi, car il ne s'agissait de rien d'autre qu'une histoire fabriquée de toutes pièces! Elle a craint, semble-t-il, que son conjoint ne pique une sainte colère, à cause de son entrée tardive à la maison...

Les autorités policières de Saint-Hyacinthe ont refusé de dévoiler l'identité de la dame, puisqu'aucune accusation n'a encore été déposée. Elle comparaitra au Palais de justice par voie de sommation, d'ici trois semaines ou un mois. Tout ce que l'on a pu savoir, c'est qu'elle fera vraisemblablement face à une accusation de méfait public. On dit vraisemblablement, parce que ce n'est même pas certain.

Ce n'est pas impossible qu'elle ne soit jamais accusée.

«Il nous est strictement interdit de l'identifier tant que des accusations n'auront pas été officiellement portées. D'ailleurs, ce n'est pas impossible qu'elle ne soit jamais accusée; cette décision appartient au Procureur de la Couronne, qui pourrait juger bon ne pas déposer d'accusations, compte tenu qu'il ne s'agit pas d'un acte criminel extrêmement grave. À cause de la quantité de travail que nous avons consacrée à cet événement, nous pensons qu'elle mérite d'être accusée», a affirmé l'enquêteur Pierre Laflamme, vendredi matin.

Les événements menant à la mise en état d'arrestation de l'Hélenoise se sont bouleversés en début d'après-midi, mercredi. Le propriétaire du restaurant Le Parvis a communiqué avec les forces poli-

cières maskoutaines, pour apporter certaines précisions.

«Après avoir lu l'article paru dans votre journal, mercredi dernier, il nous a confié

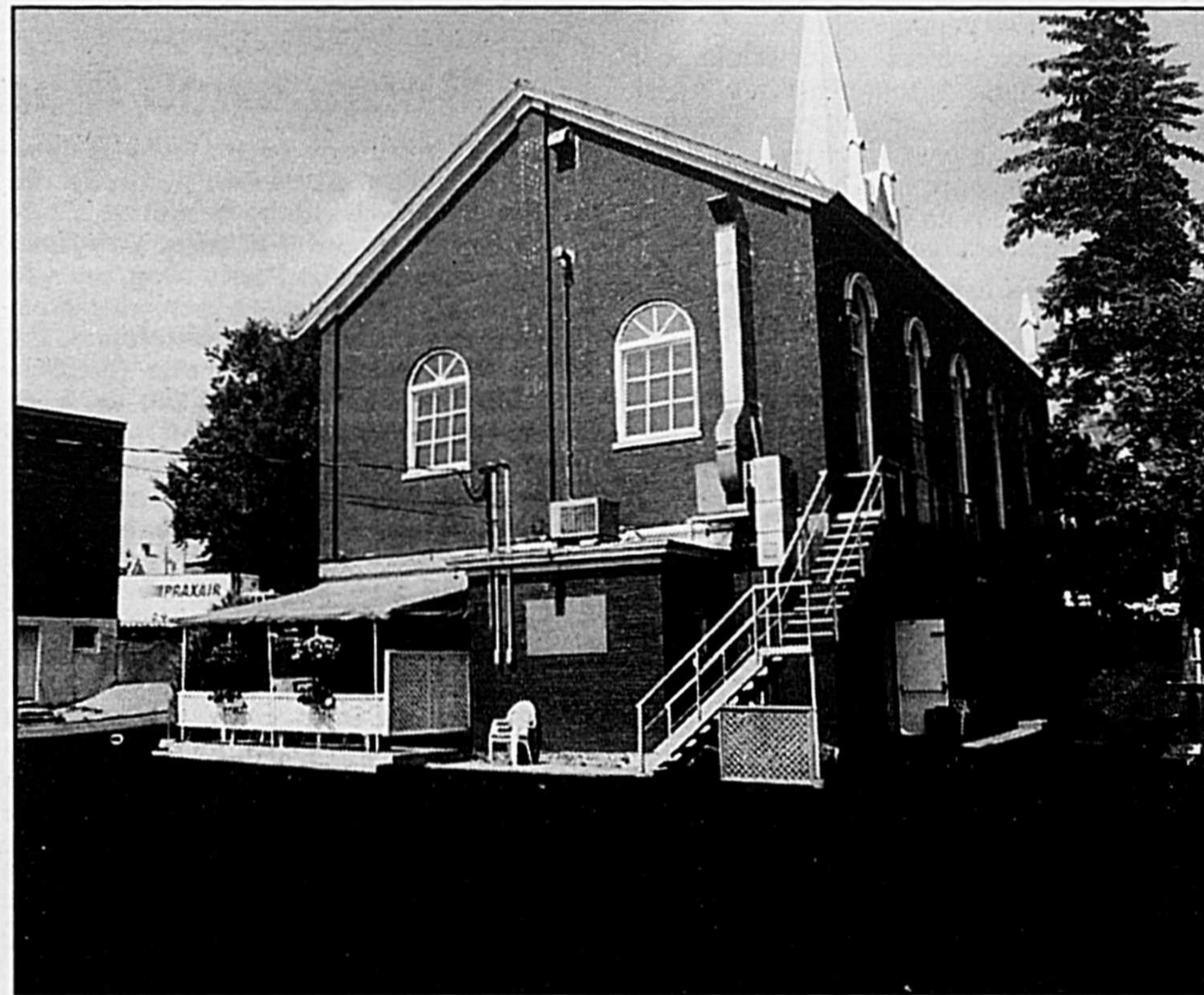
La jeune femme s'était rendue dans un bar de danseuses qu'elle a quitté vers 3 h 20.

que l'employée n'avait pas quitté l'établissement vers 1 h du matin, mais bien à 23 h 18, tel qu'inscrit sur sa carte de poinçon. Nous avons vérifié l'information et quatre témoins l'ont corroborée. Vers 13 h 45, jeudi après-midi, nous avons convoqué la dame et lui avons demandé de relater sa version des faits par écrit. Ensuite, nous lui avons signifié qu'elle était mise en état d'arrestation. Mais même

là, elle s'est accrochée à sa version pendant une bonne trentaine de minutes. C'est à force de la contredire que nous avons obtenu ses aveux», a raconté l'enquêteur Laflamme, qui assume la responsabilité du département des enquêtes en l'absence de Serge Gosselin.

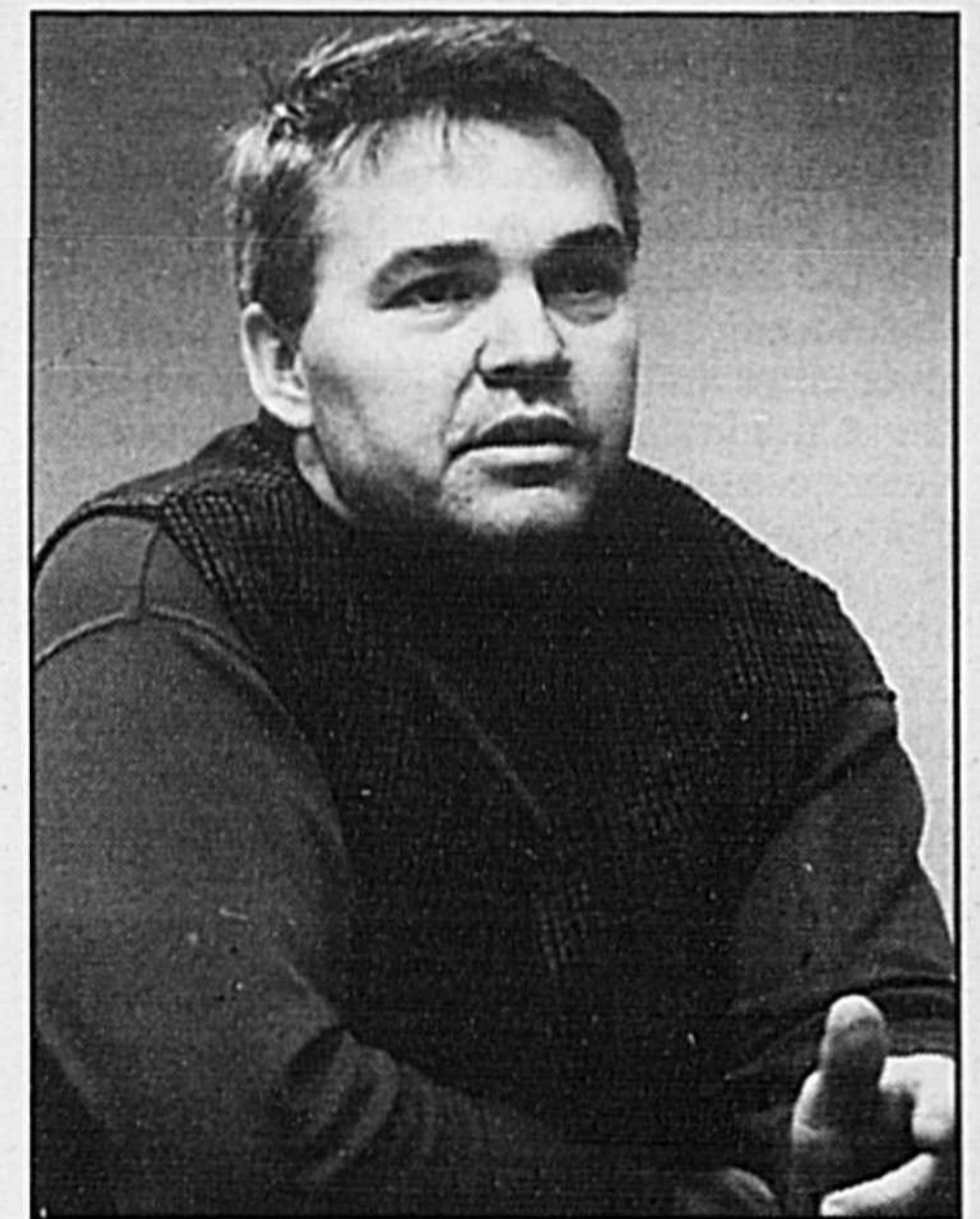
Selon M. Laflamme, elle et une collègue de travail ont laissé leur véhicule à l'avant du Parvis, après leur quart de travail, le samedi 24 juillet, et ont pris la direction d'un bar du centre-ville, où elles ont fraternisé avec deux employés de ce club.

Elle s'est frappée au visage, a déchiré son linge et laissé un morceau de sa petite culotte sur la route 116.



PPM — Robert Gosselin

La jeune femme n'a jamais quitté ce stationnement en auto.



L'enquêteur Denis Chauvin était responsable de l'enquête et a démasqué la prétendue victime.

Le quatuor a visité deux autres établissements du centre-ville. La sortie a pris fin vers 2 h 15, après quoi les deux hommes sont partis dans une direction et les deux femmes, de une autre, vers leurs voitures respectives. Jamais, incidemment, la résidente de Sainte-Hélène n'a mis les pieds dans le stationnement du terminus d'autobus, sur la rue Calixa-Lavallée.

Une fois à son auto, la présumée victime, plutôt que de rentrer chez elle, s'est rendue dans un bar de danseuses du centre-ville, qu'elle a quitté vers 3 h 20.

La Sûreté municipale a reçu une première plainte du conjoint de la fausse victime, à 4 h 45, dimanche matin.

Entre temps, pour donner du poids à l'histoire qu'elle allait raconter à son conjoint, la dame s'est infligé des coups au visage, a déchiré son linge et a même abandonné... un morceau de ses sous-vêtements le long de la route 116 à Sainte-Rosalie!

«Quand l'agent Cynthia Morin l'a rencontrée à l'hôpital, elle pleurait et frôlait l'hystérie. Même jeudi dernier, lors de l'interrogatoire, elle était presque convaincante», a constaté l'enquêteur Laflamme.



Restaurant
Casa Flora

SUPER SPÉCIAL DÉJEUNER

Lundi au vendredi de 7h à 11h30 - samedi et dimanche de 8h à 14h30

- A) 1 oeuf, 1 crêpe, fèves au lard, rôties et café
B) 2 oeufs, jambon ou bacon ou 2 saucisses, parates, marmelade, fèves au lard, rôties et café
C) crêpes aux fraises sirop maison, fruits frais et café

2⁹⁹\$

3²⁵\$

3⁹⁹\$

Léger supplément samedi et dimanche.

SPÉCIAL EXPOSITION
Gratuit pour les enfants

(12 ans et moins accompagné d'un adulte)

Après 16 heures

Valide pour toute la durée de l'Exposition agricole

*Menu pour enfant - sauf les samedis soir

FESTIVAL DE LANGOUSTINES

Entrée escargots
Salade du chef ou César
Riz, patates, légumes

LE TRIO FAVORI

Entrée escargots
Salade du chef ou César
Filet de poulet
Filet mignon
4 crevettes papillon
Riz, patates, légumes

17⁹⁵\$

3275, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe 774-3541

Vaste stationnement gratuit à l'arrière



«Dans de tels cas, la victime est importante et toujours crédible»

(ML)- N'allez surtout pas dire à Pierre Laflamme que son confrère Denis Chauvin, l'enquêteur chargé d'investiguer la plainte de séquestration, de voies de faits et d'agression sexuelle du 18 juillet dernier, n'a pas été «vite sur le piton». Les procédures à suivre dans de tels cas, et la charge de travail, amplifiées par les vacances, ont demandé à son collègue, un peu plus de temps que d'habitude avant d'amorcer l'interrogatoire des témoins, affirme M. Laflamme.

«L'événement a eu lieu dans la nuit de samedi à dimanche, mais l'enquêteur Chauvin n'a pu s'attaquer au dossier avant lundi après-midi. Le matin, il s'occupait de la dispute entre les noceurs et les policiers à la Petite Canadienne, puisque trois détenus devaient comparaître à la cour, le matin même. Par ailleurs, j'admets que nous aurions pu amorcer l'enquête dès dimanche après-midi, ce qui aurait été justifié dans ce cas. Toutefois, on ne nous a pas appelés, de sorte que nous l'avons commencée seulement lundi. À cela, il faut ajouter que nous travaillons avec un personnel réduit, à cause des vacances», a confié l'enquêteur Laflamme.

Aussi, la première démarche relative à ce dossier a eu lieu lundi après-midi, alors que l'enquêteur Chauvin s'est rendu aux quartiers généraux de la Sûreté du Québec, à Montréal, pour y porter la trousse médico-légale.

Les policiers n'ont jamais droit au doute dans une affaire d'agression sexuelle et ce, même si certains éléments de la plainte peuvent paraître bizarres.

«Ça peut prendre deux ou trois mois avant que l'on obtienne les résultats en provenance de la trousse, à moins qu'il n'y ait arrestation. Dans un tel cas, les résultats nous arrivent dans un délai de deux ou trois jours», fait remarquer M. Laflamme.

Vers 16 h, lundi, l'enquêteur Chauvin a contacté la «fausse victime», afin de la rencontrer mardi matin. La rencontre a eu lieu vers 10 h, et avait pour buts d'établir un portrait-robot des suspects et de remplir un document intitulé «Système d'analyse des liens entre les crimes de violence».

«Lors de crimes violents, comme des agressions sexuelles, la victime, accompagnée de l'enquêteur, doit absolument rem-

- Pierre Laflamme, enquêteur

plir ce document, que l'on achemine ensuite à la Gendarmerie Royale du Canada. Cette tâche, combinée à la construction du portrait-robot, nécessite deux ou trois heures», précise l'enquêteur Laflamme.

Une fois cette besogne complétée, l'enquêteur Chauvin a escorté la plaignante dans un secteur particulier de la ville, dans l'espoir de reconnaître les présumés agresseurs, sans succès, vous l'aurez deviné.

Mercredi matin, l'enquêteur Chauvin a de nouveau eu affaire au Palais de justice de Saint-Hyacinthe pour des causes pendantes.

«Lorsqu'il a été informé de l'appel du propriétaire du Parvis, en début d'après-midi, mercredi, l'enquêteur Chauvin a contacté divers témoins pour faire confirmer l'information. C'est évident que nous avons l'intention de rencontrer le patron et des collègues de la plaignante au courant de la semaine», a déclaré M. Laflamme.

Ce dernier affirme que les policiers n'ont jamais droit au doute dans une affaire d'agression sexuelle et ce, même si certains éléments de la plainte peuvent paraître bizarres.

Dans ce dossier, d'ailleurs, M. Laflamme admet avoir trouvé étrange le fait que les supposés violeurs aient ramené la victime à sa voiture, mais pas assez pour soudainement penser qu'il s'agissait d'un canular.

«Je vous avouerai n'avoir jamais vu ça en 11 ans aux enquêtes, mais ça ne veut pas dire que ça ne se peut pas non plus. En tous cas, ce n'est pas une raison suffisante pour se mettre à douter de toute l'histoire. Aussi, dans des cas d'agression sexuelle, la victime est la personne la plus importante et à nos yeux, elle est toujours crédible, jusqu'à preuve du contraire. Avant de questionner les témoins, il faut bien s'occuper d'elle.»

De fausses accusations d'agression sexuelle surviennent très rarement, selon l'enquêteur Laflamme.

«Nous recevons, en moyenne, une plainte du genre par semaine. Toutefois, il y en a peut-être une ou deux par année qui n'est pas fondée, pas plus.»

Enfin, c'est dans l'espoir d'obtenir des renseignements des citoyens que les autorités policières maskoutaines ont dévoilé la plainte lors d'une rencontre avec les médias, le matin du 19 juillet.

«On aurait pu ne pas tenir de point de presse. Toutefois, on se disait qu'une annonce publique nous aiderait à obtenir des informations privilégiées, rapidement. D'ailleurs, c'est grâce à votre article que nous avons pu solutionner cette histoire», de faire remarquer M. Laflamme.

L'électricité revient, le feu se déclare!

(ML)- «Lorsque l'on joue avec Hydro-Québec, on joue aussi avec le feu!».

Cet adage n'existait pas jusqu'à vendredi dernier, alors que les pompiers de la ville de Saint-Hyacinthe ont dû répondre à un incendie mineur qui s'est déclaré dans un appartement de la rue Dessaulles, en milieu d'après-midi.

Selon le commandant en chef Alain Bisailon, du Service des incendies, le locataire de l'appartement s'était vu couper son électricité pour défaut de paiement.

Or, toujours selon M. Bisailon, le courant a été rebranché quelques jours plus tard. Entre temps, le locataire avait allumé un élément de sa cuisinière et y avait laissé une casserole, mais ne l'avait pas éteint en constatant qu'il n'avait plus l'électricité.

Quand celle-ci a été restaurée, l'élément a chauffé à un point tel qu'un début d'incendie s'est déclaré.

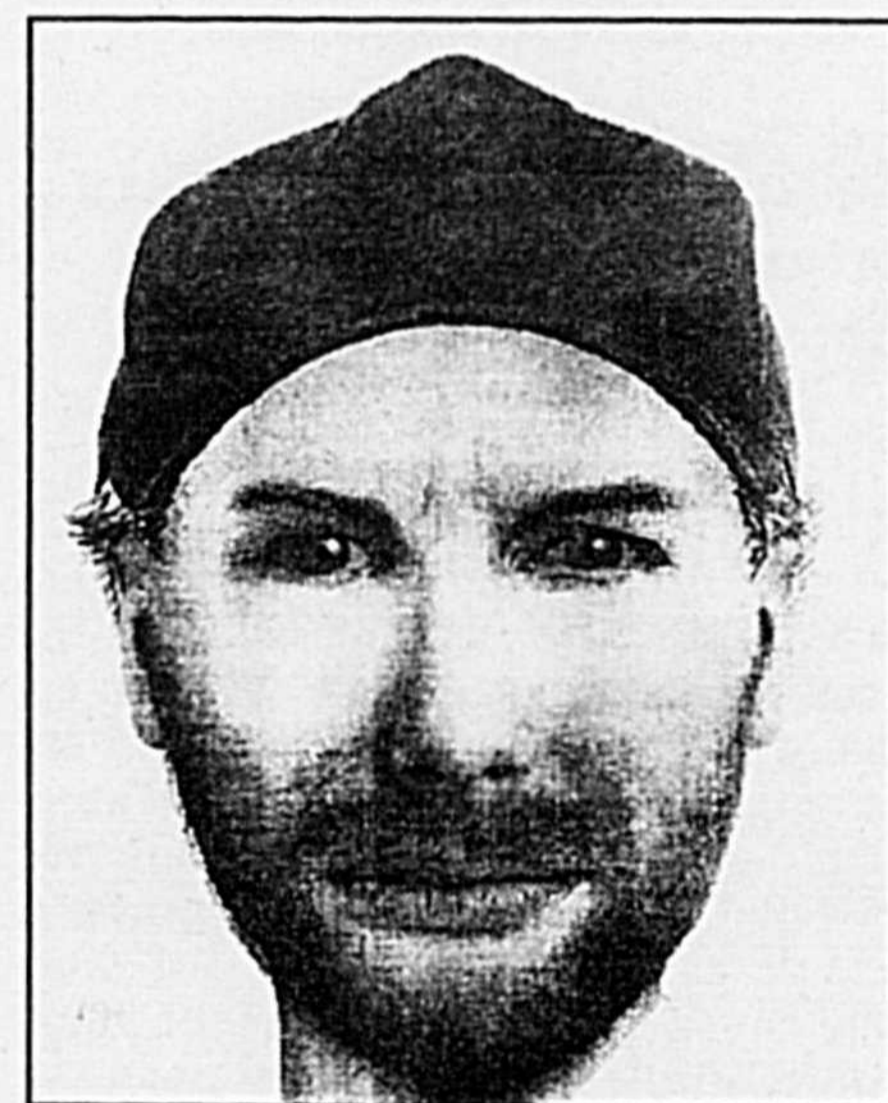
Selon le commandant Bisailon, les dégâts se sont limités à la cuisinière et il n'y a eu aucun blessé. En quelques minutes, tout était sous contrôle.



Les pompiers de Saint-Hyacinthe n'ont eu aucun problème à contrôler un incendie dont l'origine remonte, semble-t-il, à un débranchement d'électricité, dans un appartement de la rue Dessaulles.

Soupçonné d'agression sexuelle

Cet homme est soupçonné d'avoir commis une agression sexuelle sur deux mineures, dans la nuit du 17 au 18 juillet, à Saint-Hilaire. Les deux filles faisaient de l'auto-stop, vers 23 h, le 17, lorsqu'elles seraient montées dans une voiture hatchback grise de marque Ford Probe (modèle 1989 à 1992), conduite par un homme d'environ 25 ans. Sous la menace du couteau, le suspect aurait séquestré et abusé sexuellement des deux jeunes filles, avant de les abandonner à tour de rôle en bordure de la route 116 environ trois heures plus tard. Le suspect mesure 1 m 77, pèse 77 kg et parle français. Il a les cheveux châtain, une barbe vieille de deux ou trois jours. Il portait un t-shirt route délavé, des shorts en jeans beige et des sandales noires à velcro. Pour toute information, ou peut rejoindre l'enquêteur Joël Bissonnette, aux Crimes contre la personne de la SQ, au (514) 598-4043, ou au (514) 824-6529.



Merci de votre appui et de la confiance témoignée depuis plusieurs années.

EXTRA CÈDRES INC.
RÉCUPÉRATION DE FEUILLAGE DE CÈDRES ET CONIFÈRES

Gratuitement de mai à octobre. Cueillette: du lundi au samedi inclusivement.

Pour une neuvième année consécutive, nous sommes heureux d'inviter la population maskoutaine et des environs, à profiter GRATUITEMENT de nos services pour la cueillette de vos retailles de cèdre et certains conifères. Dès votre taille commencée, veuillez bien communiquer avec nous. Merci de votre généreuse collaboration pour les 8 années passées, et nous vous remercions à l'avance de votre participation assidue et très active au sein de notre entreprise.



Lorette Deslandes-Martin
propriétaire



André Martin
propriétaire

MARTIN & Fils 477, rue Deslandes, Saint-Dominique
773-1000 • 1-800-563-1001



I.F.T.C.

Institut de
Formation en
Techniques
Corporelles

DEVENEZ
MASSOTHÉRAPEUTE

20 000 \$ à 30 000 \$ et plus
à temps partiel ou à temps plein

MÉTHODE DE MASSAGE
THÉRAPEUTIQUE

Pour soulager efficacement les douleurs musculaires et articulaires.
Diplôme officiel reconnu par la Corporation des intervenants
en médecine alternative (CIMA)

COURS INTENSIFS

de jour et le samedi
débutant le 28 août 1999 de 9 h à midi

Héritage Astral

582 Concorde Nord, Saint-Hyacinthe

Cours supplémentaires en kinésithérapie, phytothérapie, aromathérapie et réflexologie

(450) 795-3212 ou 1-800-335-7520

Combien coûtera le départ de Lorrain Lavoie?

(J.D.) — Réunis en assemblée plénière lundi soir, les élus de la Ville de Saint-Hyacinthe ont fait le point concernant la situation de leur chef de la Sécurité publique, Lorrain Lavoie.

D'après les informations obtenues, tout indique que la Ville serait prête à se départir de son chef de police. Toutefois, il n'a pas été impossible de valider cette information.

Mardi matin, le maire Claude Bernier n'a pas voulu divulguer quoi que ce soit relativement à ce dossier.

«Nous avons pris une orientation ferme hier soir en plénière, mais nous ne voulons pas transmettre la nouvelle aux médias avant que les gens concernés soient mis au courant.»

«C'est normal que ceux-ci soient informés au préalable avant de l'apprendre dans le journal demain matin (mercredi). Chose certaine, les élus sont confortables avec la décision prise en plénière.»

Mardi matin, les autorités municipales tentaient de rejoindre le chef de police

Lorrain Lavoie pour lui faire part de la décision prise par le conseil. Le syndicat des policiers et les cadres de la Sécurité publique devaient également être mis au parfum.

À la Ville, le directeur général Alain Rivard a été mandaté pour s'occuper du dossier. Actuellement en vacances, il a quand même assisté lundi à la plénière.

Il reste ou il part

Lundi, les élus avaient deux choix : M. Lavoie revenait en poste ou bien il quittait. C'est sans doute la deuxième option qui a obtenu l'assentiment des membres du conseil.

Si tel devait être le cas, le dossier ne reposerait maintenant que sur une question d'ordre financier. Combien coûtera le départ du chef de police? À ce compte-là, M. Lavoie négociera sans aucun doute par l'entremise d'un avocat pour obtenir le maximum de son employeur.

Chez les élus, certains hésitent quant à la prime de séparation de Lorrain Lavoie, qui est en poste à Saint-Hyacinthe depuis



Lorrain Lavoie

quatre ans.

Alors que certains pensent qu'un an de salaire pourrait suffire, d'autres opinent que l'on devrait donner jusqu'à deux années de traitement au chef Lavoie, qui profite d'un congé de maladie depuis le 10 juin dernier.

Chose certaine, les élus constatent de plus en plus que le rapprochement entre les policiers et leur chef paraît difficilement envisageable. Les déclarations des dernières semaines dans les médias en font foi.

Les relations acrimonieuses entre les policiers et Lorrain Lavoie ont débordé publiquement depuis déjà quelques semaines. Cependant, à l'interne, la partie de bras de fer durait depuis plusieurs mois. Maintenant, on dit que le climat est bon.

En bout de ligne, des élus pensent qu'il est nécessaire de doter le service de la Sécurité publique d'un chef dans les plus brefs délais.

En bref...

Denis Picard : libéré

Denis Picard, l'autre homme arrêté lors de la bagarre entre des noceurs et des policiers de la Sûreté municipale de Saint-Hyacinthe, dans la nuit du 17 au 18 juillet, a été remis en liberté moyennant le respect de plusieurs conditions, mais sans avoir à verser de cautionnement. Tout comme Alain Picard, son frère, et Sylvain Gendron, il devra retourner au Palais de justice le lundi 16 août, pour son procès pro forma.

Accident mortel

Un homme de 83 ans est décédé à la suite d'un accident de la route, survenu peu avant 16 h, mercredi dernier, sur la route 235, à la hauteur des collines Versant nord, non loin de Saint-Pie. M. Aurélien Cordeau, originaire de Pointe-aux-Trembles, roulait en direction nord, lorsqu'il a été victime, il appert, d'une malaise physique avant de perdre le contrôle de son véhicule. La voiture a donné contre l'une des parois de roches avant de traverser la route et aboutir sens dessus dessous, sur l'accotement. Le conducteur, qui se trouvait seul dans sa voiture, en a été éjecté.

Ce n'était pas une farce

Un vol qualifié a été perpétré au Resto Café Donut du boulevard Laurier, peu avant 22 h 30, lundi soir. Un homme dans la vingtaine, vêtu d'une cagoule et armé d'un couteau, s'est présenté au comptoir et a demandé le contenu du tiroir-caisse. La préposée lui a naïvement demandé s'il s'agissait d'une farce, ce qui a poussé le malfaiteur à se rendre derrière le comptoir et à pointer son couteau à la gorge de l'employée. Le voleur est sorti du commerce avec un montant de 320\$, avant de monter dans une Suzuki Swift de couleur

rouge. Il semble qu'il n'avait aucun complice.

Trois jeunes arrêtés

Trois adolescents, dont une fille d'âge mineur, ont été arrêtés par les policiers de la Sûreté du Québec, lundi. Les trois individus ont avoué avoir commis une agression armée sur la personne d'un homme qui avait accepté de les faire monter dans sa voiture alors qu'ils faisaient de l'auto-stop, sur le boulevard Laurier, dans le secteur Assomption, le 19 juillet. L'un des deux jeunes hommes, assis derrière le conducteur, a sorti un couteau et l'a mis sous la gorge du conducteur. L'autre jeune homme, également assis à l'arrière, a lui aussi sorti un couteau. L'automobiliste, pas trop effrayé semble-t-il, a accéléré la cadence et s'est dirigé vers son domicile, à Saint-Liboire. Une fois à destination, les trois garnements sont partis en courant. La description des suspects a d'abord permis de retracer la fille et ensuite, les deux hommes, âgés de 19 et 20 ans. Ils devaient comparaître mardi matin au Palais de justice de Saint-Hyacinthe.

D'ici septembre

Les policiers de la SM pourront se servir du poivre de Cayenne

■ MICHEL LAMARCHE

D'ici six semaines, les 48 policiers de la Sûreté municipale de Saint-Hyacinthe seront fin prêts pour la prochaine noce qui tournera mal! En effet, ils porteront à leurs ceintures du poivre de Cayenne, des bâtons rétractables et des gants de kevlar.

Même s'il est en vacances, le directeur-général de la Ville de Saint-Hyacinthe, Alain Rivard, a confirmé la tenue de cours de formation sur l'utilisation de poivre de cayenne, depuis vendredi. Ceux-ci sont dispensés par le sergent Danny Gravel, qui a reçu la formation l'an dernier.

Le poivre de cayenne est au poste de police depuis environ deux ans et demi.. Toutefois, il reposait gentiment dans un placard quelconque du poste de police

C'est M. Rivard lui-même qui a permis la tenue de ces cours de formations. Jusqu'à un certain point, les événements survenus à la Petite Canadienne, il y a dix jours, ont précipité les choses.

«Entre le coup de poing au visage et le coup de feu, nos policiers ne comptent pas sur des armes intermédiaires, ce que sont le poivre de cayenne et les bâtons télescopiques. Or, nous avons vécu certains événements, notamment celui de la Petite Canadienne, où le poivre de cayenne aurait sûrement été utile. On ne veut pas exposer inutilement nos policiers à d'autres cas de ce genre», a indiqué M. Rivard, mardi matin.

Le poivre de cayenne est au poste de police depuis environ deux ans et demi, a confié M. Rivard. Toutefois, il reposait gentiment dans un placard quelconque du poste de police, parce que les discussions relatives au remboursement des policiers pour les sessions de formation, dans le cadre du renouvellement de la convention collective, n'ont jamais abouti. Mais là, les policiers ont accepté de se faire rembourser ces cours de formation en temps à reprendre, ce qui procure une économie substantielle pour la Ville.

«Les policiers sont rémunérés en temps et demi pour les sessions de formation, ce qui, à la longue, devient plutôt onéreux pour la Ville. Lors de nos pour-

«Les policiers sont rémunérés en temps et demi pour les sessions de formation, ce qui, à la longue, devient plutôt onéreux pour la Ville

parlers en vue de renouveler le contrat de travail, nous voulions que ces cours soient dispensés de telle façon qu'ils deviennent plus économiques pour nous. Payer 35\$ ou 40\$ de l'heure pour des cours de formation, c'est beaucoup, selon nous, surtout que c'est dans l'intérêt des policiers de les suivre», a déclaré M. Rivard.

Prochainement, par ailleurs, le lieutenant Pierre Allaire donnera des cours de maniement de bâtons rétractables.

«Il s'agit d'une arme intermédiaire d'éloignement mais aussi de défense. Elle peut s'avérer particulièrement utile lorsque le poivre de Cayenne ne fait pas effet, quand la personne visée est sous l'influence de stupéfiants, par exemple. Comme ces bâtons nous viennent des États-Unis, nous commencerons les cours de formation dans environ un mois. En septembre, ils devraient faire partie de l'équipement de tous les jours de nos policiers», a commenté le lieutenant Allaire.

Restaurant Le Saint-Mathieu

LE FESTIVAL DU POISSON SE POURSUIT en juillet et en août

5 choix de poissons
Cuisson et accompagnements au choix

A la carte : 17⁹⁵\$

En table d'hôte : 23⁹⁵\$

Midis: mardi au vendredi

Soirs: mardi au dimanche

80, rue Saint-Mathieu, Vieux-Beloeil

Réservation : (450) 467-7744 SANS FRAIS : 1-877-467-7744

0256408

Nous gérons les placements les plus importants au monde: les vôtres!

 Claude Surprenant	 Jean-François Millette
 Julie Chicoine	 Julien Chicoine
 Pierre Massé	 Claude Rémillard

LÉVESQUE BEAUBIEN GEOFFRION

1690 Girouard Ouest St-Hyacinthe
Tél: **774-5354**
Mtl: (514) 337-5354 1-800-474-5354

Maintenant sur Internet! La source d'information la plus complète sur le RER:
<http://www.lbg.ca>

Membre 0257064

Déjà près de 80 000 visiteurs!



Jean-Marie Fontaine

La belle température, les tires de tracteurs et une programmation très diversifiée d'ici dimanche prochain laissent entrevoir que la 162e Exposition agricole et alimentaire atteindra ses objectifs. Après quatre jours d'activités, dont deux journées maussades, la vague de fraîcheur qui souffle sur l'Exposition a généré des retombées intéressantes, puisque 60 000 visiteurs avaient déjà franchi les tourniquets, lundi soir. On s'est sûrement approché de 80 000 personnes hier.

«Il n'y avait plus un billet à vendre à 15 h pour les tires de tracteurs de lundi en soirée. Le retour du beau temps laisse présager de bien belles journées», a commenté le président, Jean-Guy Lagacé, alors qu'il effectuait une tournée de reconnaissance.

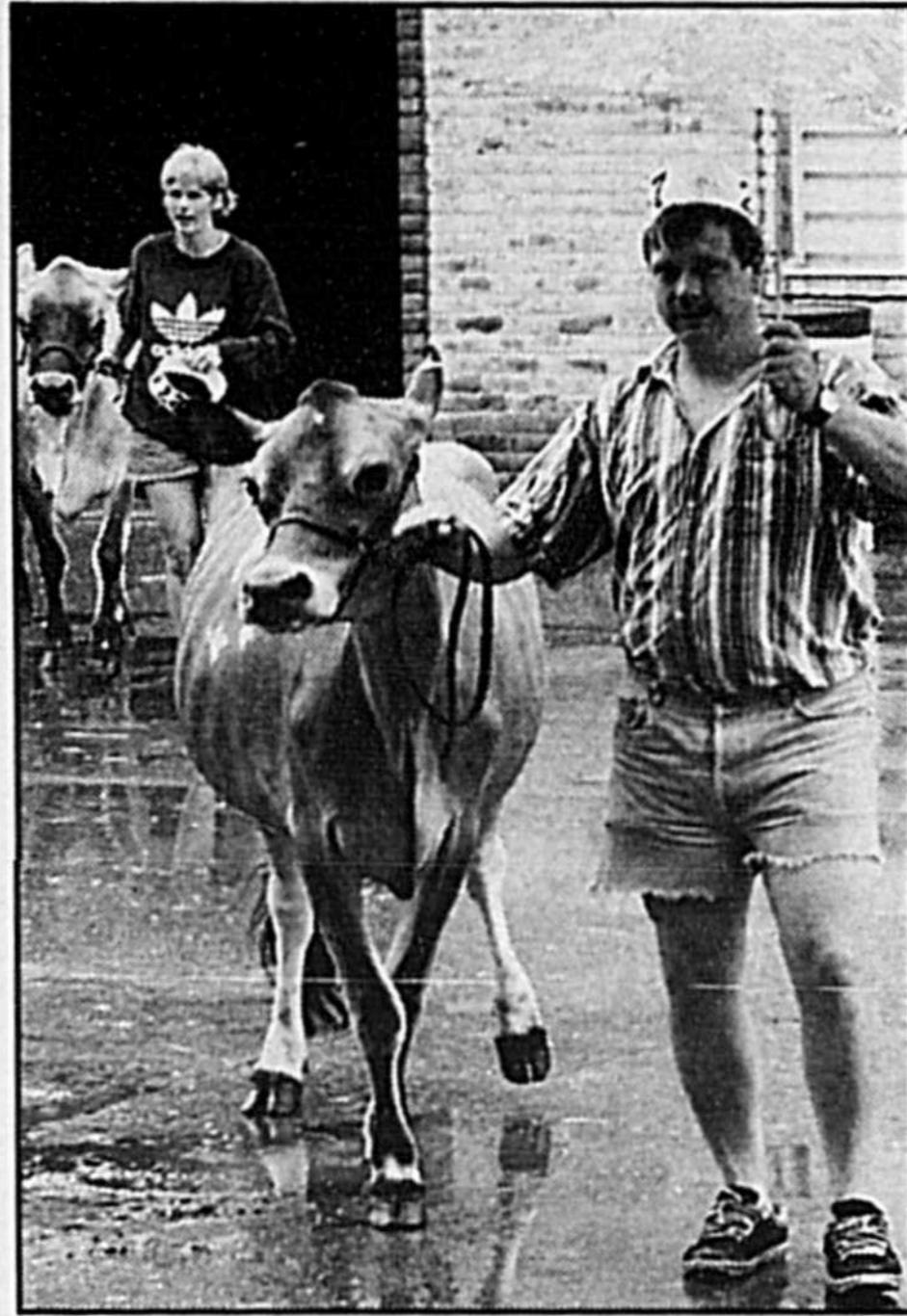
Le Pavillon du savoir alimentaire a visiblement rempli ses promesses, puisque les visiteurs sont nombreux à défiler pour se renseigner et déguster. «Ce ne sont pas les dégustations comme l'inter-action dans les stands où nous pouvons recueillir une foule de renseignements sur l'alimentation que j'ai appréciée», a commenté Pierre Frappier.

«Vendredi, nous avons attiré autant de monde que le jeudi et le vendredi combinés de l'Exposition de 1997. Nous ne pouvons pas nous fier à l'an passé puisque dans le cadre des Fêtes du 250e de Saint-Hyacinthe, l'admission au site était gratuite la première journée», a poursuivi le président.

Directeur des communications, Simon Cusson tenait sensiblement le même discours. «Nous sommes bien contents, parce qu'il y a une bonne affluence. Les visiteurs apprécient tous les changements apportés».

Au stand du Syndicat des agricultrices où s'effectue un sondage, on observe une très forte participation de Montréalais qui découvrent le monde agricole sous tous ses angles. Et contrairement à ce que certains pourraient croire, il y a encore beaucoup d'éducation à faire. «Une Montréalaise me demandait si la poule avait besoin d'un coq pour pondre ses oeufs», a mentionné Jeanne Bazinet, responsable du pavillon des petits animaux.

Patrick Normand qui a fait les frais de la première fin de semaine de spectacle au Saloon, a été égal à sa réputation. «Il a



PPM — Robert Gosselin

La pluie de la fin de semaine n'a pas trop embêté cet éleveur de Jersey qui disposait d'un parapluie pour faire l'aller-retour entre le Pavillon des Pionniers et le stade Gaucher.

rempli le chapiteau à un point tel qu'il nous a fallu ajouter des chaises», a laissé filtrer le président.

Même si l'Exposition était pratiquement rendue à mi-parcours, il y avait encore beaucoup à voir, puisque les éleveurs de la race Holstein ont pris possession du Pavillon des pionniers hier seulement. «Il y avait un nombre record d'inscriptions», a fait ressortir M. Lagacé.

Par ailleurs, le directeur des communications a rappelé que la Fédération de l'âge d'or du Québec avait sa journée aujourd'hui (mercredi) et que les concours provinciaux d'attelages de chevaux étaient voués à une compétition très relevée.

Sans compter la truie de Madeleine Hayeur qui était sur le point de mettre bas et dont tous les loustics s'informaient des derniers développements lundi en soirée. Âgée de seize mois, la truie de Mme Hayeur avait une respiration plus saccadée à l'aube de sa deuxième maternité. La propriétaire a fait sourire les gens en jasant avec sa truie qui, croyez le ou non, lui répondait. Pince sans rire, Madeleine Hayeur a avoué ne pas comprendre le jargon de son interlocutrice.

Ayant pris soin d'enlever son ruban d'identification, le président Jean-Guy La-

gacé a sondé autant les visiteurs que les exposants, afin de connaître leur taux de satisfaction face aux changements apportés. «Je n'ai eu dans l'ensemble que des commentaires positifs. Il n'y a qu'un exposant qui ne prisait pas que le Pavillon du savoir alimentaire ferme ses portes à 21 h,



PPM — Robert Gosselin

Les jeunes qui n'avaient jamais eu la chance de flatter de petits animaux ont pu s'en donner à cœur joie dans le Parc famille Kraft.



PPM — Robert Gosselin

Coiffé de sa casquette teletubbies, ce jeune conducteur était particulièrement concentré au volant de son bolide.

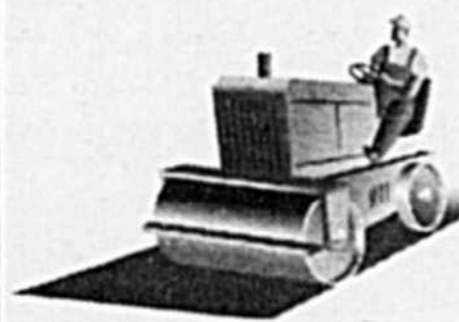
estimant qu'il y avait moins d'achalandage par la suite dans son environnement».

En 1999, l'événement a pris un tournant marqué vers la famille et l'agroalimentaire et ça lui réussit très bien.

L'Exposition agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe est vraiment une histoire de générations qui écrivent de nouvelles pages depuis 162 ans.



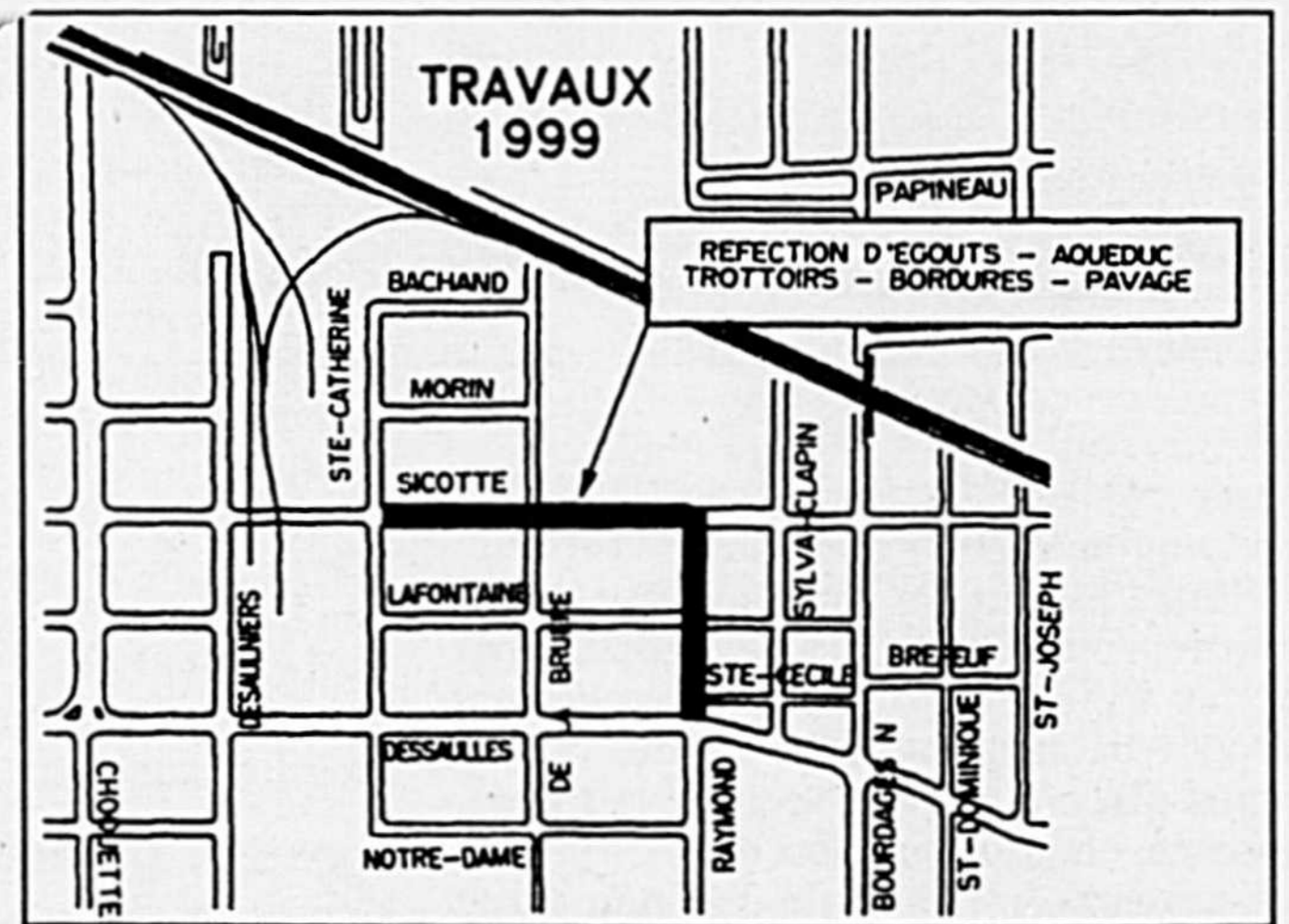
« INFO-TRAVAUX »



La ville de Saint-Hyacinthe s'excuse pour les désagréments que pourront vous apporter ces travaux et vous remercie de votre collaboration.

Les travaux de réfection de pavages, trottoirs et bordures sur diverses rues font relâche jusqu'au 30 juillet.

Veillez prendre note que l'échéancier des travaux est sujet à changement selon les caprices de Dame nature.



Échéancier	Localisation	Nature des travaux
Semaine du 2 au 6 août	1. Rue Joncaire, de Castelneau à Chambly 2. Avenue Chambly, de Joncaire à Laurier	Réfection de pavage et trottoirs Réfection de pavage, trottoirs et bordures
Début : 14 juin Fin : approximativement le 6 août	3. Rue Saint-Pierre Ouest	Réfection d'égouts, d'aqueduc, pavage et trottoirs
Début : 19 juillet Fin : approximativement le 10 septembre	4. Rue Raymond, de Sicotte à Dessalles et Sicotte, de Raymond à Sainte-Catherine	Réfection d'égouts, d'aqueduc, pavage et trottoirs

Pour plus d'informations : 778-8440

Division des Communications

Exposition agricole et alimentaire

Une invitation à déjeuner!

(J.-M.F.) - Céréales, rôties, bagels, fromage Philadelphia, Cheez Whiz, beurre d'arachides, confitures, jus et café sont au menu d'un gigantesque déjeuner qui sera offert gratuitement sur le site de l'Exposition agricole et alimentaire ce jeudi 29 juillet.

Les enfants et les adultes accompagnateurs qui se présenteront à l'entrée Turcot, entre 7 h 15 et 7 h 30, auront droit non seulement au petit déjeuner gratuit dans le Parc famille Kraft, mais ils auront aussi accès au site de l'Exposition sans frais.

Grands et petits auront donc la chance de goûter aux produits Kraft et de découvrir par la suite les attractions

de la 162e Exposition de Saint-Hyacinthe.

Cette année, la campagne de promotion est axée sur une vague de fraîcheur avec le Pavillon du savoir alimentaire, le Saloon et le Parc famille Kraft avec ses nombreux jeux et spectacles gratuits pour enfants. C'est d'ailleurs à l'intérieur de ce parc d'attractions que se tiendra le déjeuner.

Qui plus est, des membres de l'équipe de l'émission : «Salut Bonjour!» seront présents dans le Parc pour diffuser la météo en direct de l'Exposition de Saint-Hyacinthe.

Toutes les personnes qui désirent participer au déjeuner Kraft doivent réserver au 773-9307.

Conférencière invitée à la soirée inaugurale de l'Exposition

«Le CRDA est l'un des plus grands centres au monde»

■ JEAN-MARIE FONTAINE

«Saint-Hyacinthe compte dans ses murs des cerveaux et lorsqu'ils sont dans une région, cette dernière en bénéficie. C'est un élément de fierté et un message d'espoir et d'avenir», a témoigné Claude Marchesseault dans les minutes qui ont suivi l'intervention de Angèle Saint-Yves, directrice générale du Centre de recherche et de développement sur les aliments (CRDA), lors de la soirée inaugurale de la 162e Exposition agricole et alimentaire.

Force est de reconnaître que l'intervention de Mme Saint-Yves a permis à de nombreux convives de découvrir ce joyau en sol maskoutain.

«J'en ai beaucoup appris», a d'ailleurs confessé le président de l'Exposition, Jean-Guy Lagacé, qui a guidé la conférencière lors de la visite du site.

En poste depuis le début de l'année, la directrice générale du CRDA a vivement apprécié découvrir le dynamisme et l'enthousiasme régional, ainsi que les signes de concertation, alors que se pointent les défis de la nouvelle alimentation. Le secteur alimentaire est en pleine effervescence avec un chiffre d'affaires de 12 milliards \$, qui emploie pas moins de 400 000 personnes au Canada

«Les produits transformés représentent 50 % des produits exportés. Le Centre de recherche et de développement sur les



Pierrette Lagacé, épouse du président de l'Exposition agricole et alimentaire, a présenté un panier de produits régionaux à la conférencière, Angèle Saint-Yves, directrice du Centre de recherche et de développement sur les aliments, lors de la soirée inaugurale de la 162e Exposition.

voureux, plus frais et plus vite, afin de mieux répondre aux attentes des consommateurs. «Lorsqu'on parle d'aliments plus sains, on fait référence aux nutraceuti-

ques qui sont de plus en plus présents. Nous nous sommes liés avec la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal et très bientôt, l'Institut de bio-

- Angèle Saint-Yves

technologie vétérinaire et alimentaire verra le jour».

Les yogourts et les jus d'orange sont quelques-uns des produits sur lesquels le personnel du CRDA a travaillé au fil des ans. Mme Saint-Yves a fait rire son auditoire lorsqu'elle a déclaré : «Mon petit-fils m'a dit en dégustant des fraises transformées qu'elles goûtent les crayons à colorier».

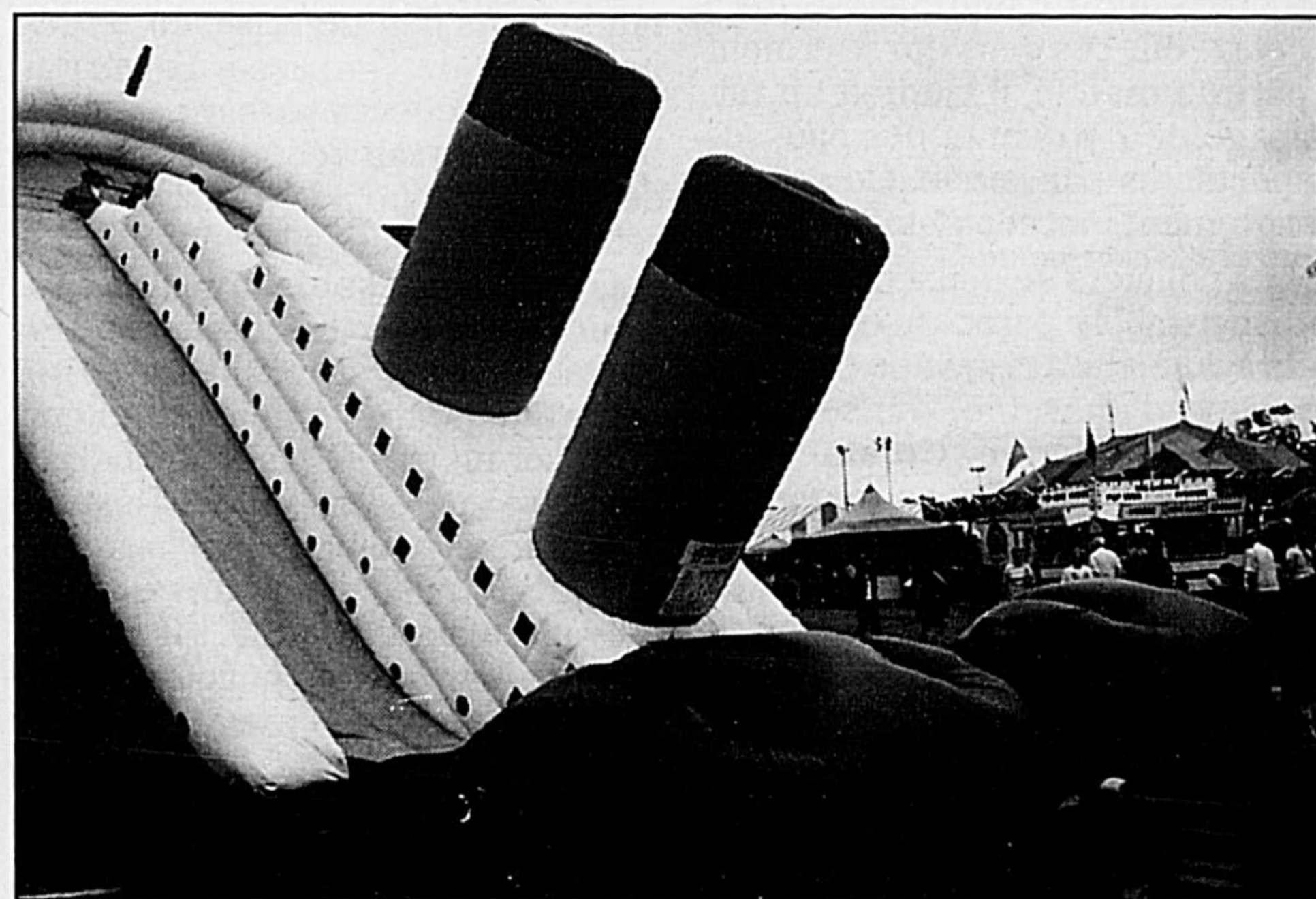
La directrice générale du CRDA a pour sa part reconnu que les chercheurs avaient à relever des défis de plus en plus exigeants. «Dans les agents de conservation, il faut être ingénieux, comme dans les légumes biologiquement fermentés. Le CRDA a acquis une expertise qui permet de détruire les microbes indésirables pour ainsi conserver les produits plus frais. Le temps c'est de l'argent et au CRDA, nous disposons d'une technique bien branchée».

Mme Saint-Yves a également affirmé que l'environnement profite des découvertes effectuées au Centre de recherche et de développement sur les aliments. «Il est révolu le temps où ce n'était l'apanage que des scientifiques. La science et la recherche se retrouvent partout, même en faisant l'épicerie».

La directrice générale du CRDA a profité de son passage pour souhaiter une belle visite du Pavillon du savoir alimentaire.



Mireille Hamel, Pierrette Lagacé et Pierrette Gaudette, membres du Syndicat des agricultrices de Saint-Hyacinthe, sondent l'intérêt des visiteurs sur les produits régionaux. Les participants au sondage ont une chance de gagner un de ces deux paniers de produits régionaux d'une valeur de plus de 500 \$ qui seront tirés dimanche en fin d'après-midi.



Le Titanic est une nouvelle attraction de l'Exposition et procure aux jeunes l'expérience d'une glissade sur le pont de ce navire en perdition.

aliments est bien engagé dans cette course, puisqu'il est là pour essayer de mieux connaître et aider l'industrie à se développer».

Angèle Saint-Yves a profité de son intervention pour faire connaître le rayonnement du CRDA. «C'est l'un des plus grands centres au monde avec ses 225 employés qui travaillent principalement sur la viande, le lait, les fruits et les légumes et les bio-ingrédients, dans le but d'en améliorer la saveur et la texture».

Évidemment, les chercheurs du CRDA jouissent d'une notoriété internationale dans la transformation des aliments. «Ce sont des experts au service des industriels qui éprouvent des problèmes».

S'inspirant de la devise olympique, le CRDA s'est donné comme leitmotiv de produire des produits plus sains, plus sa-

Formulaire d'inscription des participants

(Un formulaire par personne, les photocopies sont acceptées)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Code postal : _____ Tél. : (____) _____ Sexe : F () M ()

Date de naissance : _____
Jr/mois/année

Familles et groupes : Mettre tous les formulaires dans une enveloppe, avec un seul chèque au montant total des inscriptions.

() Ci-joint un chèque libellé à l'ordre du Cyclotour des Rives.

() Un enfant m'accompagnera sur un siège dans une remorque de bicyclette

Signature : _____ Date : _____

Avez-vous déjà participé au Cyclotour : () oui () non

Cyclotour des Rives

8 août 1999

Randonnée récréotouristique familiale de 60 km

Départ à 9h00 du parc
Antoine-Pécaudy
de Contrecoeur

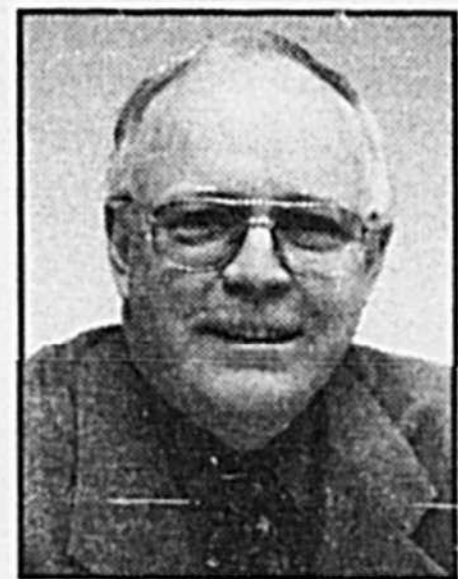
Prix

Adulte	17,00\$
Enfant (15 ans et moins)	8,00\$
Famille	38,00\$

INFORMATIONS : (450) 587-2425

EDITORIAL

Négocier le fusil sur la tempe?



Jean Vigneault

Tant à l'échelle provinciale que sur la scène maskoutaine, les prochains mois seront en partie marqués par des revendications policières.

Tout d'abord en fonction des capacités de payer des contribuables. Puis en fonction des comparaisons avec d'autres professions. Ce n'est pas évident de justifier les salaires versés aux policiers par rapport à ceux consentis aux infirmières, aux enseignants ou à d'autres catégories de travailleurs du secteur public.

Que les policiers fassent un métier risqué, c'est vrai. Mais on conviendra sans doute que c'est moins stressant de patrouiller la rue Cascades que le parc Extension et que toutes proportions gardées, l'activité criminelle est plus intense dans la Métropole. Enfin, il faut bien admettre qu'il y a peu de professions où on obtient une retraite pleine à 50 ans.

À Saint-Hyacinthe, compte tenu des lois archaïques qui obligent souvent à recourir à l'arbitrage, nous avons peu de prise sur le dénouement de l'impasse. La véritable solution devra passer par Québec qui pourrait redonner le droit de grève aux policiers tout en leur retirant le recours à l'arbitrage.

C'est impensable que Lucien Bouchard cède au chantage des policiers provinciaux. Malgré l'incongruité pour son gouvernement de poser un pareil geste, il faudrait peut-être qu'il fasse appel à l'armée canadienne pour assurer le maintien de l'ordre advenant un débrayage massif à la SQ. Il faudra bien un jour que les policiers de la SQ rentrent dans le rang.

À Saint-Hyacinthe, des séances d'arbitrage sont prévues pour septembre et il semble que les policiers veulent obtenir rien de moins que la parité avec leurs confrères de Montréal. Comme si le maire Claude Bernier devait gagner le même salaire que Pierre Bourque.

À la Sûreté du Québec, le président du puissant, voire trop puissant syndicat des policiers, écarte cavalièrement la proposition du gouvernement d'une hausse de 5 p.cent. Pour ces gens qui se croient à part du monde, il faudrait un ratissage de 7 p.cent et des hausses importantes par année. Ce qui est proprement inacceptable.

Les policiers se pensent souvent indispensables parce qu'en cas de débrayage, il y a risque de troubles sociaux, d'anarchie, d'insécurité dans la population. Comme très souvent les négociations se règlent en arbitrage, on a fini par attribuer aux policiers des salaires et des conditions de travail difficilement justifiables. Difficilement justifiables pour deux raisons.

LE MONDE À L'ENVERS:



Commentaires

Dure de comprendre!

La dernière tempête qui a cassé des arbres et endommagé le réseau de distribution d'électricité a révélé que l'auguste société dirigée par le monsieur à col roulé, n'a guère appris de la crise du verglas.

Tout d'abord, Hydro-Québec ne possédait pas les numéros de téléphone de plusieurs maires de l'Estrie. Ces élus devaient communiquer avec le bureau réservé aux plaintes des consommateurs ordinaires. Pas fort comme service à la clientèle.

De plus, des employés d'Hydro-Québec ont refusé que des entreprises privées rétablissent le courant, dans certains secteurs, sous prétexte que cela les privait de temps supplémentaire. Tout simplement aberrant quand on sait que des gens

étaient privés d'électricité, gaspillaient une partie de leurs vacances ou étaient empêchés de travailler.

Plus d'un an après la crise du verglas, alors que la commission Nicolet a tenu des audiences publiques, Hydro-Québec a été incapable de gérer une petite crise comme celle du début de juillet. Ce n'est pas rassurant pour l'avenir et ça démontre que pour Hydro, ce qui importe, c'est de rapporter de l'argent au gouvernement, pas de satisfaire la clientèle.

Une entreprise privée qui fonctionnerait comme Hydro-Québec, ferait faillite rapidement. Mais quand on compte sur un marché captif, sans doute qu'on peut se permettre de faire patienter la clientèle.

J.V.

Destin ou imprudence?

Quand le fils Kennedy a péri en mer, les commentateurs se sont évertués à rappeler le destin tragique de cette famille. Comme si le mauvais sort était personifié et s'attaquait aux membres de ce clan riche et célèbre.

Le destin ne rejoint pas les gens, c'est plutôt le contraire. Kennedy en pilotant imprudemment, a plongé vers son destin, il s'est jeté lui-même involontairement, mais directement dans la mort.

Son destin ne consistait pas à mourir dans les eaux de l'Atlantique, mais à vivre. Sa témérité l'a

précipité vers une issue fatale qui aurait pu être différente si son comportement avait été plus éclairé.

Parler alors de coup du sort, de malchance, de destin, c'est oublier que John Kennedy a été l'artisan de son malheur. Qu'il a devancé son heure. Certes c'était écrit qu'il mourrait prématurément. Mais il demeurait libre de vivre d'une façon telle qu'il aurait pu repousser l'échéance inscrite. Le destin ne l'a pas emporté, il s'y est précipité.

Albatros des mers

Les indiscretions du facteur

M. Jean Chrétien

Vous vous vantez souvent que le Canada est le plus beau et le meilleur pays du monde. Mais attention, si les juges continuent de brimer nos droits fondamentaux, nous perdrons ce titre.

Monsieur le premier ministre, je suis propriétaire d'un bar où on pratique le libre-échange dans sa forme la plus pure, l'échange de couples. Voici qu'une juge, sans doute féministe, a décrété que cette forme de loisirs communautaires constituait de la prostitution.

Je l'ai déclaré et je le répète, voilà un grand pas en arrière pour la société canadienne. Comment voulez-vous que les Cana-

diens deviennent affranchis, tolérants, épanouis, si la police se met le nez dans des rencontres sociales intimes?

Je vous le prédis, si les tribunaux persistent à s'immiscer dans la vie privée de nos compatriotes les plus évolués, un ORAGE de protestations s'abattra sur vous et sur notre beau pays.

Nos membres sont les piliers de l'évolution socio-culturelle du Canada. Ce jugement immoral leur porte un coup bas. Je m'adresse à vous avant de porter plainte au tribunal international des droits de l'homme.

Jean-Paul Labaye
par Lucien Labadie



Éditeur:
Benoit Chartier
Rédacteur en chef:
Jean Vigneault

Journalistes:
Martin Bourassa
Jean Dumont
Jean-Marie Fontaine
Michel Lamarche
Mélanie Rochefort
Secrétaire:
Josée Bachand
Photographes:
P.P.M.

Directeur de la publicité:
Guy Roy
Publicitaires:
Louise Beaugard
Nadine Chicoine
Gérard Leblanc
Paul Paradis
Norbert Saint-Martin
Secrétaire administrative:
Linda Douville
Secrétaire:
Johanne Beaulieu

Directeur de la production:
Alain St-Sauveur
Directeur technique:
Normand Gonneville
Contrôleur:
Monique Laliberté
Directeur du tirage:
Claude Gaudreau

Le Courrier de Saint-Hyacinthe
Hebdomadaire publié par:
DBC Communications Inc.
Président, directeur général:
Benoit Chartier

655 Avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4.
Tél.: 450 773-6028; télécopieur: 450 773-3115.
Imprimé par: Imprimerie Transcontinental, Division Transmag.
"Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes - Contrat de vente de produit no 421898"

LETTRES OUVERTES

La campagne d'incitation des jeunes Canadiens à ne pas fumer s'enlise

Dans un mois à peu près, Allan Rock nous dira si le jeu en a valu la chandelle.

S'il a valu tout ce travail, tous ces efforts de la part des citoyens. Les Canadiens se sont vraiment mobilisés cette année pour lutter contre le tabagisme chez les jeunes.

Des milliers de personnes ont consacré temps et énergie à assister à des réunions, à trouver des idées, à écrire des lettres personnelles à leur député et aux ministres du Cabinet pour les inciter à appuyer le projet de loi S-13.

Je connais une femme qui est fière d'avoir écrit une quantité phénoménale de lettres à la main. Elle trime dur toute la semaine à son poste, mais avec son fils elle a passé toute une fin de semaine ensoleillée à écrire ces lettres de soutien.

Le projet de loi S-13 jouissait d'un appui dans tout le pays. C'est ainsi que doit s'exercer la démocratie, selon John Ralston Saul, pour qui la démocratie est une phrase, les élections n'étant pas plus que la ponctuation à la fin. Tout le reste se résume à une chose : la participation des citoyens.

Le projet de loi S-13 aurait créé une institution indépendante du gouvernement fédéral pour contrecarrer les efforts de l'industrie du tabac en vue d'amener les jeunes Canadiens à s'autodétruire. Cette institution aurait été financée par une taxe de vente sur les cigarettes de 50 cents la cartouche, ce qui aurait permis de re-

cueillir 120 millions de dollars par année.

Voilà 120 millions de dollars que les politiciens n'auraient pas pu siphonner de la cause anti-tabagisme. Le Trésor fédéral inhale actuellement mille fois plus de taxes sur le tabac qu'il ne dépense au titre de mesures anti-tabagisme, une façon de détourner les fonds qui est malheureusement trop répandue au gouvernement.

Le projet de loi S-13 a été adopté par le Sénat après que le Président de la Chambre haute l'eut déclaré conforme à la procédure. Par contre, le Président de la Chambre des communes, qui ne voyait pas les choses du même oeil, l'a étouffé.

Nous avons tous été terriblement déçus, mon personnel, qui avait travaillé si fort, les dizaines de milliers de Canadiens ordinaires qui y avaient mis du leur, une foule d'organismes de santé, et même moi. Je suis fier que certains de mes collègues nous ont aidés. Certains ont accepté de mettre en commun leur budget avec le mien, ce qui nous a permis d'amasser environ 200 000\$ pour monter un projet afin de combattre des statistiques décourageantes : en moyenne, 685 jeunes Canadiens commencent à fumer toutes les 24 heures. Bon nombre d'entre eux, bien entendu, iront rejoindre la liste encore plus décourageante des 45 000 Canadiens qui meurent chaque année de maladies liées au tabac.

Nous avons investi beaucoup de temps, d'énergie et d'argent dans cette initiative,

même si les dépenses que nous avons faites pour aller entendre ce que les Canadiens d'un océan à l'autre avaient à dire sur l'abus du tabac ne sont rien à côté des 120 millions de dollars que consacrent chaque année les compagnies de tabac canadiennes à la publicité.

Carolyn Bennett a défendu le projet de loi S-13 en prenant de bien plus gros risques comme députée que moi-même comme sénateur. Elle est médecin et mère de famille, et a tout fait pour le faire adopter aux Communes, où les whips des partis peuvent être beaucoup moins tendres à l'endroit des esprits indépendants qu'au Sénat.

Puis on a décidé d'étouffer le projet de loi. De toute évidence, le gouvernement (mon gouvernement) était content lorsque le leader à la Chambre, Don Boudria, a proposé que le projet de loi soit rejeté parce qu'il n'était pas conforme à la procédure. Les gouvernements aiment toujours faire à leur tête, et les projets de lois privées sont souvent vus comme des initiatives de second ordre.

Mais le ministre de la Santé, M. Rock, nous a tous surpris. Il nous a donné de l'espoir.

Pendant la Semaine de la lutte contre le tabagisme, au début de janvier, il a annoncé un train de mesures pour contrer l'usage du tabac, dont probablement aucune n'aurait un impact aussi fort chez les jeunes que le projet de loi S-13. Dans un discours qu'il a prononcé à ce sujet au Château Laurier le 24 janvier, il s'est arrêté brusquement, a regardé le Dr Bennett et moi-même, et a dit ceci :

«Je veux que vous compreniez tous que les mesures que j'annonce aujourd'hui ne viennent nullement remplacer le projet de loi S-13. Je suis en train de mettre sur pied un comité spécial du caucus qui m'aidera à développer ce projet de loi.»

Voilà qui laissait augurer que M. Rock comprenait bien les principes du projet de loi S-13. Il comprenait que les Canadiens ont besoin d'une institution indépendante qui jouisse d'un financement annuel suffisant pour lutter contre le tabagisme chez les jeunes, comme nous en avons eu

l'exemple en Californie. Finies les demi-mesures bureaucratiques insipides qui inspirent une publicité anti-tabac dont se moquent les jeunes.

Lançons plutôt une offensive tous azimuts qui ferait appel aux collectivités et aux jeunes et nous permettrait de toucher une fraction importante des fonds consacrés chaque année à la publicité sur le tabac.

Mais ce n'est pas en mettant sur pied un comité spécial du caucus que les ministres se préparent habituellement à élaborer un projet de loi. Le plus souvent, le ministre fait appel à son sous-ministre et à des spécialistes du ministère de la Justice. Il leur donne une idée de ce qu'il veut et leur demande de rédiger quelque chose. Puis il lance un ballon d'essai au sein du caucus libéral pour voir si le projet de loi est viable sur le plan politique.

Les cyniques diront que l'idée d'un comité spécial n'était qu'un moyen de retarder les choses et de faire oublier la question jusqu'après les prochaines élections. Mais le comité a fait son travail. Il faut rester optimiste en politique, peut-être l'approche novatrice de M. Rock mènera-t-elle effectivement au dépôt d'un rapport. Et peut-être le gouvernement finira-t-il par proposer un projet de loi qui remplacera le S-13.

Je suis prudent. Je me réserve la possibilité qu'il y ait un successeur au projet de loi S-13, un successeur qui, à mon avis, aura plus de chance de survivre parce que conforme à la procédure.

Mais aucun d'entre nous ne veut reprendre la lutte. C'est une tâche ingrate et nos chances de réussite sont minces. Ne serait-ce pas merveilleux si Allan Rock tenait sa promesse? Une chose est certaine : une foule de petits Canadiens qui ne savent même pas encore ce qu'est une cigarette comptent sur lui.

Sénateur Colin Kenny

P.S. : Le sénateur Kenny est l'auteur du projet de loi S-13, la Loi sur la responsabilité de l'industrie du tabac. Pour de plus amples renseignements, visitez son site Web à l'adresse : www.sen.parl.gc.ca/ckenny

Est-ce si difficile d'être humain?

Est-ce que cette valeur qu'est l'humanisme en est une qui est difficile à acquérir? Ou peut-être vient-elle naturellement à la naissance? Ceux qui n'ont pas l'air de s'en servir font-ils plutôt preuve de foncière méchanceté?

J'ai 22 ans. Bon, la première chose qui vous vient en tête en ce moment est que je suis jeune, que je crois que je peux changer le monde, que je ne connais rien à la vie... C'est faux. Oui, il me reste encore beaucoup à apprendre, mais au moins, je ne m'asseois pas sur ce que je connais déjà; je m'ouvre aux autres, à leurs besoins, à leur force ou à leur fragilité, à leur sourire ou à leur tristesse. Je connais l'amour, la confiance, le désespoir, la persévérance et... l'humanisme.

Malheureusement, il y a quelque temps, mon employeur (qui ne l'est plus, parce que j'ai voulu sortir de son cadre) m'a fait connaître l'injustice, la méchanceté, le mensonge, l'hypocrisie et... le manque flagrant d'humanisme. En effet, j'ai été congédiée par téléphone, un dimanche soir, sans aucune raison. Vous croyez que c'est impossible? Encore une fois, nous avons la preuve que ceux qui ont le gros bout du bâton (ou encore qui croient l'avoir) gagnent à tout coup... jusqu'à ce qu'un jour, ça leur arrive à leur tour. Et le jour où ils rencontreront la défaite, ils se demanderont qu'est-ce qu'ils ont bien pu faire pour mériter qu'une telle chose leur arrive...

Je n'écrirais pas cette lettre si je savais que je pouvais me reprocher ne serait-ce qu'une toute petite chose. Mais il n'y en a pas. J'ai seulement été victime de la motivation qu'on nous a enseignée dans nos

cours, au CÉGEP. J'ai voulu agir en adulte professionnelle et j'en ai payé le prix. En effet, quand on arrive sur le marché du travail, on veut réussir, on veut performer. Mais on se fait un devoir de nous réduire au simple petit travailleur docile qui fait ce que le boss demande, sans réfléchir. Parce qu'encre à l'aube de l'an 2000, certains employeurs croient qu'ils «ne nous paient pas pour penser». De quoi faire retourner Taylor dans sa tombe.

Ce qui m'est arrivé a néanmoins un côté positif : ça m'a appris que dans la vie, ça ne sert à rien de diminuer quelqu'un pour s'élever soi-même, car on en devient que plus petit. Ça a aussi renforcé l'importance que j'accorde à cette valeur qu'est l'humanisme. Je sais que si un jour je deviens moi-même dirigeante, jamais je n'adopterai cette attitude avec un employé. Car moi, j'ai compris que ce qui fait la véritable force d'une entreprise, ce sont ses employés.

Aujourd'hui, j'apprivoise le courage de continuer. Ce qui m'aide à le faire, c'est le fait de savoir que maintenant, je connais quelque chose que mon ancien employeur ne connaît pas, puisqu'il n'a pas eu le courage de me dire en face qu'il me congédiait. C'est peut-être plus facile d'être méchant par téléphone. C'est tout de même ironique, puisqu'on travaillait dans ce domaine. Mais un jour, il devra l'apprendre, parce que la vie, tout comme notre conscience, n'oublie pas le mal qu'on fait aux autres. Et elles aussi, elles se font un devoir de nous le rappeler.

**Dominique Moisan
Saint-Damase**

Un fait vécu, une coïncidence positive

Je suis Pierre Normand, un citoyen de Saint-Hyacinthe âgé de 64 ans. Peu fortuné et affublé de problèmes de cholestérol comme plusieurs, rien qui explique une lettre ouverte dans les journaux.

Sauf que le 20 juillet dernier, j'ai été hospitalisé pour une "chirurgie d'un jour" à l'hôpital Maisonneuve Rosemont à Montréal.

L'intervention ne nécessitant aucune anesthésie, j'ai passé une bonne partie de ces 24 heures à observer et à réfléchir.

Et voici : j'ai été traité et soigné par des gens compétents et efficaces comme il y en a dans d'autres domaines, sauf que le personnel infirmier ne répare pas des pièces mécaniques. Il fait face à des humains qui sont, tout au moins, temporairement vulnérables et ont des craintes et des besoins hors de la vie de tous les jours.

Je vous assure avoir constaté que le personnel infirmier dépasse sa descrip-

tion de tâche et ne compte pas sa dépense d'énergie pour vous motiver à surmonter votre maladie et vous redonner foi à la vie.

Oui, il y a encore du bon monde!

Pierre Normand



Les infirmières de Saint-Hyacinthe en mal d'unanimité

■ MARTIN BOURASSA

À croire que les infirmières de Réseau Santé Richelieu-Yamaska, à Saint-Hyacinthe, ne sont vraiment pas faites pour s'entendre. Celles qui sont restées fidèles au poste au pavillon Honoré-Mercier ont carrément renié l'entente de principe; celles en grève au pavillon Hôtel-Dieu l'ont bénie!

Depuis le début du conflit, les infirmières maskoutaines n'ont pas toujours été faciles à suivre. Si on savait déjà qu'elles n'étaient pas sur la même longueur d'onde stratégiquement parlant, le dernier épisode n'a fait que rajouter à la distorsion.

Bien qu'elles aient refusé obstinément tous les moyens de pression avancés par la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec et renoncé à faire la grève illégale, les infirmières du pavillon Honoré-Mercier ont rejeté massivement l'entente de principe conclue entre la FIIQ et le gouvernement du Québec.

Elles l'ont rabroué dans une proportion de 72 pour cent. Au total, 262 infirmières sur les 400 en poste à Honoré-Mercier ont participé à ce référendum.

Facile de voter contre l'entente quand on se prononce contre la grève et qu'on ne doit pas en assumer les conséquences salariales, dites-vous? Détrompez-vous.

«Comme en 1989, tout le monde va se partager les amendes», assure Sylvie Brodeur, présidente du syndicat des infirmières de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

À l'autre bout de la ville, les grévistes du pavillon Hôtel-Dieu ont voté à 69 pour cent en faveur de l'entente de principe. Le taux de participation à l'Hôtel-Dieu a atteint 75 pour cent. À travers le Québec, l'entente a toutefois été rejetée à 75 pour cent, ce qui renvoyait du même coup les deux parties à la case départ.

L'explication et l'invitation

Selon Sylvie Brodeur, il faut voir dans la décision des infirmières de l'Hôtel-Dieu, un geste de dépit face à l'intransigeance du gouvernement.

«Si les filles ont voté en faveur, ce n'est pas de gaieté de coeur, c'est surtout parce qu'elles n'étaient pas intéressées à poursuivre la grève. Elles se sentent comme un bélier qui se frappe continuellement la tête contre un mur de ciment», dit celle qui va suivre avec

énormément d'intérêt la négociation des policiers de la SQ.

La présidente du syndicat n'interprète pas la décision majoritaire des membres de la FIIQ comme un désaveu envers l'exécutif et la présidente Jennie Skene.

«La démocratie a parlé et je ne suis pas prête à retirer ma confiance en Mme Skene. Le résultat du vote ne fait pas de différence pour moi. Il faudra maintenant attendre de connaître la stratégie qui sera retenue par le conseil fédéral.»

Si les administrateurs de Réseau Santé Richelieu-Yamaska se croient sortis du bois avec les infirmières, le pire pourrait être à venir, croit Sylvie Brodeur. Même si les infirmières de l'Hôtel-Dieu étaient prêtes à vivre avec l'entente de principe, les chances seraient bonnes qu'elles adhèrent à une nouvelle stratégie.

La présidente tend d'ailleurs la main à ses collègues de l'hôpital de Saint-Hyacinthe.

«À Honoré-Mercier, les infirmières sont peut-être prêtes à se battre maintenant. Ce serait bon pour tout le monde si elles embarquaient dans le mouvement.»



PHOTO THÉQUE LE COURRIER
Sylvie Brodeur, présidente du syndicat des infirmières de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, a ouvert la porte à la participation conjointe des infirmières de Réseau Santé Richelieu-Yamaska à une nouvelle stratégie de négociations.

Les infirmières reprennent leur souffle

■ MARTIN BOURASSA

Après 23 jours de grève illégale, l'application de pénalités salariales et le rejet massif d'une entente de principe, le coup de force des infirmières s'est en quelque sorte terminé en queue de poisson, le week-end dernier.

Les membres de la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIIQ) ont décidé de rentrer sagement dans le rang. La grève illégale qui a chambardé les activités régulières de plusieurs établissements de santé au Québec depuis le début de la saison chaude est suspendue. Les infirmières de-

mandent maintenant l'intervention d'un médiateur dans le dossier, une étape nécessaire au déclenchement d'une grève légale, début novembre.

Ce dénouement semble satisfaire Sylvie Brodeur, présidente du Syndicat des infirmières de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

«C'est une pause, le temps de savoir comment nous allons attaquer l'ennemi.»

Elle n'est pas prête à concéder la première manche au gouvernement, ni à admettre que l'action des infirmières aura fait beaucoup de bruit pour pas grand-chose.

«Les infirmières ont peut-être payé cher, mais elles ont démontré au gouvernement

qu'elles sont solidaires et capables de se tenir debout. Nous avons gagné en appui populaire tandis que le gouvernement a perdu en crédibilité. Pour un gouvernement qui tente de réunir des conditions gagnantes, il s'y est pris de la mauvaise manière.»

Comme plusieurs, Sylvie Brodeur n'attend rien de bon du côté de la médiation. Quant à la grève légale possible en novembre, elle ne sait pas si ce sera la bonne solution.

D'autant plus qu'une grève légale forcerait alors le syndicat de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe à assurer 90 pour cent des services essentiels alors qu'ils oscillaient entre 50

et 100 pour cent lors de la vingtaine de jours de grève illégale.

«Nous allons revoir notre stratégie entre-temps, nous n'écartons aucune option. En attendant une orientation du conseil fédéral, nous réservons quelques surprises aux administrateurs de l'Hôtel-Dieu. Quant à Honoré-Mercier, je ne sais pas si les infirmières adhèreraient à une grève légale, mais un jour ou l'autre elles finiront bien par embarquer dans quelque chose», conclut la présidente du syndicat qui s'accordera maintenant des vacances bien méritées loin de son téléphone cellulaire.

Négociations à nouveau rompues au IGA Picard

■ JEAN-MARIE FONTAINE

S'il y avait bien une lueur d'espoir grâce à deux rencontres en moins de 48 heures avec le conciliateur, les négociations sont à nouveau rompues. Les employés syndiqués du IGA du quartier Douville ont déposé une contre-offre et le grand patron, Raphaël Picard, a convenu de prendre un temps de réflexion.

«Nous nous sommes présentés à cette rencontre de conciliation avec une offre dans l'espoir de faire avancer le dossier. Nous avons fait valoir notre point de vue entre 9 h 45 et 10 h 30, mercredi dernier et nous avons été invités à quitter la salle. Après avoir fait le pied de grue durant plusieurs minutes, le conciliateur nous a avisés que M. Picard avait demandé une période de réflexion jus-

qu'au mois d'août», a indiqué la présidente du Syndicat, France Turcotte.

«Les demandes de la partie syndicale exigent une période de réflexion, afin de connaître les impacts sur l'entreprise. Cette semaine, j'ai à consulter des personnes ressources qui sont actuellement en vacances et je reviendrai avec une réponse plus tard», a commenté M. Picard.

Mme Turcotte a précisé qu'il n'était toujours pas question de faire de concessions sur les postes, mais que le comité syndical de négociation était prêt à faire montre d'ouverture. «Dans l'espoir de trouver une solution, nous avons procédé département par département, mais ça n'a pas eu l'air de plaire à M. Picard, puisque c'est le conciliateur qui nous a appris qu'il demandait de prolonger sa réflexion. Nous pensions qu'une journée ou

deux serait amplement suffisant pour lui permettre de trouver une réponse».

«Il y avait de légères modifications dans les demandes syndicales qui nécessitent une analyse très sérieuse, afin de connaître les conséquences qu'elles auront sur la santé financière de l'entreprise», a poursuivi Raphaël Picard.

Le conciliateur a laissé entendre aux syndiqués que si l'employeur n'avait pas communiqué avec lui d'ici la mi-août, il établirait une nouvelle communication afin de rapprocher les deux parties.

Evidemment, les syndiqués n'ont pas tellement prisé la tournure des événements et ils ont convenu d'exercer de nouveaux moyens de pression. «Nous continuerons à faire du piquetage et à développer d'autres moyens de pression».

Jusqu'ici, ces derniers ont déposé chez

Sobey's à Montréal, la maison-mère de IGA, une pétition de 1 000 noms de clients qui les appuient dans cette négociation de convention de travail. Ils ont également tenu un souper aux chiens chauds, à l'École Douville, qui a rassemblé plus de 400 clients. Et vendredi dernier, ils ont embarqué à bord d'un autobus et ils se sont rendus à Saint-Amable pour manifester devant un IGA, propriété de M. Picard.

«Nous avons passé des tracts et chanté des petites chansons à M. Picard entre 10 h et midi qu'il n'a pas aimés puisqu'il nous a fait parvenir une mise en demeure. Nous n'avons rien fait d'illégal si ce n'est de lui passer des messages», a soutenu la présidente.

M. Picard semblait disposé à revenir à la charge dès la semaine prochaine, après avoir pris le temps de consulter ses personnes ressources.

Loteries

lotto 649	MERCREDI 21-07-99
04 07 12 17 24 32	21
SAMEDI 24-07-99	
04 07 10 25 35 38	13

Québec 49	MERCREDI 21-07-99
11 17 19 20 39 48	10
SAMEDI 24-07-99	
02 16 24 31 33 38	25

LOTTO SUPER 7	23-07-99
03 07 14 19 21 23 35	33

Extra.	Du 20-07-99 au 26-07-99
MARDI	059960
MERCREDI	611758
JEUDI	675318
VENDREDI	918844
SAMEDI	474188
DIMANCHE	746246
LUNDI	836685

Quotidien	Du 20-07-99 au 26-07-99
	3 4
MARDI	250 5066
MERCREDI	149 6377
JEUDI	275 4664
VENDREDI	386 4234
SAMEDI	996 4178
DIMANCHE	062 3340
LUNDI	229 4145

LaMini	23-07-99
	811070

Banco	0236209
20-07-99	01 02 05 06 15 17 18 23 33 37 41 43 46 49 53 54 58 60 63 64
21-07-99	02 05 08 09 16 17 19 20 22 26 31 34 37 51 54 58 60 64 66 68
22-07-99	10 14 15 19 21 25 26 27 31 36 37 42 44 50 53 55 57 62 65 70
23-07-99	03 07 12 14 16 20 24 28 29 31 32 34 38 39 46 47 60 62 63 69
24-07-99	01 08 12 19 20 25 26 30 34 36 46 47 48 49 55 59 60 62 63 64
25-07-99	07 09 15 18 21 23 24 27 30 40 48 50 55 59 61 66 67 68 69 70
26-07-99	03 05 10 11 13 15 23 24 25 29 30 31 35 47 51 54 56 57 58 67

Bienvenue au

10^e Festival du maïs de Saint-Damase

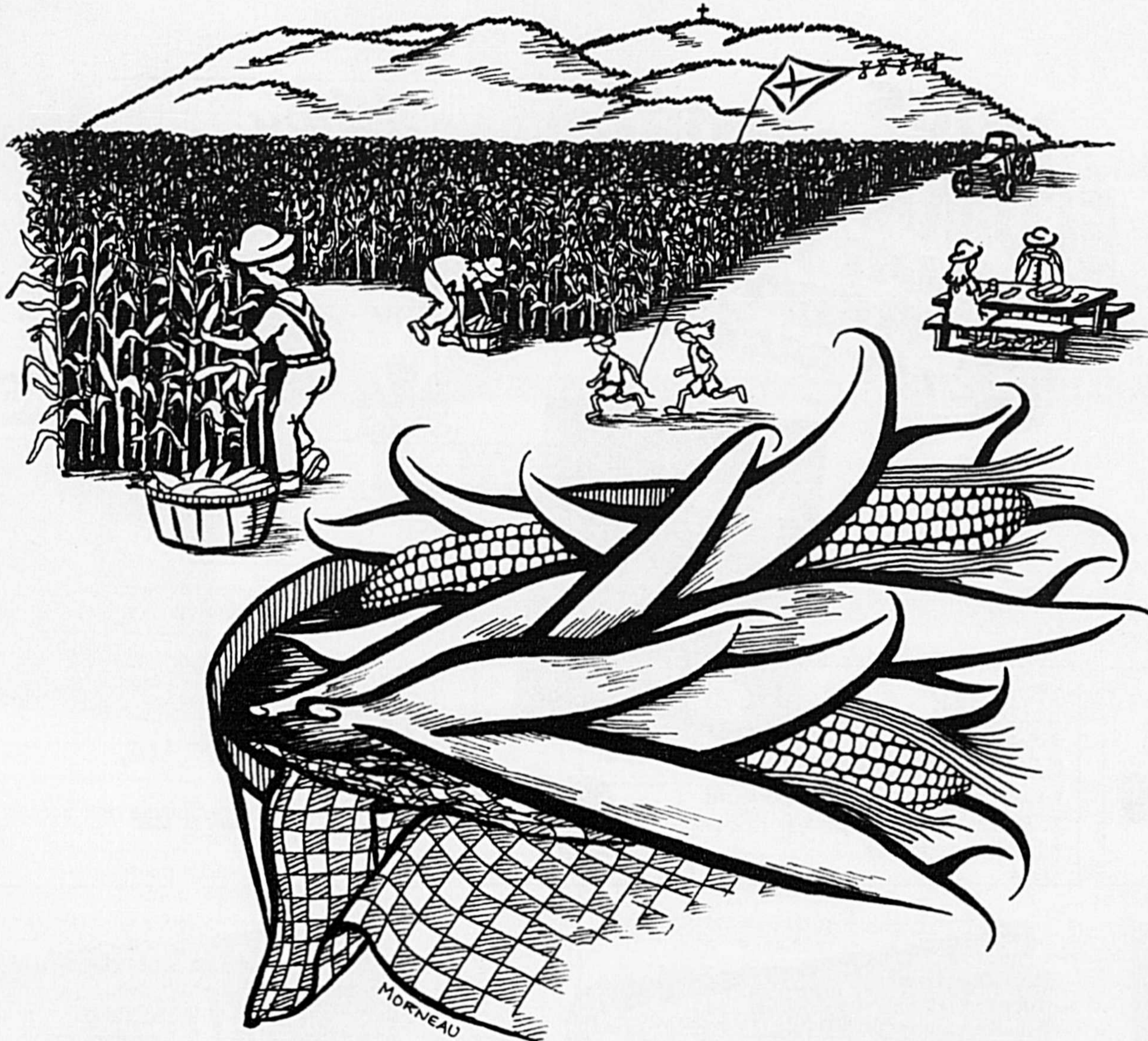
du 6 au 8 août 1999

Programmation

Avec la participation de

Produits Ronald

DIVISION A. LASSONDE INC



Vendredi 6 août

Maïs éclaté à volonté

- 19h30 Compétition de tir au poignet
(Inscription sur place)
- 21h30 Spectacle avec le groupe
« Le Mercedes Band »
- 23h « Dance music »
Production Élite

Samedi 7 août

Maïs sucré et éclaté à volonté

- 10h Ouverture du terrain
- 10h30 Inscription pour le tournoi de pétanque
(Inscription (\$) jusqu'à 11h30,
prix en argent)
Tire de tracteurs antiques
- 11h30 Ouverture officielle
par le président M. André Morier
- 12h à 13h Dîner : hot dogs (0,75\$)
- 13h Tournoi de pétanque
Concours d'habileté sur tracteur à gazon
(11 à 14 ans accompagné d'un parent)
Concours d'habileté sur tracteur
de ferme
- 13h30 Encan de tracteurs jouets
- * 18h Souper : porc braisé et dinde
(pour détenteur de laissez-passer
seulement)
- 20h Spectacle de gymnastique
et de danse acrobatique
- 21h Spectacle avec le groupe « Rebel »

Dimanche 8 août

Maïs sucré et éclaté à volonté

- * 10h Messe sur le terrain
- * 10h à 13h Brunch (\$)
- * 10h30 Remise des prix du concours
de décoration pour le Festival
- 11h Tire de tracteurs de ferme
Concours d'habileté sur tracteur à gazon
(11 à 14 ans accompagné d'un parent)
- * 13h Spectacle du groupe musical
« Les Variétés Canadiennes »
- 14h Concours d'habileté sur tracteur
de ferme
- 18h Clôture des festivités

* Sous le chapiteau

À visiter :

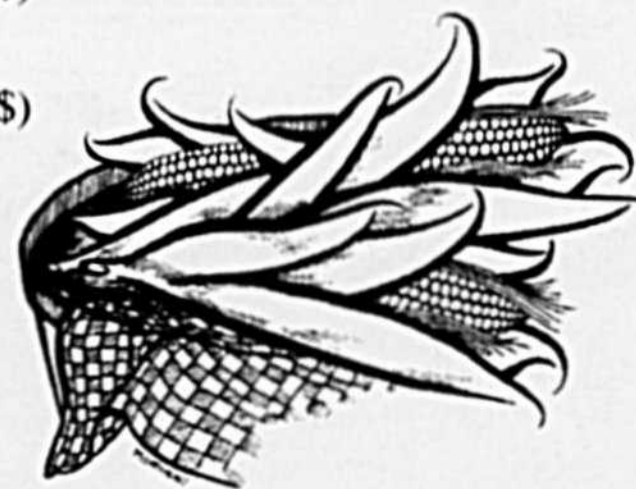
- ♦ Machinerie agricole antique
- ♦ Une collection de M. Germain Beauregard
- ♦ Collection de tracteurs jouets
- ♦ Plus de 25 artisans

Autres activités :

- ♦ Clowns, maquillage et distribution
de ballons
- ♦ « Structures gonflables » et animation pour les enfants
avec monitrices
- ♦ Jeux pour la famille
- ♦ Chansonniers
- ♦ Ballades en voitures tirées par des chevaux
- ♦ Cuisine d'autrefois avec dégustation
de galettes (AFEAS)
- ♦ Taureau mécanique (\$)
- ♦ Jeux d'adresse (\$)
- ♦ Tours d'hélicoptère (\$)

NOUVEAU

- ♦ Cuisine champêtre
et internationale
à base de maïs (\$)



Info festival :

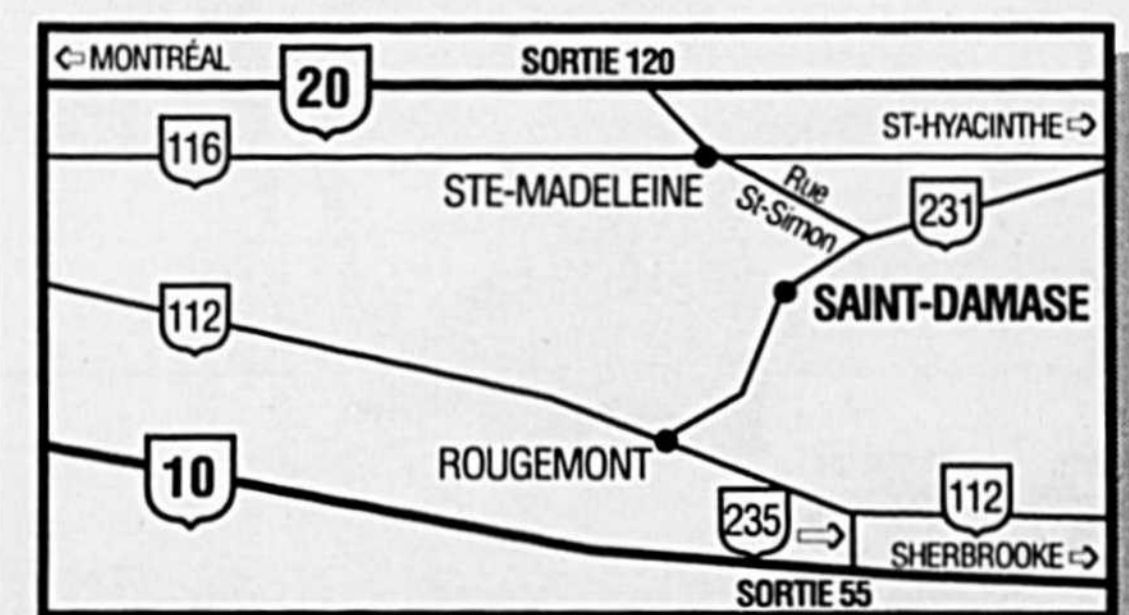
André Morier (450) 797-3700
Yvon Blanchette (450) 797-2271

Prix de groupe :

Bureau de tourisme et des
congrès de Saint-Hyacinthe (450) 774-7276

Coût d'entrée :

Vendredi 10,00 \$
Samedi et dimanche 5,00 \$
12 ans et moins *Gratuit*
Samedi (Souper) 20,00 \$
Entrée incluse
Dimanche (Brunch) 5,00 \$
Entrée non incluse



LES OFFRES

Hilroy
CAHIER SPIRALÉ, 80 PAGES
 • 8 po x 10 1/2 po • 80 pages réglées
 14000
59¢ CHAC.

VOUS ÉCONOMISEREZ POUR LA RENTRÉE C'EST GARANTI !

Hilroy
CAHIERS D'EXERCICES CANADA
 • 8 1/2 po x 11 po
 • 32 pages chac.
 15564
69¢ PAQ./4

PRISMACOLOR Scholar
ENS. DE CRAYONS PRISMACOLOR
 • Mine dure difficile à casser
 • 60 couleurs vives différentes
 21552
 Notre prix Rabais instantané 14,99 - 2,00
Prix après rabais 12,99 PAQ./60

BAS PRIX GARANTIS CHAQUE JOUR !

ACCO
RELIURE À 3 ANNEAUX
 • Dos de 1 po
 • Couleurs variées
 18503
79¢ CHAC.

FIVE-STAR
CAHIER FAT LIL'
 • Couverture en poly de qualité supérieure
 • 5 1/2 po x 3 1/2 po • 400 pages
 26507
1,99

FIVE-STAR
CAHIER 200 PAGES
 • Couverture de qualité supérieure
 • Dos résistant • 11 po x 8 1/2 po
 • Feuilles perforées
 26504
4,99

FIVE-STAR
CAHIER QUADRILLÉ, 200 PAGES
 • Pages perforées • Spirale anti-accroc
 • Couverture résistante
 26503
4,99

Crayola
CRAYONS
 • Non toxiques
 17579
99¢ PAQ./24

Crayola
MARQUEURS LAVABLES
 • Marqueurs non toxiques à pointe large
 24872
2,99 PAQ./8

Crayola
CRAYONS DE COULEUR IQ
 • Non toxiques
 26442
3,49 PAQ./24

FIVE-STAR
RELIURE À FERMETURE-ÉCLAIR
 • Anneaux de 1 1/2 po
 • Choix de 3 couleurs
 36110
12,99

FIVE-STAR
RELIURE À FERMETURE-ÉCLAIR
 • Anneaux de 1 1/2 po
 • Choix de 5 couleurs
 41345
16,99

FIVE-STAR
GRANDE RELIURE À FERMETURE-ÉCLAIR
 • Anneaux de 3 po
 • Grande capacité
 384372
19,99

STYLOS VARIÉS ENTRÉ
 • Pointe moyenne en acier inoxydable
 • Couleurs variées
 41433
99¢ PAQ./10

Pentel STYLOS RSVP
 • Pointe fine
 • Prise caoutchoutée
 44633/44634/44635/4463
 Notre prix Rabais postal -1,00
Prix après rabais 99¢ PAQ./2

STYLOS À BILLE ROULANTE HI-TECPOINT V5 OU V7
 • Réservoir d'encre visible
 • Couleurs variées
 40197/40198/40199/40200
3,99 PAQ./2

Post-It
ONGLETS INSÉRABLES
 • 5 onglets
 384689
99¢ PAQ./3

Pritt
RUBAN CORRECTEUR PRITT
 • Ligne simple
 40771
2,99

AVERY
POCHETTES PROTECTRICES À CAPACITÉ ACCRUE
 • Protège jusqu'à 50 feuilles
 383924
3,49

BIC
PORTE-MINES
 • Mines comprises
 18455/25104
1,79 PAQ./5

Pentel
ENSEMBLE DE BASE
 • Crayon, mine et gomme à effacer compris
 384952
2,99 ENS. DE 3

Spacemaker
BOÎTES DE RANGEMENT
 • Peuvent être un coffre à crayons ou un coffre de rangement
 • Couleurs variées
 385060
1,79 CHAC.

NOTRE POLITIQUE D'EXACTITUDE : Les prix appliqués à la caisse doivent être identiques aux prix indiqués sur les tablettes. Advenant une différence de prix, Bureau en gros s'engage à vous donner le plus bas prix des deux ainsi qu'un bon d'achat différé de 5 \$.

BUREAU EN GROS
 Articles de bureau • Bas prix d'entrepôt

BROSSARD 6555, boul. Taschereau **DORVAL 3165, boul. des Sources** **DRUMMONDVILLE 565, boul. St-Joseph** **GREENFIELD PARK 3344, boul. Taschereau** **LASALLE 7214, avenue Newman** **LONGUEUIL 2790, chemin Chambly** **LAVAL 1600, boul. le Corbusier** • 3055, boul. le Carrefour (Carrefour Laval) **MASCOUCHE** 145, montée Masson** **MONTREAL 301, St-Antoine ouest (à l'angle de Bleury)** • 1035, rue du Marché-Central **ROSEMÈRE 315, Curé Labelle** **POINTE-CLAIRE 365, boul. Brunswick (derrière Fairview)** **ST-BRUNO 1465, boul. St-Bruno** **ST-LAURENT 3660, boul. Côte-Vertu** **ST-LÉONARD 6800, rue Jean-Talon est** • 4625, rue Jean-Talon est **ST-HYACINTHE 3700, boul. Martineau Ouest** ***RÉGION DU ST-JEAN-SUR-RICHELIEU 1000, boul. du Séminaire** **ST-JÉRÔME 1135, Jean-Baptiste Rolland Ouest** **MAGASIN SEULEMENT LIVRAISON GRATUITE LE LENDEMAIN** *Téléphone : 1-800-668-6888 Télécopieur : 1-800-567-2260 **HEURES D'OUVERTURE Lun. et Ven. 8 h à 21 h/Samedi 9 h à 17 h/Dimanche 10 h à 17 h (**Dimanche 11 h à 17 h)** **VISITEZ NOTRE SITE WEB À www.bureauengros.com** BUREAU EN GROS® Bureau en gros limitée Les articles peuvent varier des illustrations. ©The Business Depot Ltd. 1999

Rétro et Saint-Jean : une même organisation

La Fête nationale doit-elle continuer à miser sur les gros noms?

■ JEAN DUMONT

Après deux années consécutives de succès populaires avec des noms comme les Frères à Ch'val et les Colocs, les organisateurs de la Fête nationale n'ont peut-être pas véritablement le choix de poursuivre dans cette direction. Toutefois, il y a un hic!

De gros noms amènent inévitablement plus de monde mais en contrepartie, ils exigent des cachets beaucoup plus élevés. Cette année, malgré la présence de 10 000 spectateurs, les dirigeants de la Fête nationale ont dû puiser dans leur coussin des dernières années pour réussir à équilibrer leur budget.

«Cet automne, lorsque le conseil d'administration se réunira, on devra se positionner sur l'avenir. Chose certaine, sans vouloir dénigrer ce qui se faisait par le passé, les gros noms ont fait leurs preuves. Est-ce que l'on continue de cette façon ou revient-on à l'ancienne formule? D'accord, nous avons eu plus de monde que par le passé, mais ça coûte plus cher», souligne Line Campbell, coordonnatrice de la Fête.

Sans vouloir nécessairement envisager une formule avec un droit d'entrée, on pourrait trouver d'autres solutions pour générer des revenus.

Le budget de la Fête nationale à Saint-Hyacinthe voisine les 50 000\$. Près de soixante pour cent des revenus de l'activité proviennent de la vente de produits de consommation.

La Ville de Saint-Hyacinthe, en plus de déboursier 6 000\$ à titre de subvention, aide l'organisation en déléguant des employés municipaux. Cette somme représente onze pour cent du budget de la Fête nationale. Dans le cas du Festival Rétro, la subvention municipale atteint les 32 000\$.

Les subventions de la Société nationale des Québécois Richelieu-Yamaska, du député local Léandre Dion et du ministère des Affaires municipales sont de l'ordre de 11 %. Les commandites atteignent quant à elles les dix pour cent.

«Dans le cas de l'activité de la Fête nationale, les commandites sont moins importantes à cause de la connotation politique associée à l'événement», confie Madame Campbell, qui a récemment déclaré que le gouvernement et la Ville devraient se montrer plus généreux à l'avenir si on veut maintenir la formule des gros spectacles.

Le personnel du Festival Rétro

Depuis l'an dernier, et ce pour une période de trois ans, l'organisation de la Fête nationale a été confiée au Festival Rétro,



«Dans le cas de l'activité de la Fête nationale, les commandites sont moins importantes à cause de la connotation politique associée à l'événement», souligne Line Campbell.

qui agit à titre de sous-traitant. La même équipe de sept personnes travaille donc à l'organisation de ces deux activités. «Lors de la Saint-Jean, il s'agit d'une répétition générale pour tout le monde».

La plupart du personnel transite par l'intermédiaire des «programmes locaux

de développement des compétences», d'Emploi Québec. Afin de satisfaire les normes gouvernementales, les participants doivent recevoir du chômage ou encore avoir été bénéficiaires de l'assurance-emploi au cours des trois dernières années. Règle générale, les programmes d'emploi sont d'une durée de vingt semaines en moyenne.

En plus, un jeune référé par le Centre d'emploi du Canada pour étudiants a travaillé pour l'organisation du Festival Rétro durant sept semaines à raison de trente heures par semaine.

«L'organisation du Festival n'a pas les moyens pour se payer son propre personnel si bien que nous utilisons des programmes d'emploi. Ce serait l'idéal, mais financièrement on ne peut pas.»

«Dans le contexte, c'est du personnel à renouveler annuellement. Il s'agit d'une bonne expérience de travail pour la plupart d'entre eux puisque le taux de placement reste passablement élevé. C'est une bonne école pour apprendre.»

Malgré le fait que ce soit la même organisation qui chapeaute les deux activités, financièrement les deux organismes sont indépendants. «Il est bien important de préciser que les budgets des deux organisations sont séparés et qu'il y a deux conseils d'administration distincts.»

Sept nouveaux débarcadères au centre-ville

■ JEAN DUMONT

Maintenant que la vente-trottoir est terminée, la Ville a confié le mandat à un entrepreneur privé d'ériger sept nouveaux débarcadères au centre-ville sur la rue Des Cascades, entre les rues Concorde et Hôtel-Dieu.

Le coût des travaux réalisés par la firme Pavages Maska s'élève à quelque 33 000\$. Bien évidemment durant la semaine des travaux, la circulation automobile a été perturbée par moments.

Les nouveaux débarcadères s'ajouteront aux onze que l'on trouvait jusqu'à présent au centre-ville. Une fois le tout complété, les automobilistes pourront se garer pour une période maximale de dix minutes.

C'est à la suite d'une demande des dirigeants de la Société de développement du centre-ville que l'on a décidé d'aménager ces nouveaux espaces de stationnement de courte durée.

Par ailleurs, les vingt-deux cases de stationnement au sud de la rue Cascades ne sont pas touchées.

On se rappelle qu'en début d'année, la Ville a changé sa réglementation à cet effet pour autoriser la période de stationne-

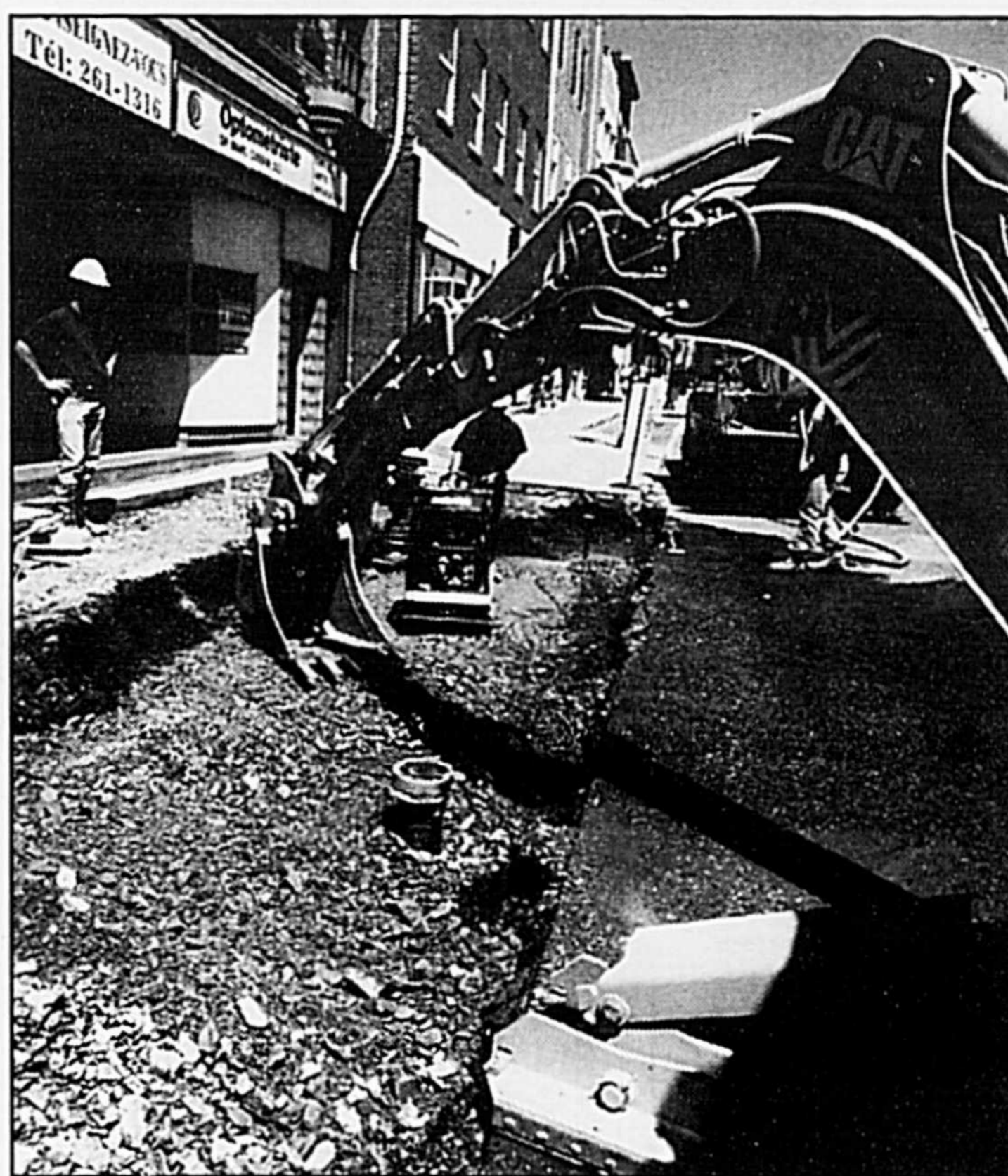
ment d'une durée maximale d'une heure, entre 11 h et minuit, à longueur d'année, et non plus seulement entre les mois de mai et octobre.

Il y a un an, presque jour pour jour, la Ville avait donné le feu vert pour la mise en place de quarante espaces supplémentaires de stationnement, dans le cadre d'un projet-pilote qui ne devait durer que quelques mois.

Le projet avait réjoui les commerçants, rendant ainsi plus accessible leurs places d'affaires. Toutefois, à compter de ce moment, la circulation sur la rue des Cascades devenait plus difficile.

Les sept nouveaux débarcadères s'ajouteront à ceux déjà en place au centre-ville. Il a fallu une semaine à la firme Pavages Maska pour réaliser les travaux entre les rues Concorde et Hôtel-Dieu.

PPM — Patrick Deslandes



Parallèlement, le service de la protection des incendies a amené des objections faisant en sorte que l'on a réduit le nombre de cases, à prime abord à vingt-huit puis finalement à vingt-deux.

En même temps, les agents de circulation ne pouvaient émettre de constat d'infraction aux automobilistes qui utilisaient les stationnements pendant une trop grande période de temps, étant donné que le règlement n'était pas en vigueur. On a remédié à la situation quelque six mois plus tard.

À la suite de plusieurs consultations, la Ville a finalement statué l'hiver dernier de rendre permanent ce projet d'espaces de stationnement.

Un an plus tard, force est d'admettre que le projet est entré dans les moeurs d'un peu tout le monde au centre-ville.

Collecte de sang aux **Galeries ST-HYACINTHE**

Jeudi 5 et vendredi 6 août

10 h 30 à 20 h 30



GROUPE FINANCIER
BANQUE ROYALE

Bénévoles du
Centre de Bénévolat



Association des producteurs
de fraises et framboises de Québec

sortie 130 de l'autoroute 20

Zellers - IGA - Hart - Jean-Coutu et plus de 100 magasins et boutiques...

CINÉMA 8
ST-HYACINTHE

Des policiers tondus au profit du cancer

«Les gens victimes du cancer sont beaux, même s'ils n'ont pas de cheveux.»

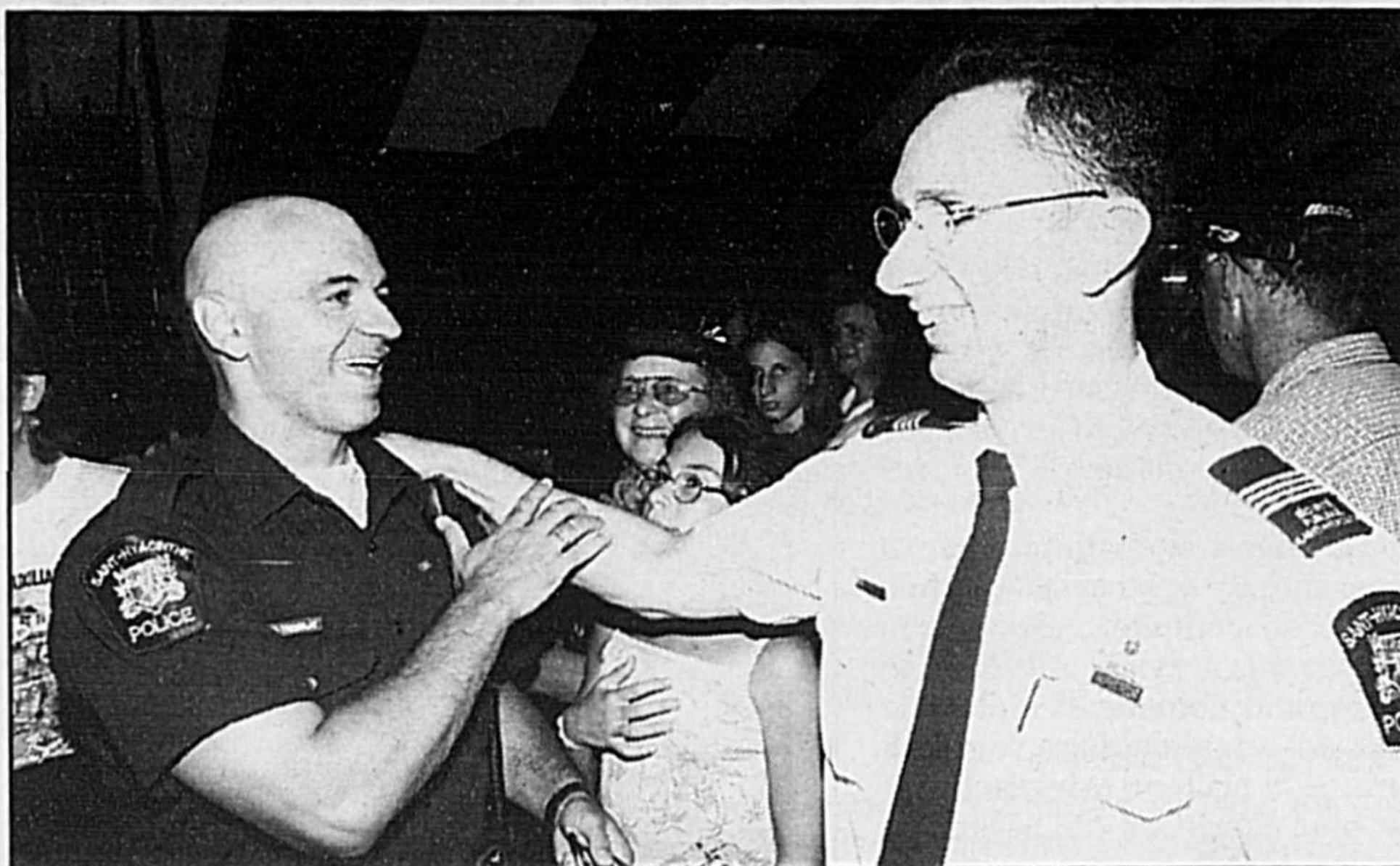
- Inspecteur Luc Bessette

■ MICHEL LAMARCHE

Certains salons de coiffure de Saint-Hyacinthe subiront de légères pertes financières, en août et peut-être même en septembre. Par contre, les coffres de la Société canadienne du cancer de la section Saint-Hyacinthe-Bagot se sont garnis de plusieurs milliers de dollars, plus de 15 000\$ en fait. Cette rondelette somme d'argent, l'organisme maskoutain la doit aux nouvelles et extrémistes coupes de cheveux de 68 policiers et pompiers de la Montérégie, dont une bonne quinzaine venant de Saint-Hyacinthe et de la région immédiate.

C'est vendredi soir, au nouveau Saloon de l'Exposition régionale agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe, qu'ont eu lieu ces bénéfiques coups de «clipper». Incidemment, ceux-ci ont non seulement fait plaisir aux dirigeants de la Société canadienne du cancer, ils ont également fait rire, sinon sourire, les proches des policiers!

mis l'agent Gérard Tremblay. Mais dans le fond, il ne faut pas s'arrêter au 'look', mais à la cause. En fait, je dirais que la partie la plus dure, pour moi en tous cas, a été



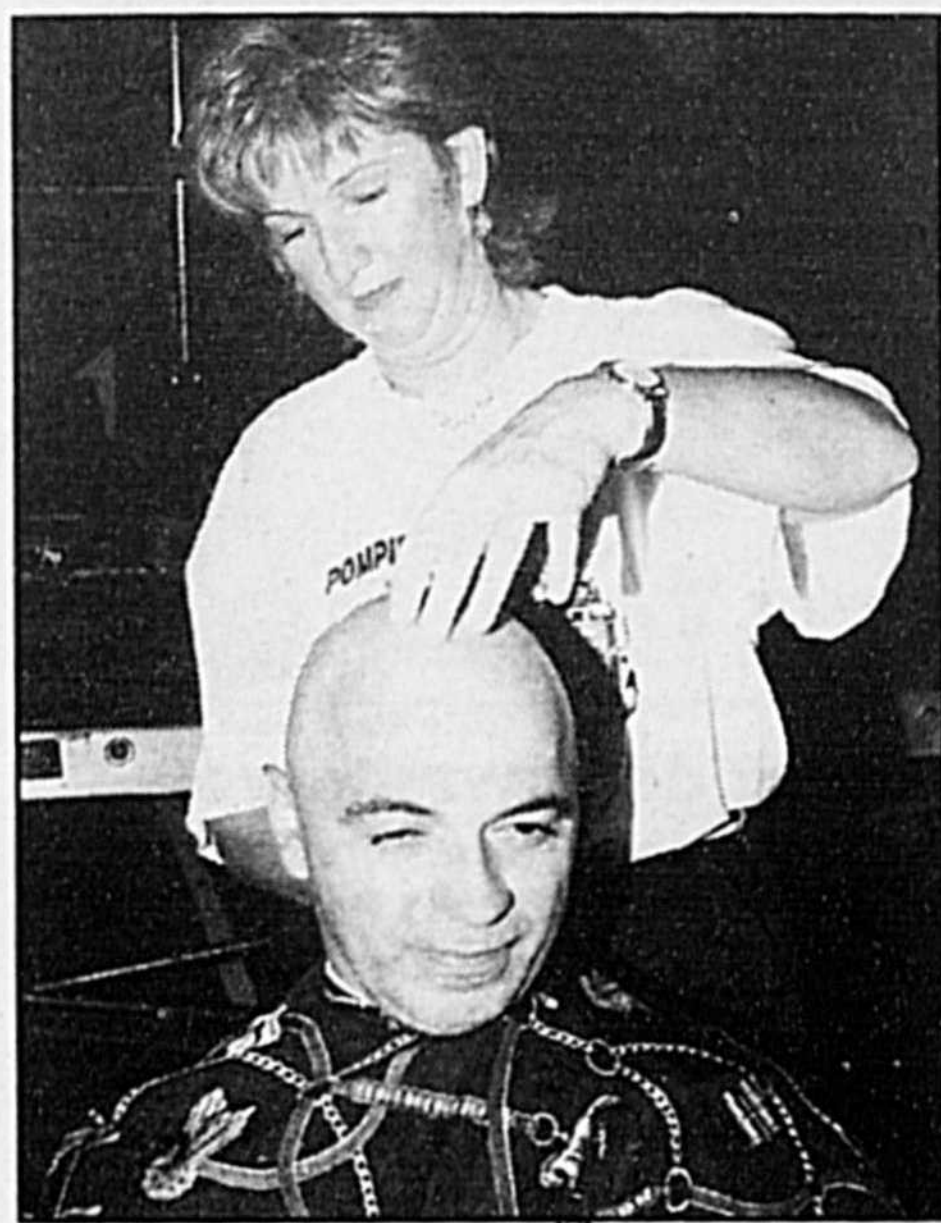
«Je suis passé, c'est à ton tour maintenant!», semble dire l'agent Tremblay à l'inspecteur Luc Bessette.

d'aller voir les gens et leur demander de l'argent. Aujourd'hui, le grand public est sollicité à gauche et à droite, pour toutes sortes de raisons. Je dois dire, toutefois, que les personnes que j'ai approchées ont toutes été très gentilles avec moi», a-t-il témoigné.

Le lieutenant Jean Carrière et l'inspecteur Luc Bessette connaissent bien les ravages inhérents au cancer. Ainsi, ils ne se sont pas fait prier pour participer à l'activité.

«Le fait de me faire tondre les cheveux ne m'effraie pas, parce que je les avais très courts lors de mes passages à Nicolet et dans la Réserve. Par ailleurs, j'ai un proche, un neveu de 5 ans, à qui on a diagnostiqué une leucémie, récemment. Il s'agit d'une belle façon de s'impliquer dans une bonne cause», a déclaré le lieutenant Carrière, quelques minutes avant que son tour ne vienne.

«J'ai toujours voulu avoir un 'coco', a lancé l'inspecteur Bessette, en boutade. Mais la vraie raison pour laquelle je le fais, c'est parce que j'ai un neveu de 7 ans qui est atteint de leucémie. Il faut rappeler aux gens victimes du cancer qu'ils sont beaux, même s'ils n'ont pas de cheveux.»



L'agent Gérard Tremblay a admis avoir consulté sa conjointe avant de participer à l'activité de financement au profit de la Société canadienne du cancer. «Avant le look, il faut le faire parce que c'est une bonne cause», a-t-il affirmé.

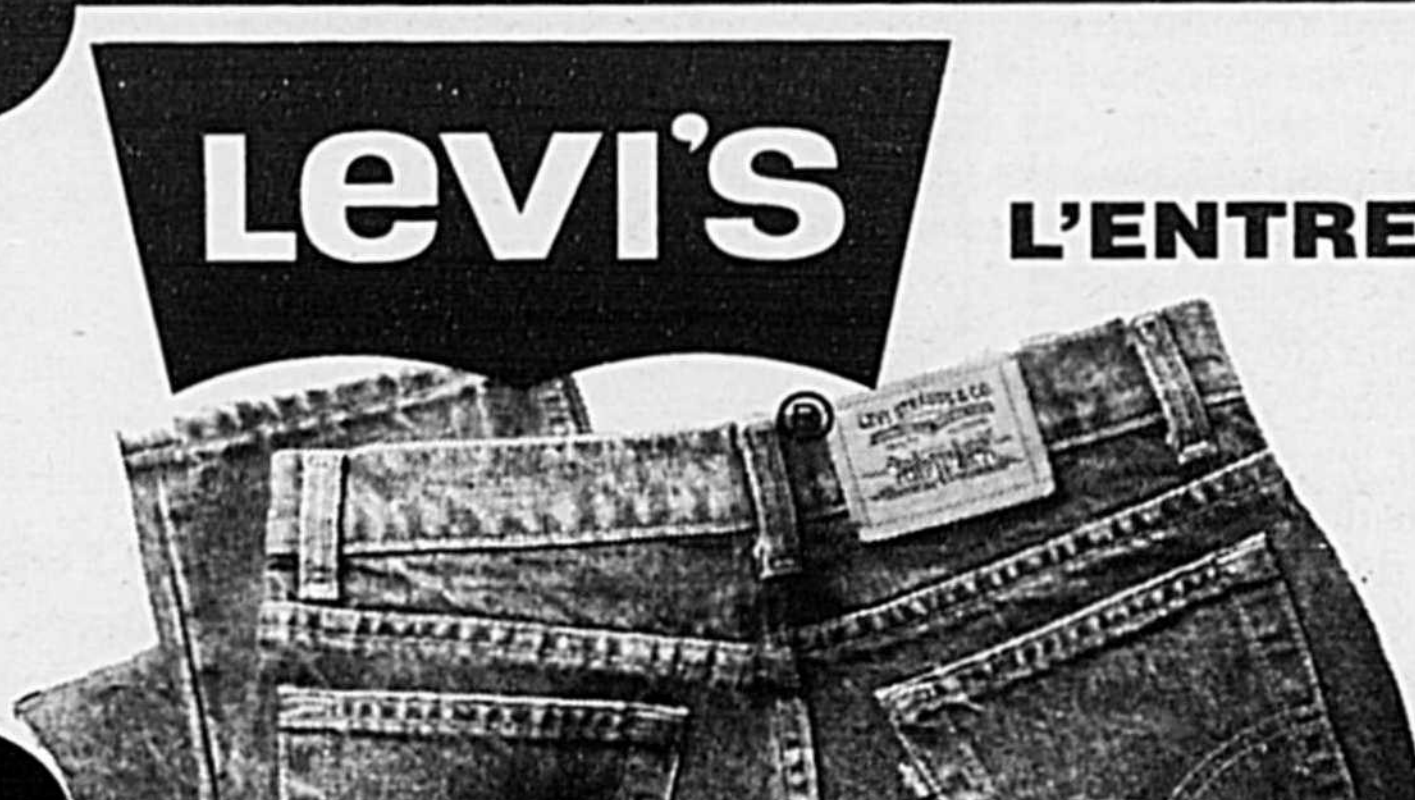
Mais n'allez pas croire que les agents de la paix ont souffert le martyr. Ils ont joué le jeu avec plaisir, conscients que leurs cheveux vont repousser et, surtout, que ces tontes allaient aider des gens dans le besoin.

A tout seigneur, tout honneur, l'agent Rémi Lecours a été le premier policier maskoutain à prendre place dans la «chaise des coupes». C'est lui qui a attiré ses collègues maskoutains et certains pompiers de Sainte-Rosalie à cette activité, après avoir appris, il y a un mois, qu'Isabelle Messier, une fille de 15 ans qui évolue au sein de son équipe de soccer, souffrait de leucémie aiguë.

«Ça a duré une minute à peine, mais je dois admettre que les filles trouvent ça drôle. Elles m'ont promis qu'elles me frotteraient toutes la tête avant notre match de mardi (hier)!\», a lancé l'agent Lecours, dont les équipières ont amassé environ 1600\$, auprès de diverses équipes de la région et de la ligue dans laquelle elles jouent.

Certains policiers ont quand même pris la peine de consulter, juste pour être sûr, avant de se plier à ce radical traitement capillaire.

«J'en ai parlé à ma blonde avant, a ad-



Levi's
L'ENTREPÔT

T-shirts DOCKERS
Style polo
9⁹⁹\$ 3/25\$
Pantalons et shorts
DOCKERS
19⁹⁹\$

Pantorama

L'ENTREPÔT

PANTALONS CARGO à **20%** de rabais du prix courant

COLLECTION DE PRINTEMPS à **50%** de rabais du prix courant

CHEMISES À MANCHES LONGUES à **20%** de rabais du prix courant

JEANS DE GRANDES MARQUES à partir de **29⁹⁹\$**

BROOKS - ADIDAS - AIRWALK - KICKERS - CAT - DR MARTENS - GLACEE - JAZZ - NICKELS - STEVE MADDEN

Acton LE SUMMIT DE PROTECTION

NINE WEST À partir de: **39⁹⁹\$**

Rockport
NATURALIZER

AIRWALK **29⁹⁹\$** à **39⁹⁹\$**
Prix courant 80 \$ à 120 \$

STEVE MADDEN

AEROSOLES

HUSH PUPPIES

Reebok

Timberland

ecco

NINE WEST - AEROSOLES - DEER STAGS - MERRELL - WOLVERINE - BROOKS - ADIDAS - AIRWALK - KICKERS

PLACE DU QUARTIER

5870, BOUL. LAURIER
SAINT-HYACINTHE

AUTOROUTE JEAN-LESAGE (ROUTE 38)
BOUTE 130
PLACE DU QUARTIER
ROUTE 116 (DEMI) BOUL. LAURIER

HEURES D'OUVERTURE:
Lun.- Merc.: 10 h - 18 h
Jeu.-Ven.: 10 h - 21 h
Sam.: 9 h - 17 h
Dim.: 12 h - 17 h

Mercredi 28 juillet 1999 - LE COURRIER - A-15

Centre de ressources humaines du Canada de Saint-Hyacinthe

Priorités et défis de l'exercice 1999-2000!

(J.-M.F.) - Le Centre de ressources humaines du Canada, région Richelieu-Yamaska, a dévoilé récemment son plan d'affaires 1999-2000. Au cours du prochain exercice, le personnel s'est donné comme mandat d'offrir aux citoyens des services de haute qualité.

Dans les priorités et les défis organisationnels qu'ils se sont fixés, ils entendent mettre en oeuvre une nouvelle philosophie de service à la clientèle visant à maximiser l'accueil.

Ces derniers continueront de dispenser tous les services en regard du programme de l'assurance-emploi, des programmes et services liés à l'emploi, la Sécurité du revenu et la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement du Canada.

Évidemment, ils poursuivront le développement de l'information sur le marché du travail et en augmenteront sa diffusion auprès des citoyens et des collectivités, afin de leur permettre de prendre les décisions pertinentes dans les différentes transitions de leur existence.

C'est au cours de cet exercice que le site Internet sera lancé et que tous les stands externes d'information sur le territoire seront remplacés par des technologies plus performantes et plus faciles d'utilisation par la clientèle.

Qui plus est, les Centres s'assureront du perfectionnement et du développement professionnel continu de leurs employés.

Incidentement, les Centres de ressources humaines de Saint-Hyacinthe/Granby s'engagent à maintenir et à développer, avec les organismes du milieu, des partenariats externes leur permettant de s'informer des attentes des citoyens et de tenir compte des politiques sociales; à utiliser de nouvelles technologies de l'information dans le but d'améliorer leur prestation de services à la clientèle; à améliorer l'emploi des jeunes et encoura-

ger les entreprises à embaucher et investir dans les jeunes.

Quelques constats

La moyenne mensuelle des prestataires actifs aptes au travail (PAAT) du CRHC de Saint-Hyacinthe pour l'année financière se terminant en mars 1999, s'élève à 9 502 prestataires dont 56,6 % sont des hommes.

La région se distingue par la diversité de la structure industrielle de l'emploi. Bien que le secteur des services regroupe le plus grand nombre d'emplois, la part des emplois dans l'agriculture et le secteur manufacturier est plus élevée, ce qui assure un certain équilibre entre les grands secteurs d'activité économique. De plus, le volume d'emplois générés par les petites et moyennes entreprises est un atout car ce type d'entreprise est reconnue pour son apport en terme de création d'emplois.

Le marché du travail évolue très rapidement et se complexifie, ce qui accroît les besoins en information sur le marché du travail. Le CRHC de Saint-Hyacinthe entend donc fournir les outils nécessaires par le biais de l'information sur le marché du travail afin d'aider la population à connaître l'évolution des exigences professionnelles et des conditions d'emplois aux niveaux local, régional et national. Cet aspect devient d'autant plus important en raison de la problématique de sous-scolarisation de la population du territoire.

La région n'échappe pas au vieillissement de sa population.

Ce phénomène oblige le ministère à revoir la prestation de services en analysant les besoins de cette clientèle. De plus, les rationalisations chez plusieurs entreprises obligent souvent les travailleurs âgés à

prendre des décisions hâtives concernant leur retraite. Au CRHC on estime qu'il est de leur responsabilité d'aider ces gens dans leur transition entre le travail et la retraite.



PPM — Robert Gosselin

Comité exécutif d'un regroupement de travailleurs

Sylvain Auger, trésorier; Carole Denis, présidente; Normand Bérubé, vice-président, et à l'arrière : Yvon Gosselin, du Centre local d'emploi; Michel Pellerin, administrateur; Jean Savaria, secrétaire; et Jean Simard, du Centre local de développement, composent le comité exécutif du Regroupement des travailleurs autonomes et des micro-entreprises que les membres se sont élu à l'assemblée générale de formation. Les objectifs de ce Regroupement sont de briser l'isolement; d'informer et de former les membres; de développer le plein potentiel des entrepreneurs; d'identifier des occasions d'affaires; d'accroître le pouvoir d'achat; d'augmenter la prise de position dans différents dossiers; de créer des liens d'affaires avec d'autres regroupements similaires.

Nouvelle force de vente

La Survivance fait appel à des entrepreneurs autonomes

(J.-M.F.) - La Survivance, compagnie mutuelle d'assurance-vie, a adopté un programme audacieux au terme duquel, un nouveau réseau d'entrepreneurs autonomes a été créé.

« Cette décision s'inscrit dans la foulée des changements que La Survivance a effectués au cours des dernières années et qui lui permettent de se repositionner dans le marché des assurances », a expliqué le président et chef de la direction, Jean Bouchard.

Cette annonce a été faite à l'occasion du lancement du nouveau programme devant les membres de la force de vente, dans le but de s'adapter à un environnement moderne, en harmonie avec la nouvelle loi sur la distribution des produits et services financiers, et tenant compte du

phénomène de l'évolution des marchés.

« Ceci signifie en pratique que la compagnie conclut des ententes avec ses agents dont le rôle est converti en celui de représentant autonome. Cela implique, par ailleurs, qu'à compter du début du mois d'octobre les bureaux de vente traditionnels, qui encadraient les agents exclusifs, n'auront plus leur raison d'être. Enfin, La Survivance offre à d'autres entrepreneurs, les membres de réseaux ou cabinets, la possibilité de distribuer ses produits », a précisé M. Bouchard.

Ce dernier a ajouté : « Notre repositionnement passe par l'intervention de ces véritables entrepreneurs qui, au quotidien, non seulement façonnent notre entreprise par leur présence et leur action à l'avant-plan de nos activités de représentation et de distribution, mais également contribuent à l'avancement et l'évolution de leur

milieu par leur apport dans le tissu socio-économique ».

M. Bouchard estime que La Survivance se donne une force de frappe marquée au coin de l'entrepreneurship et de l'implication, à l'image du Québec de l'an 2000.

\$ ACCÈS ARGENT

- Aucune enquête de crédit
- Confidentialité

Pré-requis pour qualifications :

- REER, CRI, FRV, FONDS MUTUELS
- Fonds de pension ex-employeur 10 000\$ et plus
- C.F.M. INC.

Analyse par nos consultants et référé pour exécution rapide du financement

Sans frais : 1-888-657-1062

Télécopieur : 1-888-703-1492

Services 24 hrs / 7 jours semaine

La MRC Les Maskoutains à la bourse

Une collaboration de



Mario De Tilly
Nathalie Laberge



Claude Surprenant
Jean-François Milette

COURS

DENRÉES		23-Jul-99	23-May-99
AGRICOLES			
Bétail	Août	65.68	63.37
Maïs	Sept	211.40	220.00
Porc	Août	48.88	28.45
Soya	Sept	475.00	555.00
ENTREPRISES			
SLM (CCM)	US	46.02	42.00
Gallileo	US	11.05	3.20
Groupe Transcontinental		17.50	12.75
ING	US	52.16	54.75
Kimberly Clark	US	60.15	53.37
Lassonde		15.30	17.00
Parmalat	US	1.35	1.83
Saputo		39.45	40.95
Sportscene		7.25	6.95
St-Jude médical	US	39.15	30.95
Vin Andres		16.00	17.00

AGRICULTURE

CLAUDE JOYAL INC.
En progression constante depuis 1962
Saint-Guillemme Saint-Denis Stanbridge Station
Tél.: (819) 396-2161 Tél.: (450) 787-2105 Tél.: (450) 296-8201
CASE IH 0235604

Producteurs agricoles, victimes des vents violents?

(J.-M.F.) -Les producteurs agricoles qui ont été victimes des vents violents des 5 et 6 juillet ont à prévenir la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe le plus tôt possible, afin de connaître l'étendue des dégâts et la nature de ceux-ci.

Les pomiculteurs ont à signifier les dommages au secrétariat du Syndicat des producteurs de pommes de la région de Missisquoi-Estrie ou au secrétariat du Syndicat des producteurs de pommes de la Vallée montréalaise au 771-9154.

Les producteurs acéricoles ont pour leur part à effectuer une démarche du même ordre auprès de leur syndicat régional au numéro précité. Aussi doivent-ils communiquer avec le ministère de l'Agriculture pour un constat préliminaire des dommages.

Quant aux producteurs qui ont subi des dommages à des bâtiments, ils ont à le signifier à leur syndicat de base. Aucun programme agricole ne couvre ce type de dommages. Les victimes ont à faire une

réclamation auprès de leur compagnie d'assurance. Si celle-ci refuse une indemnisation, l'UPA suggère aux producteurs d'exiger une réponse écrite.

Quelque soit l'ampleur des dommages, il est important que les producteurs en informent leur municipalité dans l'éventualité où celle-ci demanderait au gouvernement d'être reconnue zone sinistrée.

Des interventions ont déjà été faites par les producteurs de pommes et acéricoles auprès des gouvernements fédéral et provincial pour bénéficier du même programme, qui a servi à indemniser les producteurs affectés par le verglas. Il faut savoir que le programme actuel d'assurance-récolte ne couvre pas la mortalité des pommiers et des érables à la suite de vents violents.

Pour l'UPA, ces informations permettront d'établir dans un premier temps un portrait général de la situation, car il est difficile de savoir dans quelle proportion les 5 500 entreprises agricoles sur le territoire de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe ont été touchées.

En bref...

J'craque pour toi...

(J.-M.F.) -La campagne télévisée : «J'craque pour toi mon coco!», de l'Office canadien de commercialisation des oeufs répond à toutes les attentes. La campagne a aidé à maintenir la croissance du marché des oeufs. Selon Statistique Canada, le Canadien moyen a consommé 1,2 oeuf de plus en 1998 qu'en 1997. En trois ans, les Canadiens ont accru leur consommation d'oeufs per capita d'environ 9,6 oeufs.

«Nous attribuons ce succès, du moins en partie, à l'attrait suscité par les messages et leur présentation par de vrais producteurs», a dit le directrice du marketing, Joanne Charlebois.

Des plants de marijuana?

Tous les corps policiers de la région répondent aux plaintes que les producteurs logent, afin de signaler la présence de plants de marijuana sur leurs terres ou dans les boisés et les érablières.

Les producteurs agricoles de la région qui ont des doutes, comme un va-et-vient inhabituel dans les rangs ou autour de bâtiments désaffectés, ou qui observent des pistes fraîches de VTT dans les champs, peuvent rejoindre la SQ-MRC des Maskoutains au 774-6457 ou la GRC de Saint-Hyacinthe au 771-7346.

Exposition internationale

Le président de l'Exposition internationale Holstein, Simon Giard, a confirmé que le populaire événement se déroulera les 5 et 6 novembre prochain au Pavillon des pionniers de Saint-Hyacinthe.

«Cette cinquième présentation s'annonce comme un autre grand événement dans les annales de l'élevage Holstein. Environ 250 sujets de très grande qualité sont attendus sur les terrains de l'Exposition pour le jugement du samedi 6 novembre qui sera précédé par une vente de plus de 50 têtes. Des centaines de visiteurs étrangers, provenant de plus de 25 pays, se sont donné rendez-vous».

Le juge de cette Exposition sera Dennis Patrick, de l'État du Maryland, États-Unis.

Le comité organisateur est composé de membres du Club Holstein de Saint-Hyacinthe et de Holstein Québec, du Centre d'insémination artificielle du Québec et de la Société d'agriculture du district de Saint-Hyacinthe.

Le Jardin français

À l'émission Jardin d'aujourd'hui de Radio-Canada, diffusée le 20 juillet dernier, Jean-Claude Vigor a mentionné que le jardin d'influence française du 16e siècle du Jardin Daniel A. Séguin avait atteint son summum.

Cette section du Jardin offre une diversité botanique impressionnante, dont une superbe collection de plus de 375 variétés d'annuelles toutes clairement identifiées, constituant une des plus belles collections classées du Canada. Son design est formel, défini et rectiligne. Il est l'expression d'un ordre logique défiant l'exubérance du désordre né de la nature. À l'époque de la Renaissance française, le jardin français ne laissait aucune place au mystère et au charme du hasard. Il symbolise la maîtrise de la nature et non son imitation. Encadré d'arbres et d'arbustes, il comporte un axe principal avec une perspective sur une fontaine qui est tout à fait agréable.

Les portes du Jardin Daniel A. Séguin sont ouvertes du mardi au dimanche jusqu'à la Fête du travail.

Renseignements au 778-6504 poste 215.

Boursiers de la Fondation

Louis-Charles Fortier, étudiant au doctorat à l'Université McGill, a mérité une bourse de 3 000 \$ de la Fondation des gouverneurs du Centre de recherche et de développement sur les aliments. Son projet, co-dirigé par Dr Byong Lee, du CRDA, et Dr Jean Guzzo, de l'Université de Bourgogne, porte sur l'importance des ATPases dans la résistance des bactéries lactiques utilisées comme souche d'ensemencement direct dans la fermentation malolactique dans le vin.

Simon Cliche, étudiant à la maîtrise à l'Université Laval, a pour sa part décroché une bourse de 2 000 \$. Son projet porte sur l'extraction et la purification de collagène natif provenant de la peau de poulet. Il a été réalisé sous la direction des Dr Jean Amiot, de l'Université Laval, et Claude Gariépy, du CRDA.

La Fondation des gouverneurs a pour mission de faire la promotion de l'innovation technologique dans l'industrie alimentaire en supportant la réalisation de projets de recherche et de développement en sciences et technologie des aliments.



Damafro ajoute à sa collection!

Au concours sélection Caseus du Festival des fromages de Warwick, réunissant les 21 meilleures fromageries du Québec dans douze classes, l'entreprise Damafro de Saint-Damase a ajouté à sa collection en triomphant dans trois catégories. Le Grand Duc Roulé aux fines herbes dans les fromages de lait de vache a capté l'attention des membres du jury qui ont primé également le Dama-12 à titre de meilleur fromage allégé, ainsi que le Cabrie dans la catégorie fromage de chèvre affiné. «Cette reconnaissance de l'industrie est d'autant plus gratifiante que les honneurs récoltés se reflètent sur l'ensemble de notre gamme de produits», a commenté le président de Damafro, Philippe Bonnet. Michel Bonnet, président de la Fromagerie Clément, a pour sa part commenté en ces termes : «Les succès remportés sont attribuables à l'excellence de nos fromages et reconnaissent le professionnalisme de nos employés». Damafro a été fondée en 1985 et est aujourd'hui un des leaders dans la fabrication de fromages fins au pays. La compagnie mise sur la compétence de ses 70 employés.

NE MANQUEZ PAS

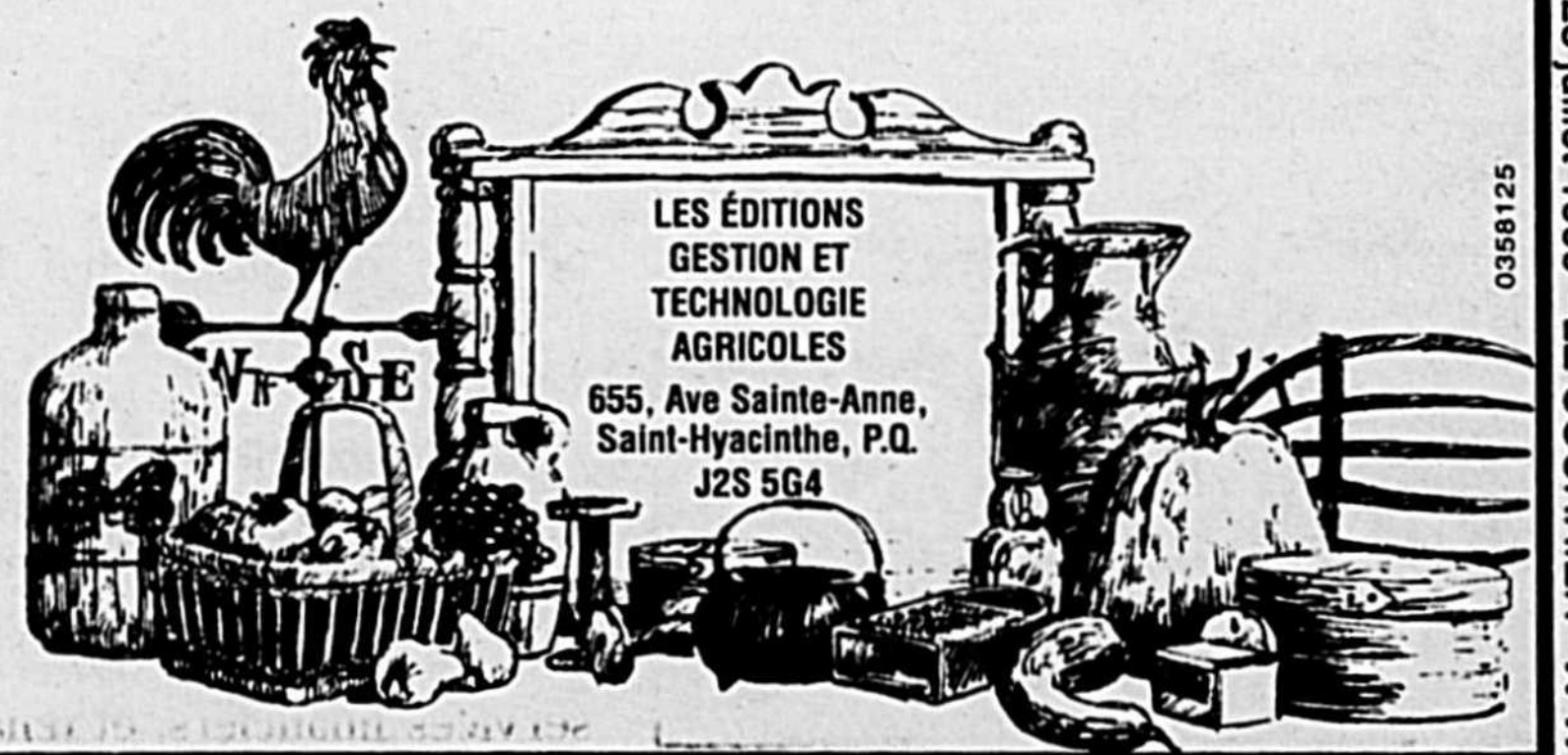
Le
Gestion et technologie agricoles
Publication 18 août
C'est le temps de passer à la saison prochaine
"LES GAGNANTS DE L'EXPOSITION"



Réservez
votre annonce
avant le
5 août

Tél.: (450) 773-6028
Rive-sud (450) 875-1948
Fax: (450) 773-3115
Courriel : publicite.dbc@cgocable.ca

Louise Beauregard
Nadine Chicoine
Gérard Leblanc
Norbert St-Martin
Paul Paradis, v.a. dir.-adjoint
Guy Roy dir.



L'AUTO-COURRIER

Courtemanche & Frère Itée
 875, DE BOUCHERVILLE (450) 773-4855
 SAINT-HYACINTHE (voisin du poste de police)
MICHELIN UNIROYAL BFGoodrich

Une quinzaine de concessionnaires prêts à ouvrir leurs portes

Kia a tenu ses promesses

En route

avec
**Philippe
 Laguë**



Jamais deux sans trois, dit l'adage; après Hyundai et Daewoo, c'est au tour de Kia de tenter une percée sur le marché canadien. Dès la semaine prochaine, une quinzaine d'établissements portant cette bannière entreront en activité dans la province, ce qui portera à trois le nombre de constructeurs coréens présents au pays.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce nouveau venu dans le paysage automobile canadien a fait les choses vite et bien, car il n'aura fallu qu'une seule année pour compléter les préparatifs avant le grand départ. Alors que le lancement de Kia aux États-Unis, en 1994, avait nécessité deux

ans de travail.

En annonçant ses intentions, l'année dernière, ce manufacturier avait pourtant fait plus d'un sceptique dans le secteur de l'automobile, tant du côté de l'industrie que des médias. C'est que Kia était alors en pleine crise financière, ce qui n'était un secret pour personne, et la question était d'abord de savoir quel autre constructeur allait venir à sa rescousse. Ou plutôt s'en porter acquéreur. Plusieurs noms circulaient, mais le géant Ford, qui avait déjà collaboré avec la firme coréenne, semblait détenir une longueur d'avance.

Qu'importe, on voyait mal comment ce nouveau joueur parviendrait à trouver les ressources pour s'implanter dans un nouveau marché, alors qu'il essayait seulement de survivre ! De plus, nous étions plusieurs à se rappeler de la volte-face de Mitsubishi, qui avait décidé de reporter sa venue en sol canadien après avoir subi les contrecoups de la crise asiatique. Or, ce consortium japonais avait tout de même les reins plus solides qu'un petit constructeur comme Kia.



La Kia Sephia 2000

Mais le "plan d'invasion" pour le Canada était déjà en marche et, incertitude ou non, tout s'est déroulé comme prévu. Entre-temps, Kia s'est retrouvé dans le giron de Hyundai. Une transaction qui, à prime abord, en a surpris plus d'un, car on ne pouvait qu'anticiper un phénomène de cannibalisation entre deux marques de vocation similaire; mais il faut savoir que le gouvernement sud-coréen aurait, dit-on, exercé de fortes pressions (et consenti une aide financière), jouant ainsi sur la corde sensible nationaliste.

De plus, Hyundai répliquait ainsi au rival Daewoo, qui avait la main sur Ssangyong, un autre manufacturier automobile coréen. S'ajoutait ainsi un nouveau chapitre dans cette rivalité sans merci entre les deux plus importants groupes industriels de ce pays. Voilà ce qu'il convient d'appeler une guerre de titans.

Démarche étapiste

Malgré cette période mouvementée, Kia a donc tenu parole et dès les premiers jours du mois d'août, une quinzaine

de concessionnaires ouvriront leurs portes. D'ici le 31 décembre prochain, la firme coréenne pourra compter sur une cinquantaine d'établissements, qui seront concentrés pour la plupart au Québec et en Ontario, ainsi que dans les Maritimes. Au Québec seulement, on prévoit entre 20 et 25 concessionnaires d'ici la fin de l'année.

Ceux-ci proposeront deux modèles à leurs futurs acheteurs, soit une berline compacte, la Sephia, et un utilitaire sport en format de poche, le Sportage. Ce qui est bien peu en regard de l'étendue de la gamme de ce constructeur, forte de plus de 20 modèles différents. Vous aurez toutefois deviné que bon nombre d'entre eux ne seraient tout simplement pas adaptés au marché canadien; de plus, Kia a opté pour une démarche étapiste, de sorte que ces deux modèles seront suivis d'une sous-compacte, dont l'arrivée est prévue pour le printemps prochain, et d'une mini-fourgonnette, qui fera ses débuts exactement un an plus tard, et qui portera le millésime 2001.



La Kia Sportage 2000

**CETTE VOLVO TURBO OFFRE
 DES AVANTAGES LOUABLES.**

VOLVO
 pour la vie

**LA VOLVO S70 GLT DE 190 HP AVEC ENSEMBLE TOURING INCLUANT RÉGULATEUR
 DE TRACTION/STABILITÉ, GARNISSAGE EN CUIR ET VOLANT DE DIRECTION GARNI DE CUIR**



3,8%
TAUX DE BAIL
 JUSQU'AU 31 JUILLET 1999

VOLVO S70 GLT 1999
 avec ensemble Touring
 Acompte de 0 \$/602 \$ par mois
 Acompte de 3 545 \$/498 \$ par mois
 Acompte de 5 595 \$/438 \$ par mois

IL EST BIEN NORMAL DE LOUER LES MÉRITES DE LA VOLVO S70 GLT À MOTEUR TURBO DE 190 HP. SON COMPORTEMENT EST IMPECCABLE ET ELLE EST ÉQUIPÉE AU POSSIBLE - ROUES EN ALLIAGE, TOIT OUVRANT VITRÉ TÉLÉCOMMANDE, SIÈGE CONDUCTEUR TÉLÉCOMMANDE À 8 POSITIONS, CLIMATISEUR ÉLECTRONIQUE À DEUX ZONES, ENTRÉE TÉLÉCOMMANDEE AVEC ALARME, ETC. - EN PLUS DU LUXUEUX

ENSEMBLE TOURING. NOTRE TAUX DE BAIL DE 3,8 % EST UN AUTRE AVANTAGE LOUABLE DE LA SUPERBE S70 GLT. PASSEZ VITE CHEZ LE DÉTAILLANT VOLVO. L'OFFRE SE TERMINE LE 31 JUILLET 1999.

Disponible par l'entremise des détaillants Volvo participants et des Services financiers Volvo sur approbation du crédit aux clients au détail admissibles seulement. L'offre est valable jusqu'au 31 juillet 1999. Livraison requise avant le 15 août 1999. Exemples de location à long terme d'une Volvo S70 GLT 1999 à ensemble Touring avec acompte de 0 \$/3 545 \$/5 595 \$ ou échange équivalent : 602 \$/498 \$/438 \$ par mois, basé sur 36 mensualités totalisant 21 672 \$/17 928 \$/15 768 \$. Achat à la fin du bail pour 23 420 \$. Fret et préparation inclus. Taxes, immatriculation et assurance en plus. Première mensualité et dépôt de sécurité requis. Le bail prévoit une allocation de 20 000 kilomètres par année (14 c par kilomètre excédentaire). 1999 Automobiles Volvo du Canada Itée. "Volvo, pour la vie" est une

Special
438\$
 par mois

Automobiles
CHICOINE

855, rue Johnson, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7V6
 Tél.: Montréal (514) 875-3999 (450) 771-2305
 Télécopieur: (450) 771-2430

La première porte le nom de Rio dans certains marchés, mais elle pourrait recevoir une appellation différente pour l'Amérique du Nord. Quant à la minifourgonnette, elle est commercialisée sur le marché asiatique sous le vocable Carnival, mais elle sera rebaptisée Sedona à son arrivée au Canada.

Premier contact, premières déceptions

En attendant, la Sephia et le Sportage portent sur leurs épaules le poids de la réussite - ou de l'échec - de Kia chez nous.

À la XXXe collation des grades de la Faculté de médecine vétérinaire s'enrichit de 71 nouveaux docteurs

(J.-M.F.) - La XXXe collation des grades de la Faculté de médecine vétérinaire a été marquée par la diplomation de 71 nouveaux docteurs, lors d'une cérémonie qui s'est tenue à la salle Ernest-Cormier du pavillon principal de l'Université.

Le vice-recteur à la recherche de l'Université, Alain Caillé, et le doyen de la Faculté de médecine vétérinaire, Raymond S. Roy, ont procédé à la remise des diplômes.

Du nombre des nouveaux docteurs, quatre proviennent de la Montérégie, dont la docteure Isabelle Farley, originaires de Saint-Hyacinthe.

Docteure Farley est aussi inscrite au Palmarès du doyen en compagnie de huit autres diplômés de la promotion 1999. Ses résultats la classent parmi les 10 % supérieurs de son groupe et ce, durant les quatre années d'études du programme de doctorat en médecine vétérinaire.

Aux cycles supérieurs, 47 diplômes ont été décernés, soit 14 maîtrises, 4 Ph.D., 10 diplômes d'études spécialisées (D.É.S.) et 19 certificats d'internat de perfectionnement en sciences appliquées vétérinaires.

Chez le corps professoral, la docteure Andrée Quesnel, professeure agrégée au Département des sciences cliniques et neurologiques à la Clinique des animaux de compagnie de la Faculté, a été proclamée lauréate du Prix Merial d'excellence en enseignement clinique.

M. Caillé a désigné les nouveaux médecins vétérinaires en ces termes : « Ambassadeurs de la Faculté et à ce titre, ses meilleurs représentants ».

Pour sa part, le Dr Roy a félicité les nouveaux diplômés pour les qualités personnelles dont ils ont fait preuve pour atteindre leurs objectifs. Il leur a conseillé de toujours demeurer fidèles à une certaine philosophie de vie en gardant l'esprit ouvert face aux changements.

La cérémonie animée par la docteure Diane Blais, secrétaire de la Faculté, a été agrémentée par un programme musical fort apprécié, exécuté par des étudiants de la Faculté de musique de l'Université. Les thèmes étaient reliés au monde animal.

La tendance observée depuis quelques années se confirme, alors que 70,4 % des membres de la dernière promotion du doctorat en médecine vétérinaire sont des femmes.

La tâche ne sera pas facile, ni pour l'une, ni pour l'autre; d'abord parce qu'il s'agit d'une nouvelle marque, coréenne de surcroît; et ensuite, parce qu'ils évoluent tous deux dans des segments ultra-compétitifs.

Des deux, c'est la Sephia qui devra se retrousser les manches le plus, car elle doit affronter les ténors japonais que sont les Honda Civic, Mazda Protégé, Nissan Sentra et Toyota Corolla, ainsi que la Suzuki Esteem. Sans oublier ses compatriotes, mais néanmoins rivales, que sont les Hyundai Elantra et Daewoo Nubira. Comme ces dernières, la Sephia pourra toutefois miser sur un atout majeur: son prix, nettement inférieur à celui de la plupart des nippones. Mais n'oublions pas les Américaines (le tandem Cavalier/Sunfire, l'Escort et la Neon), qui jouent elle aussi la carte du rapport qualité/prix.

Lors du lancement des Kia, la semaine dernière, dans les Cantons de l'Est, nous

avons pu faire brièvement connaissance, l'instant d'une journée, avec les deux modèles qui s'apprentent à faire leurs débuts. Dire que je n'ai pas été impressionné serait un euphémisme; le Sportage, surtout, m'a fortement déçu, et je suis poli. Peu raffiné, sous-motorisé et exécrable à conduire, il aura fort à faire pour s'imposer face à des concurrents que sont les Subaru Forester, Honda CR-V et Suzuki Vitara. Pire, il ne fait même pas le poids face au RAV4 de Toyota, véhicule décevant s'il en est un.

La berline Sephia m'est apparue mieux armée pour faire face à la musique. Sans être exceptionnellement talentueuse, elle m'est apparue comme un véhicule honnête. Mais encore une fois, quelques chevaux en plus seraient les bienvenus, ainsi qu'une monte pneumatique de meilleure qualité. Et ne parlons pas du freinage, franchement médiocre. Mais les plus ra-

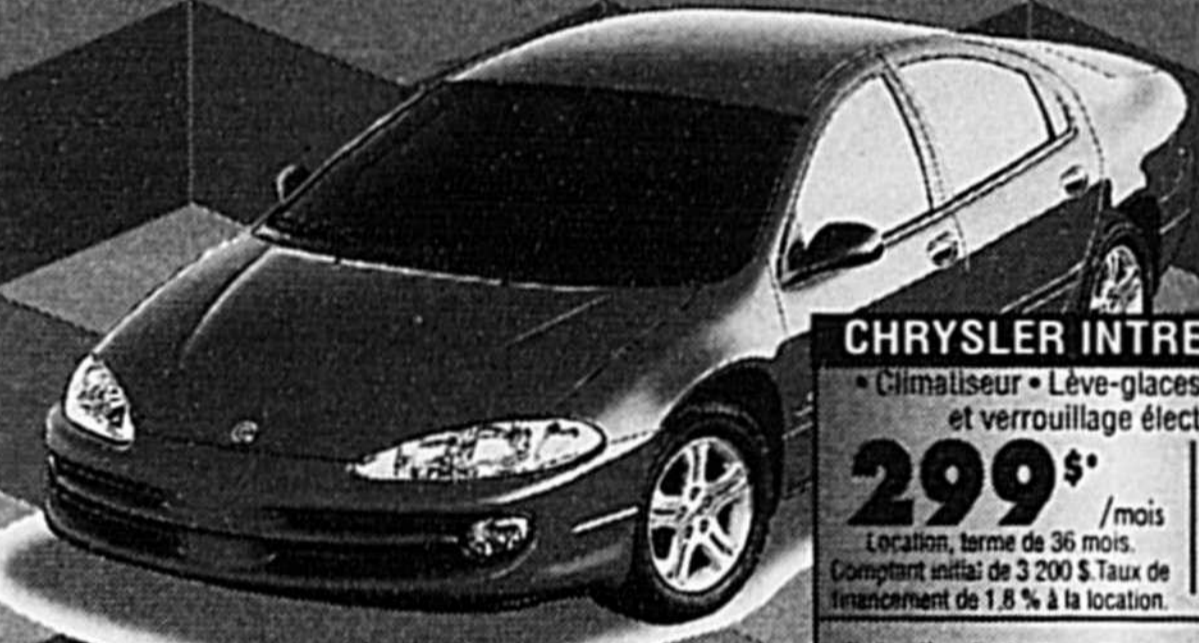
tionnels apprécieront son confort et son habitacle spacieux.

Par ailleurs, il semblerait que les propriétaires américains de Kia affichent un taux de satisfaction élevé. C'est du moins ce que révèlent les sondages de la réputée firme J.D. Powers mais, au risque de passer pour un indémodable pisse-vinaigre, je me permettrais d'ajouter que ces sondages doivent être pris avec un grain de sel. Attendons voir.

Somme toute, la partie est loin d'être gagnée pour Kia. Comme dirait le philosophe Piton, "y'en aura pas de facile"... Par contre, les premières promesses ont été tenues, ce qui mérite d'être à nouveau souligné, surtout quand on connaît le contexte dans lequel ce constructeur a dû se débattre au cours de la dernière année. En refusant de baisser les bras, la branche canadienne de Kia a déjà prouvé quelque chose. Ce n'est pas rien.

LA VENTE COLOSSALE

CHRYSLER • DODGE • JEEP




CHRYSLER INTREPID 1999
 • Climatisseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques
299\$ /mois
 Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 3 200 \$. Taux de financement de 1,8 % à la location.
 Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.
Prix d'achat 22 199\$**



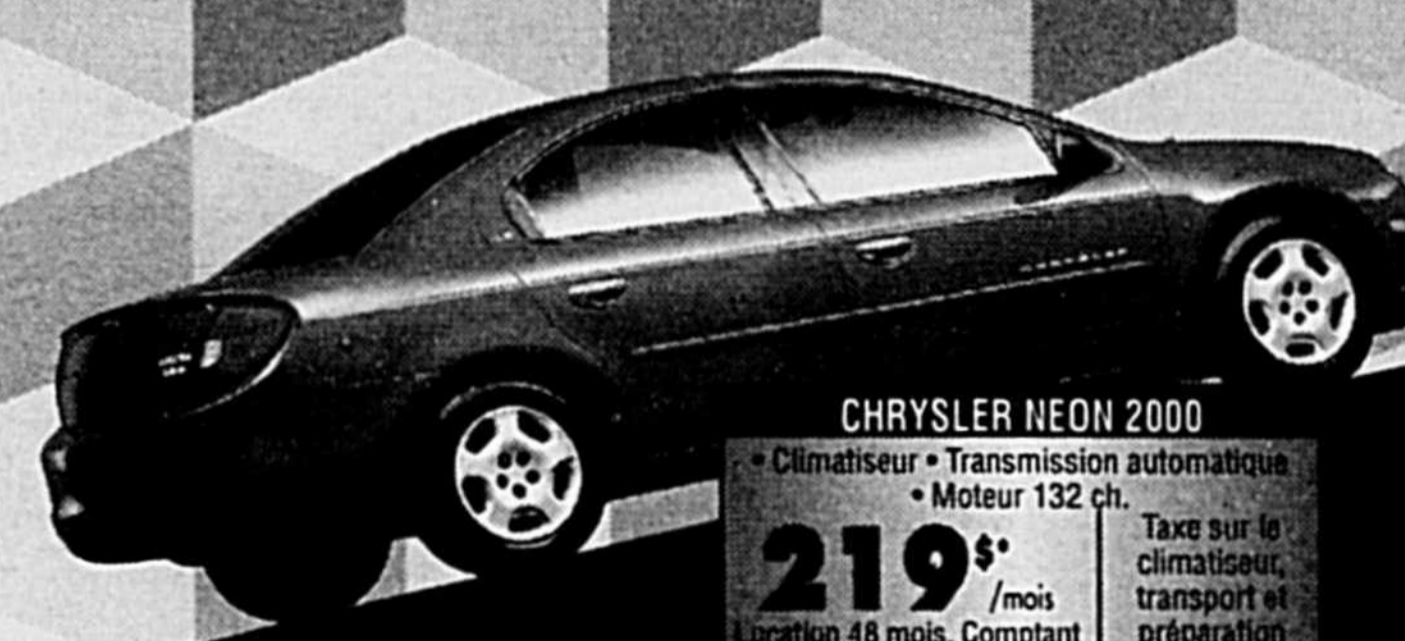
CHRYSLER CIRRUS LX 1999
 • Climatisseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques
269\$ /mois
 Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 2 350 \$.
 Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.
 Taux de financement de **0%**** à l'achat, jusqu'à 48 mois



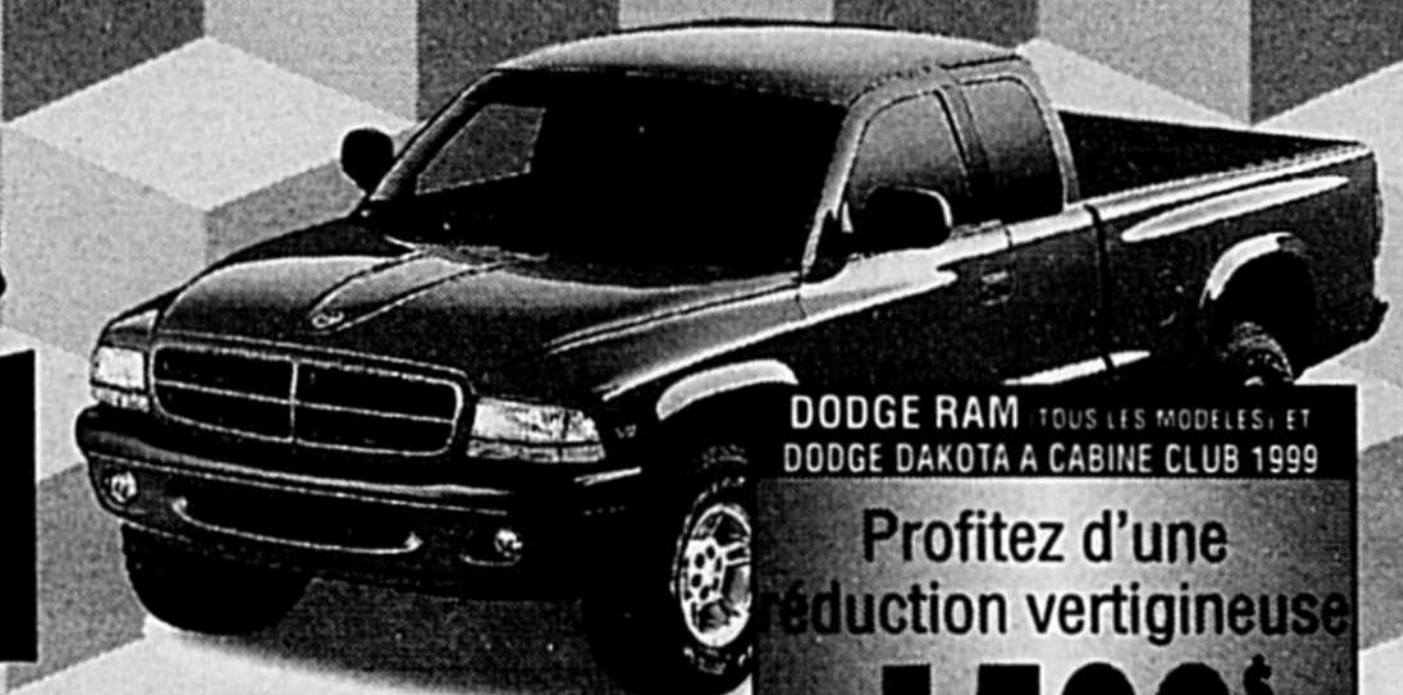
JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO 4x4 - 1999
 • Moteur Power-Tech 6 cylindres de 4 L.
 • Selec-Trac 4RM • Climatisseur
 À partir de
359\$ /mois
 Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 4 145 \$.
 Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.



MINIFOURGONNETTE CHRYSLER 1999
 • Deux portes coulissantes • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques
239\$ /mois
 Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 4 110 \$. Aucun dépôt de sécurité. Taux de financement de 1,8 % à la location.
 Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.
Prix d'achat 21 499\$**



CHRYSLER NEON 2000
 • Climatisseur • Transmission automatique • Moteur 132 ch.
219\$ /mois
 Location 48 mois. Comptant initial de 2 200 \$.
 Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.
 Taux de financement de **4,8%**** à l'achat jusqu'à 60 mois
+ rabais 750\$*



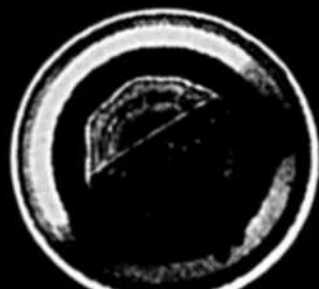
DODGE RAM TOUS LES MODÈLES, ET DODGE DAKOTA A CABINE CLUB 1999
Profitez d'une réduction vertigineuse de 1500\$

* Sur location clé d'or 36 mois (Neon 48 mois), millage éligible 61 200 km, 0,12 \$ du kilomètre excédentaire. Exige 1er versement plus dépôt de sécurité taxes en sus. Sur acceptation de crédit Chrysler.

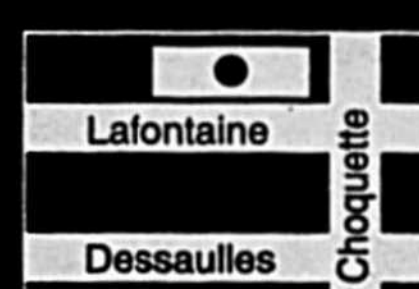
** Rabais Chrysler inclus. Transport et taxes en sus.
 † Sur acceptation de crédit Chrysler

Les photos à titre indicatif seulement

Brouillette Automobile Inc.



**2750, LAFONTAINE,
 SAINT-HYACINTHE
 TÉL.: 773-8551
 FAX: 773-3404**



Plus de 15 000 \$ en prix dimanche midi

«Profitez d'une visite sur le site pour redécouvrir votre Exposition»



Jean-Marie Fontaine

«Le défi de la nouvelle alimentation, à la veille du nouveau millénaire, reflète bien l'image de la Technopole agroalimentaire. L'exposition de machinerie est l'une des plus complètes au Québec et les chevaux attirent les foules. Le Pavillon du savoir alimentaire fera découvrir les nouvelles tendances. L'Exposition veut jouer un rôle éducatif auprès des visiteurs. Profitez d'une visite sur le site pour redécouvrir votre Exposition», a souhaité le président de la Société d'agriculture de Saint-Hyacinthe, Jean-Guy Lagacé.

Maître de cérémonie au banquet inaugural, Claude Marchesseault a flatté l'ego de tous les gens engagés dans les sociétés d'agriculture du territoire. «Gestionnaires des expositions de comté, vous avez su établir une relation étroite qui a fait la notoriété de l'Exposition de Saint-Hyacinthe qui a connu un ampleur remarquable. C'est la démonstration que les Sociétés d'agriculture de comté aident à la croissance».

Préfet de la MRC les Maskoutains et maire de Saint-Hyacinthe, Claude Bernier a rappelé que la Ville et la Société d'agriculture de Saint-Hyacinthe avaient toujours travaillé très étroitement. «Ce part-



PPM — Robert Gosselin

Mathieu Lagacé et Dominic Perreault qui ont rivalisé chez les jeunes ruraux de la race Ayrshire ont bénéficié des judicieux conseils de leur grand-père et président de l'Exposition de Saint-Hyacinthe, Jean-Guy Lagacé.

nariat doit se poursuivre dans le respect et l'harmonie».

La grande majorité des maires de la MRC les Maskoutains ont participé à la

soirée inaugurale de la 162e Exposition agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe. Les derniers à quitter le site ont été Francine Morin Laporte, Léon Plante, Richard Leblanc, Gaétan Lavallée et Donald Côté, représentant la paroisse de Sainte-

- Jean-Guy Lagacé

Rosalie. Incidemment, M. Lavallée discutait toujours avec un éleveur Ayrshire à 2 h samedi matin, alors que c'était le calme plat à l'extérieur. Des couche-tard à Saint-Louis!

C'est le chef Louis Tremblay, de l'Érable les Quatre Feuilles de Rougemont, qui a préparé le menu du banquet inaugural.

Jean-Paul Bergeron, député d'Iberville, a écrit une première page en participant au banquet d'ouverture. Son collègue à l'Assemblée nationale, Léandre Dion, était pour sa part en Allemagne après un séjour en Angleterre et il rentrait au Québec durant la fin de semaine.

Une autre première au banquet d'ouverture, la conférencière Angèle Saint-Yves a réussi un véritable tour de force en muselant les convives tout au long de son intervention. Par le passé, les convives jassaient pratiquement autant que le conférencier.

Mathieu Lagacé, 9 ans, et Dominic Perreault, 12 ans, les petits-fils du président de l'Exposition, Jean-Guy Lagacé, sont de la cinquième génération à participer. Évaluant chez les jeunes ruraux de la race Ayrshire, Mathieu a décroché deux troisièmes positions, alors que Dominic se qualifiait au troisième rang avec sa bête et il terminait en septième place pour la présentation.

Thérèse Lemoine, de Saint-Liboire, est catégorique : «Tu performs si tu connais ton élevage». Âgée de 70 ans, Mme Lemoine a fait la 'barbe' aux plus jeunes à sa dix-septième participation à l'Exposition de Saint-Hyacinthe puisqu'elle a raflé les rubans des grands champions de la race Oxford et Hampshire et ajouté un ruban de championnat de réserve chez les Oxford. Non seulement Mme Lemoine a le doigt pour bien préparer ses bêtes, mais elle est également une experte dans la filature de la laine au rouet. Une Beloeilloise s'est informée pour qu'elle lui enseigne sa technique.

Une véritable pluie de dollars s'abattra sur le site de l'Exposition de Saint-Hyacinthe ce dimanche 31 août, à midi précisément. Beau temps, mauvais temps, plus de 15 000 \$ en prix divers déferleront sur les visiteurs. Les personnes présentes auront la chance de récolter des coupons échangeables contre des montants de 50 \$, de 100 \$ et de 500 \$, en plus de nombreuses réductions dans les restaurants et manèges de l'Exposition. Cette première s'imposera parmi les attractions les plus courues de cette fin de semaine. On retrouve également à la programmation samedi, la grande finale du rodéo extrême, le spectacle de Bobby Lalonde, ainsi que la dernière épreuve du concours provincial d'attelage. De beaux moments en perspective!



PPM — Robert Gosselin

Le Parc famille Kraft fait le bonheur des jeunes qui n'éprouvent aucun problème notamment à apprivoiser entre autres des chèvres.



PPM — Robert Gosselin

Les moutons ont été jugés en fin de semaine et ils ont quitté lundi en fin de soirée pour laisser la place aux chèvres.

Rien de moins que 1 000 kg de fromage à déguster!

■ JEAN-MARIE FONTAINE

Les producteurs laitiers du Canada ne passeront pas inaperçus à la 162e Exposition agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe. Ces derniers soumettront aux papilles gustatives des visiteurs qui envahiront le nouveau Pavillon du savoir alimentaire, pas moins de 1 000 kg de fromage. Walter O'Connell, gérant de territoire du service aux partenaires, a précisé que dix-huit fromages québécois seraient en dégustation pour la durée de l'événement.

«Nous voulons que les gens goûtent au fromage. A quelques occasions, nous leur faisons vivre une expérience, soit la fabrication du beurre, une épreuve de deux minutes, qui est très populaire», a souligné M. O'Connell.

Le Syndicat des agricultrices de la région de Saint-Hyacinthe fera deux heures dimanche prochain, puisqu'il procédera au tirage de deux magnifiques paniers de produits régionaux, d'une valeur de plus 500 \$ chacun. «Nous sommes installées dans le Pavillon du savoir alimentaire où nous procédons à un sondage, afin de connaître les habitudes de consommation des produits régionaux. Nous nous intéressons également aux critères de choix des consommateurs à savoir si le prix et la qualité des produits agroalimentaires influencent leurs achats

et où ils se procurent ces produits régionaux. Depuis quelques années, nous valorisons les produits régionaux et notre stand dans le Pavillon de la jeunesse nous permet de rejoindre encore plus de gens. Geneviève Cyr, étudiante en agrotourisme, a préparé des questions simples qui nous serviront de canevas pour la prochaine Aventure gustative. Tous ceux qui se prêtent au sondage, seront admissibles au tirage des paniers qui ont été préparés avec la contribution des producteurs qui participaient dans le passé à l'Aventure gustative. Le tirage sera effectué le dimanche 1er août vers 16 h 15», a mentionné la présidente du Syndicat, Manon Côté.

Les Serres Rosaire Pion de Saint-Thomas d'Aquin proposent aux visiteurs de goûter à une limonade aux herbes, telles la mélisse, la menthe et la sauge fruitée. Dans un pichet rempli d'eau, on ajoute des quartiers de citron et d'orange et on sucre au goût. Une procédure simple pour offrir un rafraîchissement qui se démarque auprès des convives.

Lise Lavoie, ex-présidente de l'Exposition de Verchères, a repris du service à l'Exposition de Saint-Hyacinthe puisqu'elle a pris sous son aile l'apiculture, l'acériculture, les fruits et les légumes et les fleurs, exposés dans le Pavillon du savoir alimentaire. «Ginette (Grégoire) et Richard (Robert) sont comme une soeur



Les magnifiques chevaux qui rivalisent dans les concours d'attelages ont depuis de nombreuses années gagné le cœur des amateurs.

et un frère pour moi et je n'ai pu décliner l'invitation», a confié Mme Lavoie qui est loin d'être inactive, puisqu'elle est aussi engagée au sein du comité organisateur des Fêtes du 250e de Saint-Antoine en 2000 et du 75e anniversaire de la Caisse populaire Saint-Antoine.

tous les jeunes qui envahissent le Parc famille Kraft tous les après-midi. Du haut de ses 6 pieds, Pô arbore un cercle sur la tête et il est tout à fait identique au personnage de l'émission diffusée sur les ondes de Télé-Québec.



Faire du beurre est un art? C'est à cette expérience que se sont soumis ces visiteurs au Pavillon du savoir alimentaire et comme en témoigne cette photographie, les participants se sont beaucoup amusés.

Préposé à la billetterie, Luc Marquis qui rentre d'un séjour en Floride, aura de prochains mois très occupés, puisqu'il a accepté de présider les destinées de la Ligue de hockey Dépression, la doyenne en ville, et de cumuler le poste de trésorier, tout en conservant son poste d'arbitre en chef. Marquis veut relancer ce circuit avec la collaboration des hockeyeurs.

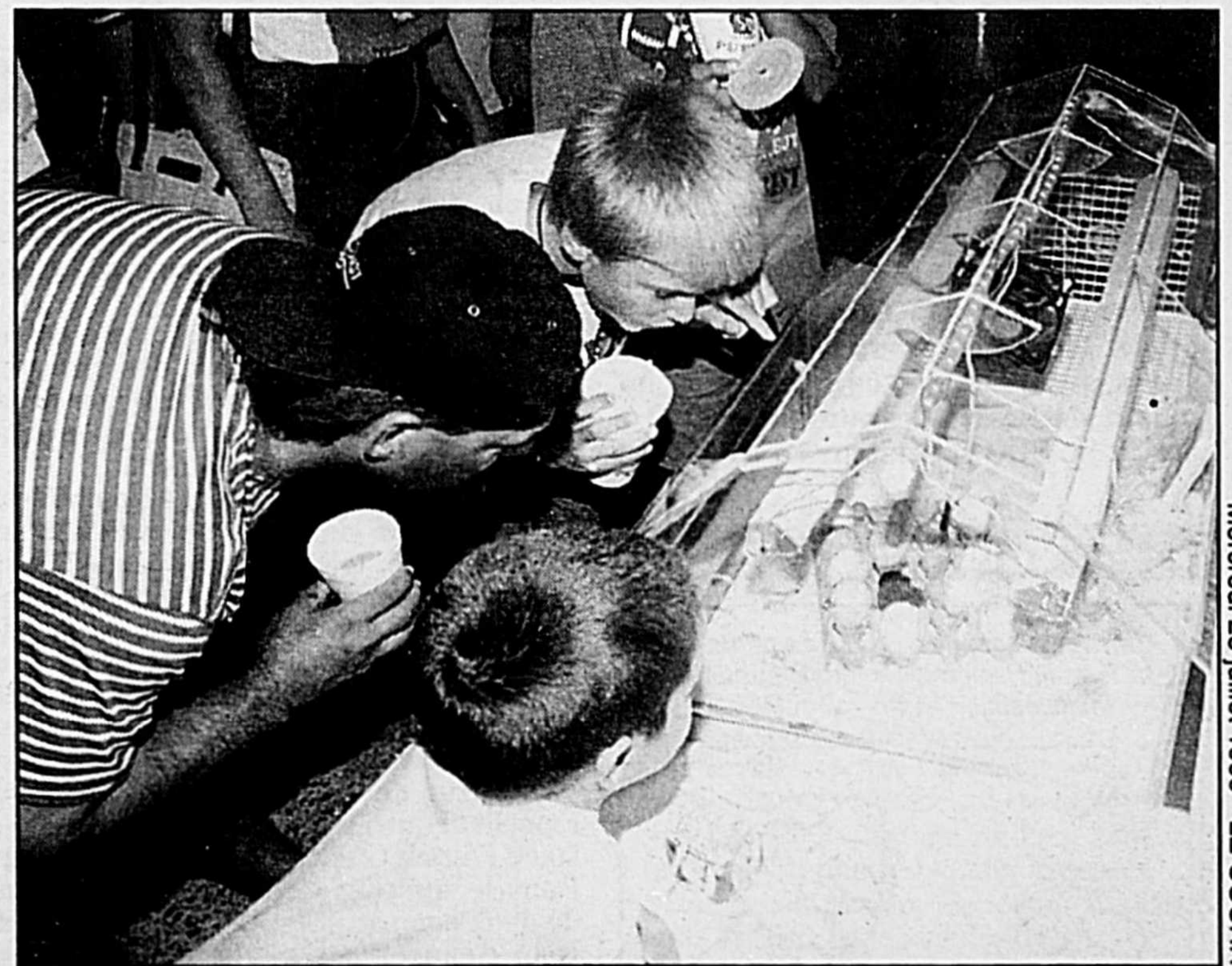
Amélie Armstrong qui a envisagé entreprendre une carrière en médecine, a réorienté son plan carrière. C'est plutôt vers le journalisme qu'elle se dirigera et c'est à l'Université d'Ottawa qu'elle a décidé d'approfondir ses connaissances. Avant le grand déménagement, Amélie travaille à l'Exposition à titre de préposée aux billets.

Pô, membre de la très populaire famille des Teletubbies, fait le grand bonheur de

L'environnement est une source de préoccupation pour les administrateurs de l'Exposition. Pas moins de 90 % des déchets seront transportés et compostés par la firme Compostage G.L. de Sainte-Madeleine. Tous ceux qui franchiront les tourniquets verront les équipements de la firme Doppstadt servant à déchiqueter les déchets, à les séparer et à les trier, à en réduire le volume, à les manipuler et à les composter. Doppstadt est spécialisée dans la conception d'usine de traitement des déchets et sa notoriété est très grande en Europe. Cette entreprise est à élaborer avec certains partenaires, tels l'Université du Québec à Montréal, Nature-Active et Compostage G.L., des projets visant le traitement de matières organiques, dont l'un verrait le jour sous peu. L'Exposition de Saint-Hyacinthe est la première au Québec à composter ses fumiers et ses déchets.



Les produits acéricoles sont en montre au nouveau Pavillon du savoir alimentaire. Tous ceux qui défilent ont une occasion de découvrir toute la gamme de produits de l'érable.



Dans le pavillon des petits animaux où se retrouvent les lapins et les volailles, les responsables ont aménagé une couveuse qui pique la curiosité des jeunes et des grands, témoins de l'éclosion des oeufs

Une activité indispensable et très lucrative

«La disparition des tires de tracteurs pourrait remettre en cause la survie de l'Exposition»



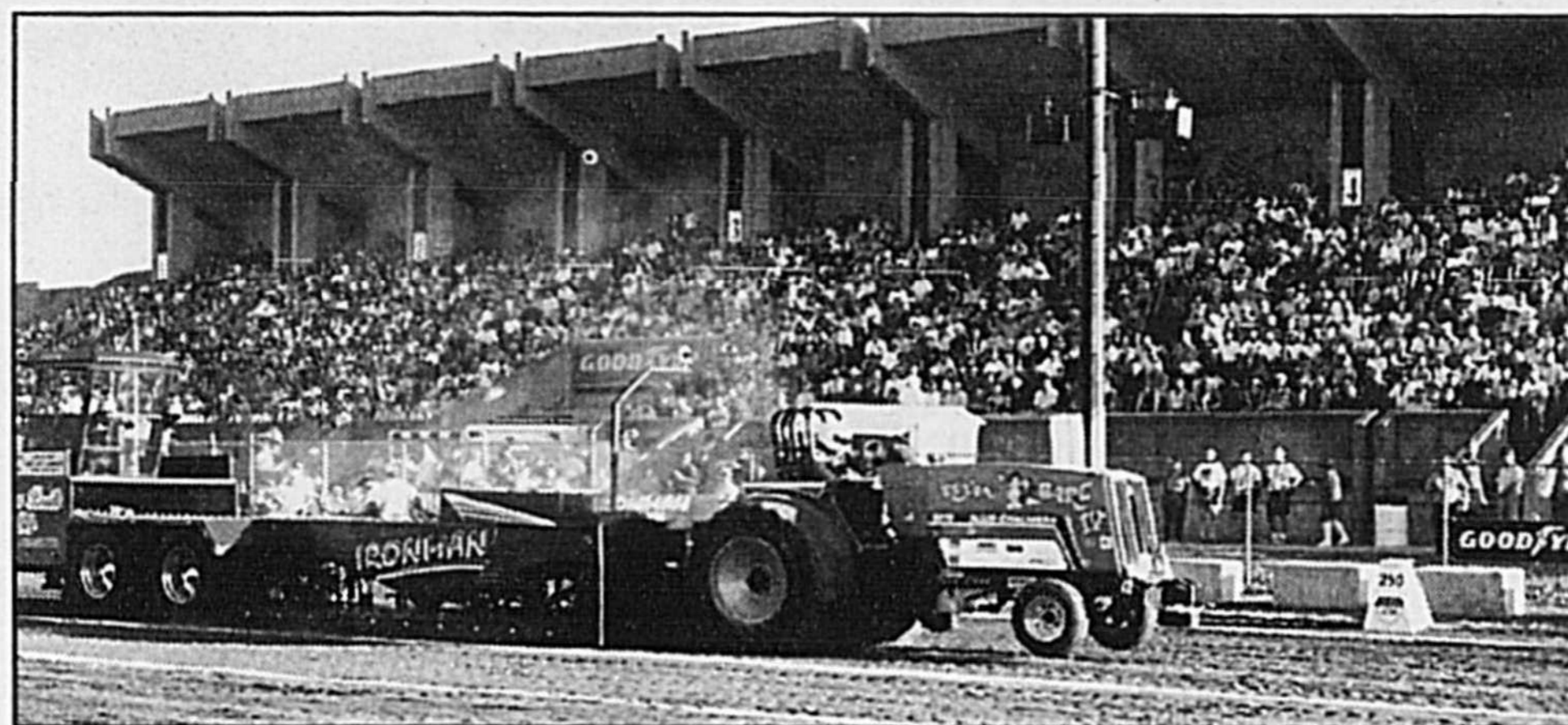
Michel Lamarche

Des vaches à lait, il y en a par dizaines à l'Exposition régionale agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe. Mais la plus importante d'entre toutes ne passe que trois jours en terre maskoutaine, n'a ni pattes, ni pis, ni queue, ne meugle pas mais elle vrombit en ta...! Elle s'appelle «tire de tracteurs». Et sans elle, l'Exposition, pour bon nombre de visiteurs qui ne viennent que pour ça, aurait le même attrait que du lait passé date...

Eh oui, les controversées tires de tracteurs sont de retour à Saint-Hyacinthe, depuis lundi, jusqu'à ce soir (mercredi). Ça fait maintenant 28 ans qu'elles sont inscrites dans la programmation de l'Exposition, malgré les protestations annuelles de nombreux citoyens, incapables de supporter le bruit et les secousses qui accompagnent ces tracteurs de ferme modifiés.

Même le directeur-général de l'Exposition, Richard Robert, cherche encore à comprendre la popularité des tires de tracteurs, 26 ans après son entrée au sein de l'organisme. Il est conscient, aussi, qu'elles riment mal avec agricole et alimentaire. Mais plus que tout, il sait ce qu'elles rapportent dans les coffres de l'Exposition.

«Je ne suis pas un fervent des tires de tracteurs; en fait, je les ai presque en horreur. Depuis que je suis en poste, je n'ai jamais assisté à un show au complet. Je regarde la première classe de compétiteurs, rarement plus. J'admets, aussi, qu'elles ne sont pas pertinentes avec l'agroalimentaire. Par contre, d'une année à l'autre, on ne songe jamais à les retirer de notre programmation, parce que le revenu qu'elles



Les tires de tracteurs font salle comble pendant trois jours à l'Exposition régionale agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe. Elles sont devenues l'activité primordiale, en frais d'achalandage et, en même temps, de dollars

nous procurent est trop intéressant», avoue M. Robert.

Les chiffres sont indéniables. Lundi matin, on a vendu les derniers billets de sièges réservés pour le spectacle du soir même. Le vendredi précédent, on avait écoulé les tickets pour le show de mardi (hier). Quant à ce soir, oubliez ça, comme dirait Rodger Brulotte; les quelque 4 200 billets ont tous été achetés il y a au moins dix jours. À cela, il faut ajouter un certain nombre de places debout, qui s'écoulent en un rien de temps, le jour de chaque spectacle.

Bref, ça fait beaucoup de gens sur le site de l'Exposition régionale agricole et alimentaire. Des gens qui déboursent 7,50\$ pour mettre les pieds sur le site, et 10\$ ou 15\$, en plus, selon le prix de leur siège.

«Organiser les tires de tracteurs nous coûtent 135 000\$. Nous payons le personnel, la location de certains équipements spécialisés et les bourses, qui totalisent, à

elles seules, 100 000\$. Avec les billets et les commanditaires, nous remboursons nos dépenses d'opération. Où un tel événement devient intéressant pour nous, c'est au niveau des entrées sur le site. Lorsqu'il fait beau, nous pouvons facilement accueillir 18 000 personnes chaque journée où il y a des tires de tracteurs. C'est un achalandage de fin de semaine. Au bas mot, notre profit est de l'ordre de 75 000\$», évalue M. Robert.

Si les tires de tracteurs ont remplacé le casino au haut de la liste de la colonne des revenus, elles ne rapporteront jamais autant d'argent que les jeux de hasard. Toutefois, elles sont bien plus lucratives qu'une foule d'activités, notamment les spectacles et la lutte, un fiasco l'an dernier.

Mais pour vraiment rapporter aux dirigeants de l'Exposition, les tires de tracteurs doivent avoir lieu en début de semaine et non le week-end, comme l'an dernier.

- Richard Robert, d-g

«Toutes proportions gardées, les tires de tracteurs ont pris la place du casino en tant qu'activité financière la plus importante de l'Exposition, confirme le d-g de l'Expo. Les revenus sont moindres que via le casino, mais nous ne perdons pas d'argent, contrairement aux spectacles de Ginette Reno, d'Edith Butler et de René Simard que nous avons présentés dans le passé.

«L'an dernier, par ailleurs, nous n'avions pas le choix de les tenir la fin de semaine, à cause d'un conflit d'horaire, et ça ne s'est pas avéré profitable. L'achalandage le lundi, le mardi et le mercredi a été de beaucoup inférieur à ce qu'il aurait été avec les tires de tracteurs», de préciser M. Robert, tout en rappelant que l'Expo, l'an dernier, a perdu de l'argent pour la première fois en au moins 26 ans.

Dans un contexte où les foires agricoles ne peuvent plus compter sur les casinos et les subventions gouvernementales, des activités aussi populaires que les tires de tracteurs sont non seulement rares, mais indispensables.

«Si jamais nous trouvions une formule différente générant des revenus correspondants, ou presque, peut-être que les gens du conseil d'administration discuteraient de la possibilité de ne plus présenter les tires de tracteurs. Mais dans la situation actuelle, il nous est difficile de nous en passer. En fait, leur disparition mettrait en cause la survie de l'Exposition, tel qu'on la présente aujourd'hui. Pour poursuivre, il faudrait réviser toute l'administration et le budget de présentation à la baisse», conclut M. Robert.

Une puissance qui fascine

(ML)- Voici une intéressante suggestion qui s'adresse tout particulièrement aux Expos de Montréal : pourquoi, avant chaque joute locale, ne pas organiser une tire de tracteurs, après laquelle les spectateurs présents seraient invités à assister au match de baseball gratuitement? Il y aurait 20 000 spectateurs à coup sûr!

Chaque année, les tires de tracteurs déplacent des milliers de spectateurs de diverses régions du Québec. Les amateurs peuvent provenir de Drummondville, Sorel, de la Beauce, alouette.

La région maskoutaine est représentée par la plupart des municipalités environnantes, mais par très peu de citoyens de la ville même. C'est vrai qu'ils peuvent entendre le spectacle gratuitement...

«C'est comme les courses automobiles; quand tu as la piqûre, tu ne veux pas en manquer une, tellement le spectacle est passionnant. Je sais très bien que je n'investirais pas 7,50\$ à l'Exposition si les dirigeants enlevaient les tires de tracteurs. De toute façon, ils (les dirigeants) en ont besoin sinon, l'Exposition serait à terre. Quant aux voisins qui critiquent parce que ça fait trop de bruit, il faudrait qu'ils se rappellent que l'Expo était ici avant eux!», lance Patrick Guillet, un citoyen de Saint-Damase, qui était accompagné, lundi soir, de deux compatriotes, Bertrand Jodoin et Jean Beaugard, et d'un résident de Saint-Paul-d'Abbotsford, Robert Beaugard.

Ces quatre joyeux lurons, qui avaient acheté leurs billets il y a près d'un mois,

n'hésitent pas à avouer qu'ils ne seraient pas des visiteurs à l'Exposition sans les tires de tracteurs.

D'autres critiques souvent adressées relativement aux tires de tracteurs font référence au fait qu'elles n'ont pas vraiment de pertinence avec l'agriculture. Jean Beaugard a une réponse toute prête.

«D'abord, quand ils ont commencé à présenter des tires, c'était avec des tracteurs de ferme. Donc, il y avait un rapport avec l'agriculture. De toute façon, que l'on vienne pas me dire que le derby de démolition et le bingo ont un lien avec l'agriculture!», rétorque-t-il, du tac au tac.

«Personnellement, ça fait 20 ans que je viens aux tires de tracteurs de l'Exposition, et je sais que plein de gens planifient leurs vacances en fonction de cet événement. En fait, je connais quelqu'un qui vient de Saint-Elzéar-de-Beauce et qui a passé les trois dernières nuits à l'Hôtel Gouverneur pour être certain de ne pas les manquer. Dans ce domaine, en Amérique, il n'y a pas beaucoup de compétitions plus grosses que les tires de Saint-Hyacinthe, surtout qu'elles comptent pour le

fonds de points des participants», lance Bertrand Jodoin.

Cet argument est le premier qu'invoque Luc Bouthillier, l'organisateur en chef, quand on lui demande d'expliquer l'éternel engouement pour la compétition de tires de tracteurs de l'Exposition régionale agricole.

«Ça fait 30 ans que ça existe à Saint-Hyacinthe, et c'est un peu devenu une tradition. Aussi, c'est très spectaculaire. Toutefois, les gens viennent parce que c'est la plus grosse compétition du genre au Canada, et l'une des cinq plus importantes en Amérique du Nord.»

Selon M. Bouthillier, l'ambiance qui règne à Saint-Hyacinthe pendant ces trois jours, est à peu près inégalée en Amérique.

«Pour être allé à plusieurs compétitions aux États-Unis, je dirais que l'atmosphère, ici, est l'une des meilleures. Je dirais que seule la compétition de Bowling Green, en Ohio, offre une meilleure ambiance. Il faut dire que là-bas, les organisateurs accueillent 70 000 personnes en trois jours, et que le site des tires est aussi grand que celui de l'Exposition au complet.»

Vaut mieux en rire

Armstrong a gagné le Tour de France facilement.

Il l'a gagné juste sur une g...



Sébastien Circé n'a pas manqué sa deuxième chance

■ MICHEL LAMARCHE

Sébastien Circé est sans doute un jeune homme bien poli. Rien n'empêche que lorsqu'on lui ouvre une porte, il en profite pour entrer sans poser trop de questions. C'est du moins ce qu'il a démontré lors du Championnat provincial de golf junior du Québec, disputé sur les allées du Club de Saint-Hyacinthe, les 19, 20 et 21 juillet.

Incapable de se qualifier pour cet événement, à l'issue de quatre rondes tenues au début du mois, sur quatre parcours différents, Circé pouvait seulement espérer participer au Championnat dans l'éventualité où trois qualifiés se désistaient. C'est ce qui est arrivé.

Trois jours plus tard, le golfeur de 17 ans, membre depuis cette année à Saint-Hyacinthe, a présenté un score cumulé de 223, qui lui a non seulement valu le neuvième rang lors du championnat, mais surtout, une place sur l'équipe du Québec en vue du Championnat canadien, dans trois semaines à Chatham, en Ontario.

«J'étais bien déçu de ne pas me qualifier pour le Championnat provincial, surtout que j'y étais parvenu facilement l'an dernier. Quand on m'a appelé, le dimanche soir, pour me dire de me présenter lundi matin au Club de Saint-Hyacinthe, j'étais pas mal surpris et bien content. Aussi, je ne me sentais pas nerveux du tout», a confié le jeune sportif natif de Varennes.

Circé aurait pu finir encore plus haut au classement cumulé, n'eût été d'une ronde de 77, mercredi.

«Je me suis accroché aux 15e (double bogey), où j'ai envoyé une balle hors-limite, 16e (bogey) et 17e (bogey). À part ça, je suis bien satisfait de mon jeu et j'ai hâte de vivre ma première expérience au



Le Maskoutain Jean-François Lussier (à gauche), détenteur du troisième rang, s'est rendu féliciter le grand vainqueur, Éric Couture, du Club Le Mirage.

Championnat canadien», de conclure Circé.

Une deuxième présence pour Lussier

Circé n'est pas le seul membre du terrain du boulevard Laurier à avoir obtenu son billet pour le Championnat canadien. Le Maskoutain Jean-Philippe Lussier a réalisé l'exploit avec encore plus de panache, terminant troisième lors du Championnat junior. Son score final de 219 l'a laissé à trois coups des covainqueurs, Éric Couture, de Montréal, et Adam F. Amyotte, d'Ottawa. Et n'eût été d'un 76 en deuxième ronde, qui sait s'il n'aurait pas reçu le trophée du vainqueur.

«À cause de deux coups dans une trappe, au 8e trou, je n'ai pu faire mieux que 76, mardi. Mais à part ça, je suis très heureux de la façon dont j'ai joué tout au

cours du tournoi. J'ai bien frappé la balle et j'ai bien réagi sous la pression. Il faut

Baseball mineur élite

Le Lévesque Beaubien & Geoffrion s'assure du championnat

(ML)- C'est avec beaucoup de panache que le Lévesque Beaubien & Geoffrion s'est assuré du championnat de la saison régulière de la Ligue de baseball mineur bantam Air Transat, décrochant cinq victoires en autant de sorties, la semaine dernière.

Les Condors bantam se sont assurés du championnat le 22 juillet grâce à un gain de 9-2, sur le Roussillon I. Alexandre Gignas a frappé quatre coups sûrs, deux simples et deux doubles, tandis qu'Alex Thibault faisait produire deux points, avec autant de simples.

L'exploit individuel de la semaine revient toutefois à Frédéric Rivard, vendredi. Dans un triomphe de 17-0 sur Varennes, Rivard a cogné deux circuits et ajouté un simple pour ainsi produire sept points.

Dans ce match, Jasmin Bilodeau a également fait des dégâts, produisant quatre points, grâce à un circuit et un double. Manuel Fortin et Michaël Pellerin ont également contribué au massacre.

Les joueurs bantam ont ajouté des victoires de 12-0 contre Boucherville, mardi, de 10-5 contre Saint-Hubert, le lendemain, et de 6-3 contre le Haut-Richelieu, dimanche.

Les Condors, détenteurs d'une fiche de 23 victoires et aucune défaite, n'ont plus

dire que ça aide de bien connaître le terrain. Aussi, j'ai atteint mon objectif, soit de me tailler une place sur l'équipe du Québec et finir parmi les quatre premiers au Championnat provincial junior», a déclaré le jeune homme.

Lussier en sera à sa deuxième sortie au Championnat canadien. L'an dernier à Lévis, il n'a pu se qualifier pour la quatrième et dernière ronde. Vous vous douterez qu'il vise beaucoup plus haut cette année.

«C'est toujours un peu difficile d'établir des objectifs parce que je ne sais rien du terrain sur lequel nous allons jouer ni sur les autres joueurs. Néanmoins, je crois possible de me tailler une place parmi les quinze premiers. D'ici là, j'ai l'intention de pratiquer mes coups de fer longs. Ce sont des bâtons que je n'utilise pas beaucoup à Saint-Hyacinthe, parce que le terrain est relativement court. Toutefois, je pourrais en avoir besoin là-bas», mentionne Lussier, qui a mérité 100\$... en bons d'achats à la boutique du pro pour sa troisième place, la semaine dernière. Que voulez-vous, quand on est amateur, on n'est pas supposé être payé pour ses efforts...

Baseball mineur moustique

Le Sports Experts a le vent dans les voiles

(ML)- Les Condors moustique BB de Saint-Hyacinthe sont l'équipe de l'heure au sein du circuit de baseball mineur Air Transat, surtout depuis dix matchs. Au cours de la dernière semaine, les jeunes Maskoutains ont continué leur bon travail, décrochant deux victoires en trois joutes.

Jeudi dernier, le Sports Experts a signé une victoire de 12-9 contre le Haut-Richelieu, au terrain Douville. Guillaume Champagne, avec deux coups sûrs et quatre points produits, et Patrick Picard, avec deux coups sûrs et deux produits ont dirigé l'attaque maskoutaine.

Le lendemain, les Condors ont mérité un autre gain, 7-6 face à Boucherville. Francis Messier, avec deux coups sûrs et un point produit, Jonathan Barrette et Michaël Gardner, auteurs d'un coup sûr et d'un point produit, ont été les meilleurs des Condors.

La belle séquence des Maskoutains a pris fin samedi avec une défaite de 4-3 contre Longueuil. Les frappeurs ont démontré des signes de fatigue, n'obtenant que six coups sûrs. Jules Lallier, qui a produit deux points, et Francis Messier, en ont obtenu deux chacun.

La semaine précédente, les Condors avaient pris part au tournoi de Saint-Eustache. À défaut de tout rafler, ils ont montré qu'ils étaient prêts pour les séries éliminatoires.

La troupe maskoutaine a amorcé le tournoi avec un gain de 7-6 contre Hull, grâce à une défensive des plus alertes. Ensuite, les jeunes Maskoutains ont rossé les hôtes du tournoi, 12-2.

Les Condors ont subi l'élimination contre le Haut-Richelieu, 12-9, en sept manches. À leur dernier tour au bâton, les joueurs de Kevin Hébert et Mathieu Blanchard ont comblé un déficit de 8-2 pour pousser le match en prolongation.

«Ce tournoi a permis de réaliser à quel point les joueurs locaux ont progressé depuis le début de la saison, tant au niveau des jeux de base que de l'attaque. Aussi, la discipline et le désir de vaincre sont très forts», ont tenu à déclarer les deux entraîneurs.

Classe pee-wee

En catégorie pee-wee, les Condors ont mérité trois victoires en autant de matchs.

Dans une rencontre truffée de 27 erreurs, les Condors ont d'abord vaincu Roussillon 18-15, le 19 juillet dernier.

Le lendemain, Benoît Sansoucy fait produire deux points, grâce à un double, dans un gain de 9-8 des Condors contre Varennes.

Enfin, samedi, Francis Cordeau a excellé au monticule et produit trois points, grâce à un circuit, pour mener la formation maskoutaine vers un gain de 5-2 contre Boucherville.

Hockey mineur élite

Camp d'entraînement des Éclaireurs du Richelieu AA

(ML)- Les Éclaireurs du Richelieu invitent tous les joueurs désireux d'évoluer au sein des équipes AA, incluant ceux de Saint-Hyacinthe, à leur camp d'entraînement, à compter du 14 août.

Le camp se déroulera à l'aréna Jean-Rougeau, à Saint-Basile-le-Grand. Les joueurs des catégories atome, pee-wee et bantam sont conviés le 14 août, et ceux de calibre midget, le 17 août.

Les Éclaireurs assurent quatre heures de temps de glace, pour un montant de

50\$, dont 10\$ sont alloués pour le dossard. Cette part de l'inscription sera remboursée à la remise du dossard.

Par ailleurs, les Éclaireurs ont dévoilé les noms des entraîneurs en vue de la saison 1999-2000. Il s'agit de Paul Bird (atome), de Stéphane Donais (pee-wee), du Maskoutain Martin Beaudoin (bantam), et de Robert Lapensée (midget).

Pour plus d'informations sur le camp d'entraînement, on peut rejoindre Lucien Dubuc (450) 467-2709 ou Larry Wilson (450) 653-1042.



YAMASKA FORD



Le seul et unique dépositaire de la gamme complète de camions

TOUJOURS LE PLUS GROS



à Saint-Hyacinthe

REGARD 2000

Courez la chance de gagner un voyage d'une semaine pour 2 personnes au CLUB MED en l'an 2000, avec tout achat d'un véhicule neuf chez

YAMASKA FORD

F650-F750 2000

maintenant disponibles sur commande



Les Super Duty F650 et F750 arrivent en octobre 1999

Les nouveaux Super Duty F650 et F750.

SPÉCIAL VACANCES DÉMONSTRATEURS 99

TAUX D'INTÉRÊT À PARTIR DE

RABAIS jusqu'à 7 000\$ sur certains modèles



Jusqu'à 48 mois sur certains modèles

bas kilométrage

Après plus de 65 ans à votre service, le client est toujours #1 et ce, pour encore longtemps

SPÉCIAUX DE LA SEMAINE



F150 à partir de **21 900\$*** automatique, air climatisé et plus



Escort à partir de **14 900\$***

* Plus taxes, transport et préparation

ÉVÉNEMENT AUTORISÉ PAR FORD



Windstar 3 L 99

- 7 passagers
- Moteur V6 avec transmission automatique à surmultipliée
- Sièges baquets à dossier haut
- Freins ABS aux 4 roues
- Climatiseur
- Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage des portes électriques
- Sacs gonflables

21 395\$* ou louez pour **279\$**** / MOIS**

LOCATION 36 MOIS

TRANSPORT INCLUS • AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS

CHOISISSEZ LE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT LE MEILLEUR	WINDSTAR 3L 99
MENSUALITÉ LOCATION 36 MOIS	279\$
MISE DE FONDS OU ÉCHANGE EQUIVALENT	3 995\$



Escort SE 99 berline

- Moteur 4 cyl. de 2 L
- Direction assistée
- Transmission automatique 4 vitesses
- Deux rétroviseurs à réglage électrique
- Entrée sans clé à télécommande
- Banquette arrière à dossier divisé repliable 60/40
- Sacs gonflables

239\$* / MOIS**

LOCATION 36 MOIS TRANSPORT INCLUS AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS

CHOISISSEZ LE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT LE MEILLEUR	ESCORT SE 99 BERLINE
MENSUALITÉ LOCATION 36 MOIS	239\$
MISE DE FONDS OU ÉCHANGE EQUIVALENT	2 295\$



F150 XLS 99 à cabine régulière **289\$*** / MOIS**

LOCATION 36 MOIS TRANSPORT INCLUS AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS

CHOISISSEZ LE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT LE MEILLEUR	F150 XLS À CABINE RÉGULIÈRE
MENSUALITÉ LOCATION 36 MOIS	289\$
MISE DE FONDS OU ÉCHANGE EQUIVALENT	2 995\$

- Moteur de 4,2 L, 205 ch
- Transmission automatique à surmultipliée
- Climatiseur
- Jantes en aluminium
- Banquette divisée 60/40
- Radio AM/TM stéréo/cassettes
- Système antidémarrage Securilock
- Sacs gonflables

Photos à titre indicatif seulement. *Transport à l'achat de 895 \$, immatriculation, assurances et taxes en sus. **Location : Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sujet à approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

0 \$ comptant disponible

Urgent besoin de voitures usagées



M. Lambert, président

M. Perreault, directeur général

Louis Ouellet, Directeur des ventes

Ghislain Héneault, classe affaires

François Lemieux, Représentant

Sylvain Lajoie, représentant

Michel Lemieux, représentant

Jean Lavigne, Représentant

Simon Paquette, représentant

Diane Désautniers, directrice du renouvellement

Lise Ouellette, Directrice commerciale

Robert Durand, Assistant directeur véhicules usagés

Pierre St-Amant, représentant véhicules usagés

Christian Tremblay, Directeur des ventes camions lourds

Martin Archambault, Représentant camions lourds

Le plus gros vendeur de camions Ford à Saint-Hyacinthe

Fier commanditaire de La Fondation canadienne pour le cancer du sein.



YAMASKA FORD

"Sur le boulevard de l'auto"

CLASSE Affaires

2000, Boul. Casavant, St-Hyacinthe (sortie 130, autoroute 20) (Mtl.: 875-6655) <http://www.autolinq.com/yamaska/>

Plus de 65 ans à votre service. Une affaire de confiance

774-2000



0257838